

armor

le magazine de la Bretagne au présent

SPECIAL
Rennes
Portes de
Cornouaille

LITTORAL : vue sur terre

Suppression de l'ANPE ?
Le moulin à mer du Birlot
L'émeraude de Carole Lavoie
Art rock, Lanvellec,
la Bogue d'or, Quai des Bulles...

Octobre 1995

M 1064 - 309 - 28,00 F



DE VRAIES AFFAIRES TOUS LES JOURS



ENVIE
D'ÊTRE BIEN,
ENVIE
DE PAYER
MOINS.



Géant, j'ai envie

10 hypermarchés en Bretagne pour vivre moins cher!

SOMMAIRE

Politique et société

Joseph Martray - Le 21 ^e siècle sera fédéral	4
Jean-Noël Kerdraon - Lettre sur l'étrange silence de la Bretagne	4
Yann Poilvet - Editorial	5
Gérard Gautier - Objectif : suppression de l'ANPE ?	6
Henri Lécuyer - Elections européennes : pour une taille humaine	6
Per Loquet - Délit d'hospitalité	7
Algérie : violences et identité au Centre de la Briantais	7
Raymond Leterrie - Patrimoine	8
Michel Philippineau - L'esprit d'une loi	9
Bibliographie politique	10
Jean-Marie Lussan - Lanvollon défriche	11

Economie

Robert Lemay - Innover au pays de St-Brieuc	13
Rennes la dynamique	13
Gaëlle Vigouroux - Art'ec créations lance le Kit Invit	14
Télépaiement de factures : une offre multipartenaires	14
Enseignement : de nouvelles filières	15
Programme Triskell : une chance historique	15
Pact-Arim : des montages parfois difficiles	15
Citroën et les cerises de qualité	16
Travaux publics : activité en baisse	16
Légumes : renforcement de la recherche	17
Le Petit Gris de Rennes : un syndicat	17
Les Rencontres du Radôme	17
Mémo	17
A Morlaix, les commerçants s'unissent pour la pub	18

Scènes

André-Georges Hamon - Dans les pas de l'été	39
Philippe Niel - Cinéma breton : le cru 95	39
Jean-Jacques Vanier, le brestois	40
Celtomania	40
Joseph Monfort - Bardes des temps modernes au pays de Dinan	41
La fête des remparts hors murs	41
Des bulles sur le quai de St-Malo	42

Le marron à nouveau sur le grill à Redon	42
Art Rock 95	43
Musique ancienne en Trégor	43
L'écrabouilleuse ou la révolte des gueux	44
Le 2 ^e festival des chanteurs de rues à Quintin	44
Quota	44
Disques	45
Agenda	45
Programmes	46
Rencontres internationales de poésie	46

Culture

Pierre Fenard - Lucie Durand : des écritures mélangées	47
Une journée sur les origines de la Bretagne	47
Filigranes : des mots et des images	48
La mémoire des Bretons	48
Langues et cultures minorisées	48
Carole Lavoie, romancière d'émeraude	49
Deux nouveaux livres de Per Denez	49
Yann Poilvet - Les livres	50
Ar geriadur brezhoneg	50
Il y a 20 ans, J.-P. Gisserot fondait les éditions Ouest-France	51
Un annuaire artistique	52
Expositions	52
Lionel Rioche - Nataly Jolibois, peintre impressionniste	53
Carl Moser à Pont-Aven	53
Yann Baron - Chantal Dislaire	54
Algar : lutter pour la lumière	54
Les arts à Celtomania	54
Serge Jamet	54

Art de vivre

La restauration du moulin à mer du Birlot	55
Les Automnales du Pays d'Oust et de Vilaine	55
Cosmopolis se visite	56
Les Rencontres de l'environnement à Paimpont	56
Le câble à Châtaudren	56
Une politique cohérente du littoral : le rapport d'Yvon Bonnot	57
Petites Annonces - Les notaires	58
Le jumelage Boqueho-Bacainti	59
Lohéac : vingt épreuves de rallycross	59
Nouveau : le kastell-ball	59
La semaine du goût	60
Gastronomie	60
Kristen Tonnelle - Mots croisés	61
Carnet	61
Itro	62
Courrier	62

Ce mois-ci

En couverture

L'aménagement du littoral fut l'une des préoccupations d'Edouard Balladur : il commanda un rapport à Yvon Bonnot, député-maire de Perros-Guirec. C'est Alain Juppé qui a réceptionné le document cet été : 168 pages qui, à défaut d'être explosives, sont sans concession. Il reste au(x) gouvernement(s) à en faire bon usage (Dor. Conservatoire du Littoral).

57

Suppression de l'ANPE ?

Evoquant le départ d'Alain Madelin du gouvernement, Gérard Gautier engage une réflexion sur "l'économie florissante de la précarité".

17

Rendez-vous

Octobre est riche d'événements de tous genres : Art Rock à St-Brieuc, le festival de musique ancienne à Lanvellec, la bogue d'or à Redon, quai des Bulles à St-Malo.

42-43

Carole Lavoie

Carole Lavoie est romancière. Elle vient de sortir un livre sur l'ascension sociale de Dinard. Une suite est déjà en route.

49

SPECIAL

Portes de
Cornouaille
19 à 24



Rennes
25 à 38



POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

JOSEPH MARTRAY

Le 21^e siècle sera nécessairement fédéral...

Même s'il n'aboutit pas parce qu'il arrive trop tard et dans un climat de haines difficilement surmontables après tant d'horreurs révélées quotidiennement au monde par les médias, il reste que le dernier projet d'organisation de la Bosnie-Herzégovine soutenu par l'ONU et par la France ("Je n'ai rien contre" a déclaré Jacques Chirac le 10 septembre) s'inspire enfin du plus authentique fédéralisme : seul système permettant de résoudre les problèmes de cohabitation ethnique, religieuse, linguistique, nationale, qui ont toujours mis le feu aux Balkans.

L'ancienne Autriche-Hongrie - dont la disparition voulue par l'ultra-jacobin Georges Clemenceau explique en grande partie la deuxième guerre mondiale et aujourd'hui les drames de l'ex-Yougoslavie - avait fini par le comprendre en commençant à appliquer des formules fédérales pour permettre une coexistence pacifique de ses nationalités, sur le modèle de l'association austro-hongroise.

Le fait que le Président de la République française (à qui l'on doit sans conteste un dernier renversement de la situation dans le conflit) ne trouve rien à redire à une telle structure constitutionnelle permettant à un pays reconnu par l'ONU, la Bosnie-Herzégovine, de comprendre en son sein une Serbie (49%) et une autre Communauté autonome croato-musulmane (51%), montre bien que les schémas centralistes traditionnels sont dépassés.

Nous ne disons rien d'autre en Bretagne depuis longtemps, en particulier depuis la création le 20 novembre 1949 à l'Hôtel de Ville de Versailles - tout près des lieux où furent signés les Traités qui plaient les droits de tant de peuples - de l'Union Fédérale des Communautés Européennes (UFCE), animée plus tard par Pierre Lemoine.

On voit bien maintenant que l'Etat unitaire, absorbant en lui-même ces communautés dont il ne reconnaît même pas l'existence, est une formule dépassée, héritée de la Révolution et du 19^e siècle, qui a mis et met encore l'Europe à feu et à sang au 20^e siècle. On ne résoudra les conflits que le centralisme étatique a suscités, et qu'il porte en lui-même "comme la nuée porte l'orage", qu'en rendant vie à toutes les réalités nationales étouffées et en les regroupant par des liens fédéraux aboutissant à

une Union Européenne élargie (et fédéraliste ?) : que ces réalités étouffées se situent dans l'ex-Yougoslavie, dans l'ex-Union Soviétique, en Europe centrale... ou ailleurs.

Pour reprendre, en l'adaptant à notre compte, une expression souvent employée, le 21^e siècle sera fédéral ou il

ne sera pas : car les conflits de plus en plus violents provoqués par le réveil de peuples sans Etat et des groupes humains non reconnus politiquement, avec les armes du terrorisme et, qui sait, du nucléaire, risquent de transformer en poudrière non plus seulement les Balkans, mais l'Europe toute entière. ■ J.M.

L'étrange silence de la Bretagne

Une lettre de J.N. Kerdraon

A la suite de notre article paru dans *Armor* de septembre sous le titre "l'étrange silence de la Bretagne", nous avons reçu la lettre suivante du Président du groupe socialiste de la Région de Bretagne, Jean-Noël Kerdraon :

"Permettez-moi de réagir à votre article paru en page 4 d'*Armor* Magazine de septembre.

Dans cet article vous vous déclarez frappé par le silence des Bretons lors des dernières élections présidentielles notamment, et par le fait qu'aucune question n'est été posée, ni aucun engagement n'est été demandé aux candidats.

Ces remarques sont inexactes en ce qui concerne Lionel Jospin. Les Socialistes Bretons réunis au sein du Breiz, leur structure régionale, ont élaboré une plate-forme régionale pour l'élection présidentielle. Je me permets de vous adresser, ci-joint, cette plate-forme qui reprend des thèmes régionaux sur lesquels les Socialistes Bretons travaillent depuis longtemps et des positions aussi diverses que la poursuite de la décentralisation, le développement du cabotage en Bretagne, la priorité à l'agro-environnement ou la signature de Charte Européenne des langues régionales, sur lesquelles Lionel Jospin s'est engagé clairement lors de sa campagne.

Restant à votre disposition pour tout renseignement complémentaire, je vous prie de croire, etc... ■

JEAN-NOËL KERDRAON

Nous n'ignorions certes pas que l'Union Régionale de Bretagne du Parti Socialiste avait élaboré, sur la base de 4 des 5 départements bretons, une plate-forme destinée à son candidat Lionel Jospin. Mais le PS n'est pas plus la Bretagne que le RPR, l'UDF, le FN ou le PC. Ce que nous avons précisément regretté, c'est qu'aucune structure représentant l'ensemble de la Bretagne, en dehors de toutes les divisions politiques, ne se soit constituée ou n'ait été utilisée pour dialoguer avec tous les candidats et obtenir d'eux, sur un même texte, un engagement au nom de la Bretagne, qui doit rester au-dessus des partis.

Ceci dit, on doit féliciter le PS de son initiative, même si ses propositions ne vont pas assez loin, ignorent la Loire-Atlantique (ce qui aboutit, par exemple, à limiter le chapitre "activités maritimes" à la pêche et au cabotage). Ainsi que l'écrivait Michel Morin dans sa présentation de la plate-forme : "Les socialistes n'attendent, bien sûr, rien des candidats de droite". C'est de bonne guerre, mais cela marque bien les limites de l'initiative : comme il se trouve justement que c'est un candidat "de droite" qui a été élu, les engagements pris par le candidat socialiste restent aujourd'hui sans portée politique.

Plus que jamais nous paraît s'imposer la nécessité pour la Bretagne de pouvoir s'exprimer, en son nom et non par le biais de partis politiques dispersés et inévitablement partiaux, lorsque une élection met en jeu son avenir. ■

JOSEPH MARTRAY

EDITO

Savoir raison garder

Nucléaire : le mot qui fait peur. Un mot qui a explosé pour la première fois il y a 50 ans d'une manière dramatique, inhumaine, dans le Pacifique, l'océan mal nommé. Un mot qui fait frémir et révolte : nous avons été de ceux qui ont combattu le projet, pourtant civil, de Plogoff. Et voilà que ce mot empoisonne depuis plusieurs mois l'ambiance internationale à cause de deux erreurs. La première est de François Mitterrand en avril 1992, qui, pour des raisons politiques, mis fin aux essais français alors que le tir des 8 essais qui restaient au programme n'aurait entraîné aucune réaction importante... Une décision étonnante quand on se souvient que ce président battit le record en ce domaine : 86 essais sur un total de 205, et qu'il couvrit le sabotage du Rainbow Warrior.

La seconde erreur est le fait de Jacques Chirac qui, l'année du 50^{ème} anniversaire d'Hiroshima et de Nagasaki, décida seul, sans concertation, sans explication, sans préparation de l'opinion, de reprendre et d'achever la série des essais, soit 7 ou 8, c'est-à-dire peu par rapport à l'ensemble. Il aura été le président qui en aura le moins fait à cet égard, mais qui restera le plus critiqué.

Au demeurant, la campagne menée à cette occasion n'est pas gratuite : ainsi, les Australiens, d'origine anglosaxonne pour une bonne part, qui ont massacré ou réduit en esclavage alcoolique les aborigènes pour prendre leur place, ont des visées hégémoniques sur toute la région pacifique dont ils veulent chasser la France réputée "papiste", s'appuyant pour cela sur Greenpeace, organisation venue de la secte des Quakers et dont les importantes ressources ont des origines mal définies, à commencer par le financement d'une flotte digne d'un Etat souverain. Peut-on rappeler aussi que la Chine commu-

niste et les dictatures islamiques intégristes travaillent d'arrache-pied et sans aucun contrôle dans la recherche nucléaire ? Et rappeler encore qu'il existe un équipement extraordinaire dans l'ex-URSS dont l'avenir politique apparaît pour le moins incertain. Il s'agit non pas d'excuser les initiatives de Paris mais de tenir compte, par simple honnêteté, de toutes les données.

Fiscalité : le mot qui fait trembler, avec ses relents de gabegie. Comme c'est la mauvaise habitude chez tous les candidats, Jacques Chirac a fait durant sa campagne électorale de nombreuses promesses qui ont suscité de nombreuses espérances. Comme les autres, oublierait-il déjà ces promesses au point de laisser renvoyer Alain Madelin qui en avait fourni la substance ? Le désenchantement a commencé par un gouvernement pléthorique où les ministres à forte personnalité sont très rares et où siègent un certain nombre de gens à l'utilité discutable, voire invisible. Cela continue par un ersatz de réforme : le projet qui nous est proposé n'est pas bon. Concocté par les technocrates parisiens, il frappe essentiellement les "petits" : épargnants qu'on veut pénaliser sur des placements qu'on leur avait recommandés ; consommateurs dont on augmente les frais quotidiens de 2 % supplémentaires de TVA ; automobilistes que l'on vole un peu plus chaque année. Les nantis, eux, conservent leurs privilèges : les hommes du show-business, de la politique, du haut-patronat, les personnalités interlopes peuvent continuer à prospérer.

En fait, ce qu'il nous faut, c'est une réforme fondamentale des institutions, c'est tout remettre à plat, repartir de zéro, et rebâtir sur des bases assai-

nées, expurgées de toutes les scories accumulées au fil des ans. Cette réforme, tout le monde la réclame mais chacun la récusé dès lors qu'elle touche à son domaine. Le mot Egalité a beau figurer dans la devise républicaine, il a bien du mal à s'incruster dans les faits. Nous y reviendrons. Inlassablement.

En toutes choses, il faut raison garder. Dans le débat nucléaire comme pour la vie publique. Aujourd'hui, nous restons sur notre faim mais nous savons que tout ne peut se faire en quelques mois, et nous voulons espérer que les hommes que nous avons élus sauront faire entendre la voix du bon sens dans les assemblées, fût-ce contre leurs propres amis. Ils doivent rendre des comptes d'abord à ceux qui les ont mandatés.

"C'est sur l'âme que je travaille" a déclaré le poète David Whyte devant les 500 cadres supérieurs de Boeing : "l'être humain a un besoin irrépressible de se transcender, ajoutait-il ; s'il n'y parvient pas, il meurt tout doucement".

Nous ne voulons pas mourir. ■

YANN POILVET



OPINIONS

Objectif : suppression de l'ANPE ?

Alain Madelin, pour avoir voulu, à sa façon, dénoncer les privilèges, les avantages acquis dont bénéficient certains, a été invité à quitter le Gouvernement. Sans ouvrir le débat sur le bien-fondé ou non de ses déclarations et sur la justification de l'éviction qui en a été la sanction, on peut penser que cet épisode est anecdotique si l'on prend en compte la dimension de la situation dramatique dans laquelle se trouve notre Pays.

Peut-on encore, en effet, raisonnablement penser que l'on peut être en mesure d'inverser le cours des choses grâce "seulement" à des réformes ponctuelles et ce quelle que soit leur ampleur ?

Nous devons prendre conscience que nous vivons un "état d'urgence".

Il faut faire face à la fracture sociale qui chaque jour s'aggrave. Il faut dans le même temps, réduire les dépenses publiques, maîtriser les comptes sociaux, réduire le chômage, il faut redonner espoir, confiance aux Français, il faut... il faut...

Or notre société, loin d'être organisée selon les lois de l'économie libérale et du respect de l'individu, est sous le joug d'un véritable ordre financier mondial qui assujettit tout au nom du seul profit immédiat et d'un très petit nombre. Ne pas accepter l'idée d'une indispensable remise en cause globale de notre société c'est admettre que demain seront à nouveau mises en place des réformes, des "emplâtres sur jambe de bois".

Il faut démanteler les monopoles qui imposent leurs dictats, moraliser les rapports entre donneurs d'ordres et sous-traitants pour éviter les abus de positions dominantes, il faut remettre en cause le statut des coopératives agricoles et autres qui ont souvent oublié leur objet initial et bénéficient de privilèges fiscaux par rapport aux entreprises privées mettant celles-ci en position de faiblesse. Il faut redonner sa valeur aux revenus du travail au lieu de continuer à favoriser ceux du capital. Il faut imaginer la création de "charges sociales" frappant les machines permettant il est vrai des gains de productivité mais qui sont "tueuses" d'emplois. Il faut... il faut...

Il faut surtout arrêter de traiter les conséquences comme si elles étaient des causes.

Pour ne pas l'avoir fait depuis de trop longues années nos gouvernements ont mis notre société dans une situation ubuesque.

Du fait de la perversion des mesures, prises en empiète, à priori avec le souci de la juste solidarité, d'aucuns peuvent parler aujourd'hui, d'ancienneté dans des postes qui n'auraient jamais dû avoir d'autre ambition que de connaître le règne de l'éphémère. Des travailleurs sociaux, des salariés d'associations parallèles doivent

leur garantie d'emploi à celle, précaire, de ceux qui sont démunis. Il se développe ainsi une économie florissante de la précarité. Au moment où des jeunes entrent de plus en plus tard sur le marché du travail, ce avec des exigences de formation de plus en plus performantes pour être, en définitif, de moins en moins payés, on déclare à des salariés de 40 ans qu'ils sont trop âgés... N'est-il pas curieux de constater que les mesures d'accompagnement social du chômage, les mesures d'incitation à l'em-

bauche, pyramidales, créent les conditions, souvent, d'une concurrence déloyale, sources de pertes d'emplois ?

Alors, pour provoquer une réelle réflexion de fond, pourquoi ne pas demander, de manière irrévérencieuse, à Monsieur le Président de la République qui en a été un des réformateurs : à quand l'objectif de suppression de l'ANPE ? ■

GÉRARD GAUTIER
Conseiller Régional de Bretagne

EUROPE

Une taille humaine

On sait que le mode actuel de scrutin pour l'élection des députés européens français, basé sur la proportionnelle de liste appliquée à une seule circonscription - la France entière - conduit à des situations aberrantes et fondamentalement inégalitaires. Ainsi, pour la législature 1994-1999, 37 députés européens sur 87 résident en Ile-de-France, soit 42 % de la représentation française au Parlement Européen. Par voie de conséquence, 5 régions métropolitaines ne disposent d'aucun représentant. En dépit de leur dispersion géographique et de leurs intérêts spécifiques en matière de législation européenne, les DOM et les TOM doivent se contenter chacun d'un seul député. Un tel déséquilibre de la représentation territoriale à Strasbourg est notamment la cause de la carence d'information quant aux affaires européennes. Il explique à la fois l'absence des députés européens sur le terrain et le désintérêt de la population tant à leur égard qu'à l'endroit de l'Union Européenne.

Une proposition de représentation métropolitaine

Régions métropolitaines sans statut particulier :		
NOM	Pop.	Députés
Alsace	1,6	2
Aquitaine	2,7	4
Auvergne	1,3	2
Bourgogne	1,6	2
Bretagne (1)	2,8	4
Centre	2,3	3
Champagne-Ardenne	1,4	2
Franche-Comté	1,1	1
Ile-de-France	10,2	15
Langues-Roussillon	2,0	3
Limousin	0,7	1
Lorraine	2,3	3
Midi-Pyrénées	2,4	3
Normandie (Basse)	1,7	2
Normandie (Haute)	1,4	2
Nord-Pas-de-Calais	4,0	6
Pays de Loire (1)	3,0	4
Picardie	1,8	2
Poitou-Charentes	1,6	2
Provence-Côtes d'Azur	4,0	6
Rhône-Alpes	5,1	8
Total		79 députés

Limitée à des circonscriptions à taille humaine, et donc faciles à couvrir par les candidats, la campagne électorale serait l'occasion pour les sortants de rendre compte de leur mandat. Les nouveaux candidats auraient le loisir d'exposer leur programme d'action dans le cadre des institutions européennes. Celles-ci cesseraient pour l'électeur d'être des réalités inaccessibles. Il pourrait lui-même exprimer ce qu'il attend de l'Europe, exprimer ses critiques et comprendre le rôle et l'utilité de son député. Ce ne peut être le cas dans le cadre des mécanismes électoraux actuels qui, à la limite, donnent une image négative de l'Europe. La réforme est donc réalisable et chacun s'accorde à la souhaiter. Toutefois, bénéficiant du système pour placer leurs gens, les partis ne manquent pas de trouver prétextes et raisons fallacieuses pour pérenniser le statu quo... ■

HENRI LECUYER
Vice-président de la Convention régionale de Bretagne/ KRB

(1) Pour la Bretagne et les pays dits de Loire, nous tenons compte ici du découpage administratif.

L'UFCE à l'ONU

L'Union Fédérale des Communautés Européennes jouit depuis quelques années d'un statut consultatif près du Conseil de l'Europe. C'est notre ami Pierre Lemoine qui remplit le rôle de consultant ; il voyage chaque semaine de Bruxelles à Strasbourg en passant par Vienne, Munich et Varsovie, et intervient efficacement lorsque se prépare la législation européenne concernant les minorités, les nations sans état et les langues et cultures minorisées. Le 13 juin, l'UFCE vient de se voir reconnaître, par un Comité de 19 Etats se réunissant à New-York, à l'unanimité des membres, le statut d'observateur près de l'ONU. ■

GÉRARD GAUTIER
Conseiller Régional de Bretagne

Bretagne-Asturies

L'association "Bretagne-Asturies" vient d'être créée afin de rassembler les individus ou groupes, résidant en Bretagne ou Bretons de la "diaspora", qui sont intéressés d'une façon ou d'une autre par les Asturies. Elle souhaite participer au développement des relations d'amitié entre les deux pays dans tous les domaines : échanges culturels en général, établissements scolaires, groupes de musiciens ou danseurs, militants pour nos langues minorisées, etc... Le bureau comprend Magdeleine Gonzalez-Dérian (présidente), Gaëlle Breure (vice-présidente), Gwennael Emelyanoff (secrétaire), Jean-Claude Corlay (trésorier). Un bulletin sera publié. ■

Reus : "Bretagne-Asturies", Maison des Associations, boîte 38, cité Allende, F56100 un Drian/Lorient. Tél. 97 76 72 26 ou 98 55 89 11.

Euria à 4^e promo

Le 2 octobre, Carla Angela, professeure à l'Université de Rome et secrétaire général de l'Istituto Italiano degli Attuari, a présidé le baptême de la quatrième promotion de l'Euria (Euro-Institut d'actuariat Jean Dieudonné) qui est dirigée, dans le cadre de l'Université de Bretagne occidentale, par notre ami Hervé Le Borgne. ■

Le CDG 35 déménage



Le Centre de gestion d'Ille-et-Vilaine des collectivités territoriales a inauguré ses nouveaux locaux à St-Grégoire à l'Espace Performance 3. Le CDG 35 (président, Paul Ruaudel ; directeur, Michel Morin) fédère 348 communes et 430 établissements : il suit 5 000 fonctionnaires et 900 non titulaires. Budget : 20 000 000 F. ■

Paul Ruaudel, président - Michel Morin, directeur



Centre de la Briantais

Algérie, violences et identité

Le jeudi 19 octobre à 20 h 30 à l'I.U.T. de St-Malo, l'amphithéâtre Jacques Cartier, le Centre de la Briantais accueille Gilbert Grandguillaume pour une conférence-débat : "Algérie, violences et identité", comment a-t-on pu en arriver là ?



G. Grandguillaume, maître de conférences à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, a résidé de nombreuses années dans le monde arabe.

Les composantes de la situation algérienne

La situation en Algérie, en particulier le développement de la violence, est le révélateur d'une crise profonde. La nation algé-

rienne n'a pas réussi jusqu'ici à se structurer comme telle : les signes de cette société qui "n'a pas pris possession d'elle-même" apparaissent dans les principaux secteurs : paysages, juridiction, enseignement, économie, langues. Ce sont là les effets d'une situation de violence ancienne, initiée par la colonisation, prolongée par la guerre d'indépendance et la période qui a suivi. Cette violence qui a pris la place de la loi n'en a pas eu les effets structurants, en termes de conscience d'identité. De ce fait, les réflexes politiques de la société sont restés archaïques : segmentarisme, esprit de clans, et le pays ne trouve de référence d'unité que dans l'opposition historique à la France et dans la référence à l'Islam (à ne pas identifier avec l'islamisme).

Les relations avec l'hexagone souffrent de cet "inachèvement" de l'identité algérienne : la société algérienne se veut à la fois indépendante de la France, tout en attendant beaucoup d'elle. Une situation difficile à gérer, mais qu'il faudrait d'abord comprendre. ■

Reus. 99 81 87 04.

Bretagne-Pays basque

Délit d'hospitalité

Du 13 au 17 novembre va avoir lieu à Paris le procès de 85 personnes, dont une cinquantaine de Bretons, inculpées de délit d'hospitalité envers des réfugiés basques.

Elles ont été pour la plupart arrêtées - certaines incarcérées - en 1992, 93 et 94 lors de rafles qui ont suscité une vive émotion.

A l'époque, la presse a largement diffusé les thèses policières selon lesquelles il s'agissait d'un réseau structuré de soutien logistique à l'organisation basque ETA. Les inculpés, eux, ont rarement été interviewés par les journaux "officiels".

C'est pour leur donner la parole et rétablir leur vérité avant leur procès que Skoazell Vreizh a réalisé un dossier le plus objectif possible sur les conditions particulièrement brutales des arrestations, les réactions qu'elles ont suscitées, les raisons pour lesquelles des familles ont hébergé les réfugiés basques et pour lesquelles ceux-ci ont été contraints à l'exil, les volte-face des autorités françaises quant à leur statut, enfin les raisons qui ont poussé le gouvernement à criminaliser les familles d'accueil à partir de 1991. ■

PER LOQUET

Pour le recevoir : Skoazell Vreizh, Fontaine Wenn, 3, rue Aristide Briand, 44150 Guérande - 40 42 92 94 - Fax 40 24 81 18. Joindre 25 F minimum pour participation aux frais.

MADE IN BRITANNY

La politique nucléaire de Paris risque d'avoir des effets néfastes pour l'économie bretonne déjà fragilisée par la crise. C'est pourquoi l'association "Breith Dieub" invite nos producteurs bretons à marquer leur originalité en faisant figurer sur leurs emballages la mention "Made in Brittany", "Graet e Breizh", qui permettra aux pays et aux consommateurs où est organisé le boycott des produits français de faire la différence.

Patrimonia

Depuis sept rentrées scolaires, des élus de la commission de l'enseignement du Conseil Régional (CR) se rendent dans des établissements de différents types. Avec 14 nouvelles, fin août, les "visites" dépassent largement la centaine.

Il est vrai que la Région assume les charges de 129 établissements publics, et participe aux investissements et au fonctionnement de 155 établissements privés. Le patrimoine immobilier reçu de l'état en 1986 n'était pas très brillant : certains établissements ont été entièrement restructurés. Il était aussi insuffisant ce qui a conduit les élus régionaux à construire déjà huit lycées nouveaux, tout en complétant l'existant.

Il est important de voir localement comment vieillissent les lycées de la région, comment évoluent leurs effectifs, si le plan régional des formations s'avère efficace et réaliste. Ce thème a reçu en mars le patronyme d'ARIANE ; aidera-t-il les jeunes à trouver la sortie du labyrinthe vers l'emploi ?

Mais la mythologie grecque fait-elle encore partie du patrimoine, des "humanités" enseignées ? La Région n'a pas de pouvoir sur les programmes ; elle mène pourtant une action incitative par son soutien à de multiples associations œuvrant à garder mémoire du savoir régional. Il est aussi intéressant, que l'Institut Culturel organise, à Redon le 18 novembre, une journée sur les origines de la Bretagne, après que le Conseil Culturel ait tenu un colloque, à Lorient du 2 au 4, sur les langues minorisées à l'université en Europe.

Après le décès de Pierre-Jakez Hélias, personnage patrimonial, Yvon Bourges fit part le 17 août à son épouse, de sa proposition de donner son nom, à la salle de la commission de la culture. Ce sera, dans le nouveau siège en cours de transformation, le rappel qu'il est possible "d'exprimer un équilibre entre une civilisation liée à la terre sur laquelle s'est forgée l'intense personnalité bretonne, et la vigueur, l'appétit d'ouverture au monde d'aujourd'hui, sans trahison, et sans nostalgie paralysante pour son passé".

★ Lancées le 8 à Paris par 35 pays, les 12e journées européennes du patrimoine ont été entièrement restructurées. Il était aussi insuffisant ce qui a conduit les élus régionaux à construire déjà huit lycées nouveaux, tout en complétant l'existant.

C'est le fil conducteur de la revue "prestige", du CR. Après le "patrimoine maritime" et le "patrimoine naturel", le prochain numéro sera consacré au "patrimoine religieux" ; parallèlement, le CRT organise de juin à octobre un concours photographique, lié aux "années du patrimoine religieux" 1996 et 1997.

Comme le patrimoine maritime ne saurait être limité aux vieux gréements, en oubliant la ressource vivante ou l'énergie latente, le patrimoine religieux n'est pas que dans l'architecture et la décoration. La Région participe à la remise en état des chapelles, des orgues, des rétables... ; l'"héritage du père" c'est avant tout la foi qui a inspiré tant de chefs-d'œuvre. Ce n'est plus de la compétence de l'Institut.

Mais elle peut saisir l'actualité des anniversaires ou des pardons pour inciter à retrouver les "biens de famille". Temps fort pour une année du patrimoine religieux, la venue du pape Jean-Paul II, à Sainte-Anne-d'Auray le 20 septembre prochain, pourrait être l'occasion de chanter la "Messe en l'honneur de Ste-Anne" qu'écrivit Joseph-Guy Ropartz en 1921.

Un orchestre régional l'a fait connaître en 1991... celui d'Ile-de-France ! Le livret rapporte la réflexion du compositeur : "Je souffre trop de ce que j'entends dans les églises, et dont, la plupart du temps, la pauvreté artis-

tique n'a d'égal que l'absence complète de tout sentiment religieux".

★ Depuis 1974, la Région enrichit le patrimoine régional par ses investissements ; elle lègue aussi la dette de ses emprunts. Dans le rapport financier 1994, édité pour la 1ère fois en complément de la Lettre de la Région Bretagne du mois d'août, un "petit historique du recours à l'emprunt", souligne son attitude prudente.

Comparée à d'autres régions, la Bretagne en effet se situe très favorablement. L'annuité de la dette par habitant y est plus faible : 64 F contre 159 F, pour la métropole, hors Ile-de-France, en 1994. Moins d'une année de recettes fiscales permettrait de rembourser intégralement la dette régionale.

Des 1975, le CR et le CES (dont les membres vont passer à 99 selon un décret du ministre de l'Intérieur du 4 septembre) faisaient valoir que les "PAYS" n'étaient pas une utopie (chro. n° 19) ; ils sont parties intégrantes du patrimoine humain aussi bien qu'économique et culturel (Billet n° 1). La loi d'orientation pour l'aménagement et le développement du territoire du 4 février dernier, les a retenus explicitement. Parmi 170 dossiers de candidature, le Ministère en a sélectionné d'abord, 42, puis 44 pour "une expérimentation".

★ Deux des PAYS tests sont en Bretagne : le pays de Vilaine et de Redon, le pays de Ploemel. Cette sélection a étonné et fait réagir, notamment le pays du centre-ouest qui a écrit à Bernard Pons.

★ Depuis 1987, le SPACE est devenu un original patrimoine breton. Avec un millier d'exposants du 13 au 16 septembre, ce "salon des productions animales, carrefour européen", met particulièrement en valeur la richesse des patrimoines génétiques de chaque espèce. En

matière de qualité, les éleveurs bretons bénéficient "d'une longueur d'avance", sous l'impulsion des organismes de recherche et de développement ; c'est l'un des fleurons de ce 9e salon.

Philippe Vasseur, est venu le constater de visu. C'était la première fois qu'un ministre de l'Agriculture inaugurait le SPACE : "J'ai été impressionné par ce que j'ai vu ; désormais ce salon sera un passage obligé pour tous mes successeurs". Rendez-vous a été pris pour le 11 septembre 1996. ■

RAYMOND LETERTRE

NOTENNOU

Breton coté ?

La Bretagne a souvent été présente dans les ministères importants des gouvernements, de gauche ou de droite, depuis la Libération. Outre René Pleven qui fut président du Conseil, on peut par exemple citer Tanguy-Prigent, Raymond Marcellin, Christian Bonnet, Ambroise Guellac, Charles Josselin, Yves Le Drian, André Colin, Pierre Mahaguerie, Louis Le Pen, Edmond Hervé, Marc Besan et bien d'autres. Après l'éviction d'Alain Madelin, il ne reste plus aujourd'hui qu'un élu de Bretagne : Elisabeth Hubert, députée de Nantes. Mais on aimerait bien connaître son sentiment sur la bretonnie de la Loire-Atlantique...

Un intello abusif

Nous aimons bien notre confrère Le Nouvel Observateur mais son légitime souci de laisser la liberté d'expression à ses collaborateurs ne devrait pas empêcher de demander à l'un d'eux d'avoir un peu de décence dans ses diatribes contre Rennes où ce personnage professa quelque temps (quelle était dure l'attente du train qui le ramenait à Paris !). Aucun mot méprisant ne lui semble assez fort pour dénigrer la ville qu'il alimenta pourtant ses fins de mois pendant un certain temps ; elle serait grise, triste, bornée, ennuyeuse, voire débile. L'intello snobinard parisien semble ignorer qu'elle est considérée dans toute l'Europe et ailleurs comme une vivante capitale de l'esprit, ouverte à toutes les cultures, à l'avant-garde des sciences de l'avenir. Mais que valent donc ces qualités d'une communauté face au génie d'un individu nommé Dominique Fernandez ?

VII. L'élaboration du schéma national d'aménagement et de développement du territoire

L'esprit d'une loi

Deux circulaires du 25 août 1995, du Premier Ministre aux Ministres et Préfets de Région précisent les modalités d'élaboration du schéma national d'aménagement et de développement du territoire que le Parlement doit adopter sous forme de loi au printemps prochain. De précédents articles ont déjà souligné l'importance d'une loi dont on analyse ici l'esprit et les modalités d'une élaboration dont le calendrier est serré.

Depuis les premiers travaux du CELIB, la Bretagne a acquis une large expérience dans le domaine de la planification régionale et l'aménagement du territoire. Du premier Plan breton de 1953 au projet de loi-programme de 1962 et à la préparation du XIe Plan en 1994, les initiatives bretonnes ont souvent inspiré la politique nationale. La composition du nouveau Conseil national d'aménagement et de développement du territoire (C.N.A.D.T.) permettra-t-elle de développer à l'échelle nationale les options qui ont conduit à la mise en œuvre du "modèle breton" ?

Les élections du printemps dernier ayant retardé la préparation des décrets d'application et lois complémentaires à la loi d'orientation du 4 février 1995, le Premier Ministre invite ministres et préfets à accélérer l'élaboration d'un schéma qui, ayant pour objet "d'éclairer l'avenir et de présenter une vision claire et cohérente de la France en Europe pour les vingt prochaines années", répond aussi à la volonté présidentielle de "réduire la fracture sociale créée par une longue période de crise économique et de mutation".

Il s'agit d'un exercice typique de géographie appliquée de style "gratuitiste" et "celibien". Comment inscrire dans l'aménagement de l'espace deux objectifs fondamentaux qui sont au cœur des orientations gouvernementales : la compétitivité économique sans laquelle ne peut être résolu le problème fondamental de l'emploi et la cohésion sociale, menacée par le processus d'exclusion frappant les "quartiers sensibles" comme "les campagnes profondes".

Paris et le Désert français annonçaient bien les risques économiques et sociaux d'une poursuite de la "mégapolitisation" parisienne. Le CELIB proposait la mise en œuvre d'un modèle de développement conciliant l'efficacité économique et la qualité de la vie pour tous, avec un système urbain éclaté, mieux adapté à une région rurale à population dense, qu'un système de concentration métropolitaine.

Enjeux et objectifs

Les rapports sont étroits entre le schéma national et les schémas sectoriels intéressant les grandes infrastructures de transport, les équipements et services collectifs d'intérêt national. Mais ces schémas sectoriels sont subordonnés

au schéma national, doivent traduire ses grandes options dans l'espace, doivent les mettre concrètement en œuvre.

Sans doute les tendances spontanées de l'économie et des techniques jouent un rôle aussi important dans l'aménagement de l'espace que les actions publiques volontaristes, qui souvent les confortent sous la pression des lobbies. Cependant les politiques de décentralisation industrielle de P. Mendès-France, d'action régionale de P. Pflimlin, se sont traduites par un étonnant renouveau de la Bretagne en répondant à la politique volontariste définie par le CELIB. Le plan routier breton, comme ceux du téléphone, du gaz, plus tard de l'enseignement supérieur et de la Recherche, représentaient les schémas sectoriels régionaux des grandes options.

Inversement, la Bretagne a souffert des effets du Plan Delouvier qui, au nom de la compétitivité de l'économie française, pour maintenir le poids de Paris par rapport à Londres et à New-York, concentrerait les moyens de l'Etat pour rendre encore vivable une mégapole de 12 à 16 millions d'habitants. Et vingt ans plus tard, Laurent Fabius abandonne la politique de contrôle instaurée par P. Mendès-France et reprend la thèse de P. Delouvier sur l'attraction que seule Paris pourrait exercer sur les groupes multinationaux. La libéralisation de la construction des "bureaux en blanc" n'atteint pas cet objectif, les entreprises étant sensibles aux effets pervers des mégapoles. Néanmoins la reconcentration des efforts de l'Etat se traduit par une aggravation de la fracture sociale et spatiale, avec la dérive à l'américaine des "quartiers sensibles" et une tendance à la désertification irréversible du "rural profond".

Le schéma national doit définir avec clarté enjeux et objectifs qui serviront de base aux schémas sectoriels. Les deux grands enjeux : "renforcer la compétitivité du territoire national" et "donner plus de cohésion et d'attractivité à nos territoires" sont en fait complémentaires. Le territoire national est bien une composante de nos territoires nationaux, de nos villes et de nos campagnes. On ne saurait admettre l'exclusion d'une partie de la population de zones urbaines trop denses et de déserts ruraux. La clé du problème, c'est bien l'équilibre spatial, à l'échelle nationale, régionale et locale.

"Donner sa place à la France au cœur de la dynamique européenne" ne signifie pas concentrer "les grandes infrastructures assurant la vitalité de notre territoire", pour assurer encore la croissance d'une mégapole qui, de surcroît, ne peut offrir "un environnement de qualité". Par souci de clarté, le schéma national doit reprendre les articles 12 à 16 de la loi d'orientation limitant la part de l'agglomération parisienne, pour la recherche, l'enseignement supérieur, la culture. De cette précision dépend le caractère des schémas structurels qui se rapportent à ces éléments fondamentaux.

De la métropolisation au modèle urbain éclaté

Cette volonté d'équilibre spatial doit permettre une organisation du territoire "efficace en termes économiques", tenant compte de la nécessité de maintenir les grands équilibres financiers. Car le surcoût d'une hyperconcentration urbaine serait en définitive supporté par les entreprises, comme par les citoyens-contribuables.

Les pays les plus anciennement industrialisés sont les premiers à

comprendre les risques du développement des grandes métropoles et à le limiter. Les mégapoles ne s'accroissent plus que dans les pays du Tiers-Monde. L'Europe possédait le tiers des agglomérations "millionnaires" en 1950 et 14 % aujourd'hui. Seules Paris et Londres comptent en 1950 comme en 1990 plus de 5 millions d'habitants, alors que le nombre d'agglomérations de cette catégorie passe dans le monde de 8 à 38. Mais de 1950 à 1990, l'agglomération londonienne a vu sa population diminuer de 17,6 %, alors que celle de l'agglomération parissienne augmentait de 46,4 %. Parmi les grandes agglomérations européennes, 2 seulement sont devenues "millionnaires" depuis 1980, mais la population a baissé à Stockholm, Bruxelles, Copenhague, dans 5 villes millionnaires allemandes, 5 britanniques et 4 italiennes. Et après une phase d'étalement dans l'espace, de grandes agglomérations américaines amorcent la même évolution.

Le schéma national doit souligner que la reprise de la croissance parisienne représente un cas aberrant. La lutte contre l'exclusion dans les quartiers sensibles, l'amélioration des conditions de vie représentent un objectif prioritaire et un préalable au rôle que doit effectivement jouer Paris dans la dynamique européenne.

Pour limiter la croissance parisienne, le schéma national doit-il s'inspirer de la politique des "métropoles d'équilibre" proposée par la DATAR en 1965 ? Des moyens considérables en infrastructures, délocalisation d'emplois publics, moyens de formation et de recherche ont été affectés aux 8 métropoles d'équilibre. Mais une politique de décentralisation beaucoup plus vigoureuse aurait été indispensable et intervenait bien

tant pour passer du modèle urbain parisien au modèle rhénan. De 1950 à 1990, la population parisienne s'accroît de 46,4 % et de 3 millions d'habitants, celle des 8 métropoles d'équilibre progresse bien de 52 %, mais de 2,3 millions d'habitants et pendant la période la plus récente, l'accroissement moyen est plus faible que celui de l'agglomération parisienne.

Par contre, on observe une croissance beaucoup plus marquée des 12 autres villes chefs-lieux de région, non classées comme métropoles d'équilibre. Leur population passe de 1,4 à 2,5 millions d'habitants, en accroissement de 75 %. Leur fonction politique a joué incontestablement, par ses effets directs et surtout indirects, un rôle moteur, même si leur évolution récente dépend davantage de leur situation économique, meilleure à Montpellier et Rennes qu'à Clermont-Ferrand et Limoges.

Mais le fait le plus marquant, mettant en cause la notion de développement polarisé est la croissance des moyennes et petites agglomérations. La population des autres agglomérations de plus de 10 000 habitants, non chefs-lieux de région passe de 6,4 à 16,8 millions d'habitants, en augmentation de 164 % de 1950 à 1990. Leur part dans la population des agglomérations de plus de 10 000 habitants passe de 34,2 % à 47,5 %. On peut parler d'une tendance à l'éclatement urbain, particulièrement manifeste dans une région comme la Bretagne. Elle devrait favoriser l'équilibre spatial et la politique des "pays", chapitre essentiel de la loi d'orientation, mais qui n'est pas évoquée dans les circulaires du Premier Ministre, même si les Pays de Ploum et de Redon sont déjà retenus comme sites expérimentaux.

Si le schéma national doit, sans risque d'erreur, définir la politique de limitation de la croissance paritaire, les types de modèles spatiaux, de structures du réseau urbain ne devraient pas répondre à l'application d'une doctrine uniforme, mais s'adapter aux caractères géographiques de chaque grand ensemble régional. Si la concentration métropolitaine s'adapte bien à la structure du Midi aquitain et le développement des villes moyennes à celle de la France de l'Ouest, on devra en tenir compte dans l'élaboration du schéma national. Le point de vue des régions doit donc s'exprimer dans cette phase capitale de conception du projet : les consultations ultérieures le modifieront difficilement.

Elaboration et consultations sur le projet de schéma

Pour respecter les délais fixés par la loi d'orientation elle-même, l'élaboration du projet doit être accélérée. La DATAR est chargée d'animer l'ensemble d'un dispositif complexe et de faire la synthèse des travaux. Les préfets de région doivent donner un premier projet de synthèse des travaux régionaux pour le 30 octobre et une synthèse définitive pour le 30 novembre, après avis d'une conférence régionale d'aménagement et de développement du territoire qui n'est pas encore créée. Parallèlement, les ministres devront, pour le 30 octobre, mettre en évidence les projets structurants qu'ils se proposent d'engager avant 2015 en évaluant leur impact sur l'aménagement du territoire. Quatre groupes transversaux de réflexion prospective dont le secrétariat sera assuré par le Commissaire général au plan, s'attacheront à éclairer l'avenir, en fonction des éléments prévisibles ou concevables à horizon de 20 ans. Cinq commissions thématiques nationales, présidées par un membre du Conseil national d'aménagement et de développement du territoire, non encore constitué, devront rendre un rapport d'étape pour le 30 octobre et un rapport définitif à la fin de l'année.

A partir de ces éléments, la DATAR produira en février 1996 un avant-projet de schéma national qui, après examen interministériel, sera soumis pour avis aux grandes collectivités et au Conseil national d'aménagement et de développement du territoire. C'est seulement après cette phase de consultation que le gouvernement arrêtera le projet de loi soumis au Parlement.

L'expérience montre que les régions qui, telle la Bretagne, ont bien travaillé sur ces thèmes, devraient normalement voir leurs options retenues par le préfet de région, les services ministériels et inspirer les groupes transversaux et les commissions thématiques na-

tionales. Le Préfet de Région, comme la DATAR, dont le rôle sera essentiel, n'ignorent rien des options bretonnes. Et la région sera "l'interlocuteur privilégié de l'Etat en raison des compétences qui lui sont confiées par les lois de décentralisation" et confirmée par la loi d'orientation. Le président du Conseil régional exercera la co-présidence de la Conférence régionale d'aménagement et de développement du territoire, "nouvelle instance de concertation entre l'Etat et les différents niveaux de collectivités territoriales".

Cependant des conceptions

contraires peuvent l'emporter au sein des ministères, de la DATAR et du Conseil de l'aménagement et du développement du territoire. Ce nouveau conseil doit jouer un rôle essentiel pour l'élaboration du schéma national, des schémas sectoriels et pour leur mise en œuvre. La Bretagne y sera-t-elle bien représentée, pour y jouer un rôle actif et faire valoir les options qui ont amorcé son renouveau et intéressent l'ensemble du territoire national ? ■

MICHEL
PHILIPPONNEAU

BIBLIOGRAPHIE POLITIQUE

René Pleven

Un Français libre en politique

On doit à l'universitaire rennais Christian Bougeard la première biographie d'un Breton qui a marqué pendant près de cinquante ans la vie politique française (voir *am* 303, page 6). Au propre comme au figuré, Pleven était un homme de forte stature même si, parfois, sa diplomatie le faisait sembler un peu mou. Président du conseil, une quinzaine de fois ministre, parlementaire, président du Conseil Général des Côtes-du-Nord, éditeur, journaliste renommé, militant européen, il sut traverser les turbulences avec un flegme apparent mais aussi prendre des engagements pas toujours faciles, on l'a vu au temps du CELIB. Même si l'on reste sur sa faim quant à l'évocation de certaines périodes (son éviction de la présidence de l'UDSR par Fr. Mitterrand, son échec devant Charles

Christian Bougeard (ph. Pierre Fenard).



Yvon Jacob :

Rénover l'état par la participation

Dans ce livre à la fois pamphlet et programme, le député de Rennes Yvon Jacob critique la gangue administrative qui sévit en France et les pénalisations insupportables qui minent les entreprises, développant le fléau qu'est le chômage. Tenant compte de son expérience professionnelle, il propose une sorte de *vaude mecum* pour jeter les bases d'un Etat qui fonctionnerait mieux et coûterait moins cher. Ici le libéralisme est lié à l'idée de participation lancée par Charles de Gaulle. Mais on regrettera que la région tienne trop peu de place dans les réflexions d'Yvon Jacob. (Ed. Jean Picollec, 130 p. 95 F.) ■

■ GROS PLAN

Aménagement du territoire : Lanvollon défriche

Pendant que la question de "l'aménagement du territoire" se taille peu à peu la part du lion dans le débat politique, certains (territoires) expérimentent et prennent le problème au ras des paquerettes, des talus et des friches. Ainsi, la communauté de communes de Lanvollon (Côtes d'Armor) a lancé une étude globale sur son milieu naturel et agricole en utilisant les ressources de la cartographie informatique. But du jeu : aboutir à une sorte de schéma directeur, analysé par le plus grand nombre. Schéma qui tentera de donner une cohérence aux futures évolutions de l'occupation des sols. Un document guide qui concernera l'agriculture, le boisement, le tourisme, la protection du patrimoine et de l'environnement. Une première nationale dont on attend beaucoup.

"Sur les treize communes que compte la Communauté, il existe de très bons terrains qui vont devenir des friches au milieu d'espaces purement agricoles alors que du maïs est encore cultivé par endroits en bord de rivière", constate Thierry Burlot. Il y a aussi de toutes petites parcelles qui vont être boisées au beau milieu d'une grande zone cultivée, alors qu'un ensemble de boisement de 330 hectares couvre déjà une partie des communes de Tréguidel, Tressignaux et Pléguien. La Communauté veut établir un document guide qui s'attache à définir et promouvoir une cohérence dans l'occupation de notre territoire".

Maire de Pléguien, l'un des treize communes, et président de la Communauté, Thierry Burlot est à l'origine de l'étude cartographique expérimentale réalisée sur informatique par l'ADASEA des Côtes d'Armor. Financée à 50 % par le Conseil général, à 30 % par l'Etat et à 20 % par la Communauté de communes, l'étude en question a permis d'entrer et de visualiser toutes les parcelles de terrain présentes sur treize communes grâce au logiciel Alliance. Conçu par une entreprise toulousaine, ce tout nouveau outil informatique associe un logiciel graphique à une base de données. Si bien qu'après enquête sur le terrain, toutes les caractéristiques d'une parcelle donnée peuvent entrer dans l'ordinateur : sa sensibilité



Thierry Burlot, maire de Pléguien et président de la communauté de communes, est à l'origine de l'étude cartographique menée par l'ADASEA 22.

à l'érosion et aux vents, sa situation en fond de vallée ou sur une butte, son potentiel économique (la parcelle est-elle disponible pour un plan d'épandage ? Dispose-t-elle de quotas laitiers ?), son devenir à cinq ou dix ans (présence ou absence de successeur)... Tous ces paramètres sont ensuite ressortis sur graphiques en couleurs ce qui rend possible une interprétation immédiate. Le système autorise bien sûr de multiples croisements, de nombreuses synthèses.

Diagnostic et prospective

Dans le cas de Lanvollon, deux étudiants ont réalisé un repérage du milieu naturel sur le terrain. Il leur a fallu repérer toutes les haies, les talus, les parcelles données peuvent entrer dans l'ordinateur : sa sensibilité

(nombreux sur le secteur), les futaies, les plantations de peupliers, de résineux... Un autre étudiant s'est occupé de préciser les données agricoles grâce à l'aide de jurys communaux : la surface des exploitations, leurs moyens de production, leur capacité d'absorption des déjections animales, l'âge des exploitants.

L'ADASEA des Côtes d'Armor a ensuite entré toutes ces données et réalisé un diagnostic. Autrement dit, une photographie de l'occupation du sol des treize communes, telle qu'elle se présente aujourd'hui. Avec ses espaces agricoles, ses espaces forestiers, ses zones sensibles du point de vue de l'environnement, fonds de vallée, captages d'eau potable... Chaque avancée a été validée par les jurys communaux et, au niveau de la communauté de

communes, par un comité de pilotage. Après cette détermination de l'existant, viendra la prospective à cinq ou dix ans : d'autres cartes permettront de visualiser ce que sera le territoire de la communauté si on laisse simplement le temps agir. Et ce qu'il peut devenir si un projet d'aménagement est défini collectivement.

Une base de négociation de l'aménagement du territoire

"C'est un outil qui donne une base de négociation de l'aménagement du territoire pour les années futures", résume Gabriel Béduneau, qui est chargé avec Jean-Luc Tavenec de l'exploitation des données, à l'ADASEA. "Il ouvre la porte à de nombreuses possibilités de contrats. Entre autres, des contrats entre collectivités et agriculteurs pour échanger des terrains et, par exemple, sortir des parcelles agricoles d'une zone sensible". Mais aussi des échanges amiables entre agriculteurs.

Pour qu'un tel dessein se réalise, l'ADASEA et la Communauté souhaitent aller plus loin que la simple réalisation de cette étude cartographique du territoire. Elles envisagent des restitutions dans chaque commune auprès des personnes qui ont été enquêtées. Afin que ces personnes se réapproprient le travail et qu'elles se projettent dans l'avenir. Bref, qu'elles s'associent à l'élaboration du schéma directeur consensuel

qui définirait un nouvel équilibre entre agriculture, forêt et environnement.

Vers une vision collective du territoire

"Pour les agriculteurs et les autres acteurs concernés par l'aménagement, il s'agit d'aller d'une conception individuelle du territoire, à l'échelle d'une exploitation, vers une vision collective à l'échelle d'une commune ou d'une communauté de communes", commente Jean-Yves Le Moigne de l'ADASEA.

Un pari osé si l'on considère l'enjeu que représente une transmission d'exploitation, pour la survie à moyen terme de ses voisins. Et les transferts de droits à produire qui, dans la campagne bretonne, empruntent actuellement tous les che-

mins possibles, y compris ceux qui sont à la limite de la légalité ! Mais justement : "Les agriculteurs veulent prendre part à la détermination des zonages" comme l'affirme Stéphane Le Cunff qui vient de restituer une étude cartographique du même tonneau sur la commune du Haut-Corlay.

Pour Thierry Burlot, l'intervention de la communauté de communes dans l'aménagement de son territoire ne doit pas se limiter à la définition du schéma directeur : "L'agriculture laitière est la première force économique sur le territoire de la Communauté. Avec un document guide reconnu par tous, la Communauté de communes pourra envisager de monter au créneau pour conserver le maximum d'agriculteurs et, pourquoi pas, acheter des

exploitations laitières afin d'en faire des fermes relais qui seraient confiées à des jeunes. En dix ans, avec la restructuration laitière, nous avons perdu sur les treize communes quatre millions de litres de droit à produire le lait. Dans les cinq ans qui viennent, 1,75 million de litres va changer de main,

1,255 million de litres va aller à la réserve départementale. Au total, la Communauté perd sept millions de litres, soit, par an, environ 14 Ml de pouvoir économique. Il est temps qu'on se prenne en main". ■

JEAN-MARIE LUSSON

Déjà des restitutions

Les plus récentes actions font apparaître une mise en œuvre plus difficile que prévue. Les premières restitutions de données ont été réalisées : côté "milieu naturel", le bilan global fait apparaître 170 kg de nitrates par ha en SAU épanachable comme "excédent structurel" ; la restitution a permis à Pleguien et Tressignaux de mûrir des réflexions d'aménagement foncier, tout comme à Le Faouët ; à noter qu'à Pleguien, les exploitants sont convaincus qu'une restructuration du parcellaire présenterait des avantages (baisse de coût, gain de temps, voirie, environne-

ment...), mais un blocage s'articule autour des plans d'épandage, et ne permet pas de formaliser une demande auprès de la municipalité pour statuer sur une procédure d'aménagement foncier.

De plus, une association foncière s'est créée pour le reboisement à Tréguidel. Certains échanges ponctuels sont attendus sur Pommery-Le-Vicomte, Lannehert, Tréverec, Lanvollon et St-Gilles-des-Bois.

A noter enfin que la gestion des fonds de vallée, zones tampons qui détiennent le rôle de filtre naturel, va se traduire par une réhabilitation en prairies exploitées de façon extensive. ■

Appel à candidatures Conseil du Civisme

L'initiative de Pierre-Arnaud Lebonnois, vient d'être constituée le Conseil national supérieur du Civisme, assemblée de propositions concrètes et positives adressées aux membres du Gouvernement. Elle est indépendante de toute formation politique, confessionnelle ou philosophique.

Le Conseil recherche une représentation dans chaque département et canton. Si vous voulez devenir Conseiller national supérieur du Civisme, adressez-lui votre candidature. ■

26, rue Aristide Briand, 44400 Rezé - 40 73 75 35 ou 40 73 10 18.

Colloque international Les régions en Europe

Sur ce thème, un colloque international est organisé à l'Institut d'Etudes Politiques de Rennes les 4, 5 et 6 octobre par le CERL et le CRAP. Alors que les travaux français consacrés aux régions ont porté essentiellement sur les aspects institutionnels et juridiques, ce colloque entend retenir la région y sera considérée, d'une part, comme un niveau de gouvernement intermédiaire, d'autre part, comme un régulateur économique, social et culturel.

Le colloque réunira des spécialistes européens des régions (universitaires et hommes politiques) dont les contributions s'articuleront autour de quatre grands axes : le lien Etat-régions, les expériences nationales, l'interaction entre les régions et les autres niveaux de pouvoir, les effets produits par l'intégration européenne sur les régions. ■

Adresse du colloque : I.E.P., 104, boulevard de la Duchesse Anne, Rennes. Contact pour l'inscription (gratuite) : Mireille Orban - 99 84 39 11.

le peuple breton

Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui

Pobl Breizh

Abonnement : 140 F. ou plus
B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex

ST BRIEUC
95.8

DINAN
104.1

RADIO FORCE 7

- L'INFO LOCALE ET RÉGIONALE
8 h. - 12 h. - 18 h.
avec Yannick Perrigot
- MUSIQUE ET NEWS
16 h. - 20 h., avec Marc Vaillant
Jeux... Cadeaux
- MUSIQUE EN COULEURS
Dimanche 10 h. - 12 h.
avec Lionel Laurent
- RETRANSMISSION DES MATCHES
de basket du COB à domicile
comme à l'extérieur avec Loïc Tachon

ST-MALO 97.4 - GRANVILLE 104.9 - BRICQUEBEC 102.1

ECONOMIE

Innover au pays de St-Brieuc

Organisé par l'Agence de Développement Economique de St-Brieuc, le 28 concours "Innover au Pays de Saint-Brieuc" vient de rendre son verdict. 28 projets ont été retenus, dans cinq catégories différentes. Tous étaient très innovants et de qualité.

Deux prix étaient accordés dans chaque catégorie (1er prix : 20 000 F ; 2e prix : 2 000 F).

Le palmarès :

• **Agricole/Agro-alimentaire :**

1er prix : Geraflor (Trégomeur) pour son système de culture sur supports verticaux en serre, déplaçables pour permettre un travail en poste fixe.

2e prix : Valoreur S.A. C. Van Oystal (Lamballe) pour la création d'une unité de valorisation des ovoproduits impropres à la consommation humaine.

Mentions spéciales du jury : C.N.E.V.A. Station de pathologie porcine (Ploufragan) pour son diagnostic et prévention des maladies infectieuses du porc.

Ets Jean Sialaven (St-Brieuc) pour sa gamme de salades en plateaux repas destinés aux compagnies aériennes.

• **Collectivités locales :**

1er prix : Mairie de Ploufragan pour un tracteur de pelouses.

2e prix : Mairie de St-Brieuc pour l'harmonisation de la signalétique des parcs d'activités de Saint-Brieuc.

• **Services :**

1er prix : CIRA Technologie (Besançon), installation prochaine ZI des Châtelets ; développer une plate-forme Hard + Soft multimédia destinée au monde médical.

2e prix : Christian Thepot (Quessoy) pour sa Sécuriscarte, carte de sécurité scolaire.

• **Formation :**

1er prix : Association Maison de demain (Ycé Freysinet, Saint-Brieuc) pour La maison de demain.

2e prix : Hervé Le Madec (Saint-Brieuc) pour L'arbre aux cerises : matériel pédagogique destiné à l'acquisition et à la maîtrise du nombre chez l'enfant.

• **Industrie, commerce et artisanat :**

1er prix : Les jeux du roy (St-Brieuc), technique de découpe du bois pour la fabrication de jeux cassé-tête.

2e prix : Gérard Moisan (Ploufragan) pour un ceinturon de travail physiologique lombaire.

Mention spéciale du jury : Escarnot (Ploufragan) pour un logiciel d'assistance à la vente.

Lors de cette remise de prix, les lauréats ont présenté leurs projets à l'aide d'un film vidéo très attractif. ■

R. LEMAY



Rennes la dynamique

Notre confrère le magazine économique l'Entreprise a publié ce mois-ci son "Palmarès du dynamisme économique et de l'accueil fait aux entreprises". Rennes arrive en pole position dans la catégorie des villes de plus de 200 000 habitants, devant 143 villes françaises. 56 critères sont pris en compte dans 7 grands domaines : transports (desserte aérienne, ferroviaire et routière...), matière grise (étudiants, recherche...), fiscalité (cumul T.P. locale, intercommunale, départementale et régionale...), dynamisme économique (rapport créations/cessations, emplois stratégiques...), aides à l'emploi (aides européennes, primes diverses...), infrastructures d'accueil (zones d'activité, pépinières...), et pour finir qualité de vie (solaire, espaces verts, facteurs culturels...). Nantes arrive juste derrière Rennes en dynamisme économique avec 1720.

Dans le classement des villes de moins de 50 000 habitants, Vannes se place 2e avec 1/2 point derrière Cambrai ; les autres villes bretonnes en bonne place sont Quimper (5e) et St-Brieuc (9e). ■

Le contrat initiative emploi

Le contrat initiative emploi (CIE), mesure principale du plan d'urgence pour l'emploi du gouvernement Juppé, remplace le contrat de retour à l'emploi (CRE) et le contrat pour l'emploi (CPE) et le contrat pour l'emploi (CPE). L'ANPE est chargée par l'Etat de la gestion du CIE. Ce contrat permet une embauche en contrat à durée indéterminée ou

à durée déterminée d'au moins un an pour les demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE depuis plus d'un an. Les avantages sont une exonération totale des charges patronales de sécurité sociale pour la partie de la rémunération ne dépassant pas le SMIC, pendant deux ans pour un CDI, la durée du contrat pour un CDD, pendant toute la durée d'exécution du

contrat pour les personnes de plus de 50 ans et de moins de 65 ans inscrites à l'ANPE depuis plus d'un an ou percevant le RMI et sans emploi depuis plus d'un an. De plus une prime de 2 000 F par mois est versée par l'Etat à l'employeur pendant 2 ans si le contrat est à durée indéterminée et pendant la durée du contrat si celui-ci est un CDD. ■

Partenariat sino-breton

Les CCI de Nantes et de Saint-Nazaire ont accueilli une délégation chinoise composée de représentants du programme Torch de la Commission d'Etat pour les Sciences et la Technologie et du responsable de la zone de Haute Technologie de Chengdu, capitale du Sichuan (120 millions d'habitants). Elle est venue sous l'égide de l'IGIRS, 6e groupe français de retraites com-

plémentaires, dont Jacques Pomette, le directeur général et M. Ye Jitang, directeur du programme Torch, ont signé un protocole d'accord pour mettre en place dans deux zones (Chengdu et Xianmen) choisies comme zones test, un système de retraites complémentaires s'inspirant du système français.

Les régions de Fujian et du Sichuan recherchent des partenariats pour

améliorer leurs structures industrielles et leur productivité dans le secteur agro-alimentaire notamment.

Les entreprises intéressées par les opportunités offertes par ce marché peuvent contacter Patrick Page au CACI (40 44 60 55). Ets à l'IGIRS : Hélène Guérin ou Pierre Chasseigne, 44, rue de Strasbourg, Nantes - 40 47 96 87. ■

NOUVEAUTÉS

Aztec Créations lance le "kit'invit"

Après le succès du "Clip'tou", le "Kit'Invit" arrive à son tour sur le marché. La société Aztec Créations vient de commercialiser les premiers exemplaires.

Coffret destiné à personnaliser les événements festifs, le "Kit'Invit" (raccourci de Kit Invitation) comprend une gamme complète et harmonisée (8 menus, 8 invitations, 8 marque-pages, 8 ronds de serviettes et 8 "clip tout") pour inviter et recevoir ses amis à toutes occasions (baptêmes, communions, mariages, anniversaires, fêtes, réveillons, etc.). Une douzaine de thèmes de base, plus d'une vingtaine d'illustrations et même des "Kit'Invit" à colorier pour les enfants.

On trouvera les "Kit'Invit" dans les centres Leclerc de Bretagne. Mais les Rennais entendent



L'inauguration des locaux de Plonéour-Lanvern par Jacques et Patrick Michel, en présence d'Ambroise Guélin (ph. Agence Delattre).

bien étoffer le réseau de distribution. Les professionnels de la carterie, les centrales d'achat et les magasins spécialisés "jouets" montrent déjà un vif intérêt pour ce nouveau produit.

La création d'un site dans le Sud Finistère

La création, le montage, le coli-

sage et l'expédition seront bien-
tôt regroupés sur un même site, au cœur du Pays Bigouden. La Production Assistée par Ordinateur (PAO) à Plonéour-Lanvern et les ateliers de fabrication au CAT-Foyer de Landudec. ■

GAËLLE VIGOUROUX

Télépaiement de factures : une offre multipartenaires

Téléfact - service de télépaiement de factures par minitel ou téléphone - a ouvert en Ile-et-Vilaine un service d'inscription multipartenaires. Tout client d'Ile-et-Vilaine peut demander à s'inscrire en une seule opération sur le 3615 TELEFACT pour régler ses factures de téléphone, d'électricité, de gaz, d'eau et ses impôts sur le

revenu. La BNP, la Compagnie Générale des Eaux, le Crédit Mutuel de Bretagne, France Télécom, EDF-GDF Services Ile-et-Vilaine, le Trésor Public et Téléfact sont associés pour ce nouveau service.

Après le traditionnel paiement des factures par chèque puis par prélèvement automatique, le télépaiement élargit la gamme des moyens de règlement. Avec

Téléfact, les clients (particuliers et entreprises) des grands émetteurs de factures bénéficient des avantages du télépaiement : simplicité, sécurité, rapidité et gain de temps. Grâce à l'inscription multipartenaires lancée en Ile-et-Vilaine, une seule formalité est nécessaire. Au lieu de remplir un formulaire par émetteur de factures, le client sélectionne ceux qui l'intéressent et indique ses coordonnées sur le 3615 TELEFACT. ■

Le séminaire Grand Large

Le Palais du Grand Large de St-Malo lance une nouvelle formule de séminaires : le Séminaire Grand Large.

Destiné aux entreprises, ce forfait de 280 F T.T.C. par jour et par personne joint l'utile à l'agréable.

Dans un site exceptionnel avec vue sur la mer, le Palais des Congrès de Saint-Malo propose un produit "clé en main" géré par des professionnels comprenant : salle de réunion équipée, restauration et pauses-café, accueil personnalisé, assistance technique.

Cette formule spécialement conçue pour des réunions de 50 à 80 personnes est modulable selon le cahier des charges de l'organisateur. ■

Contact : Palais du Grand Large, Service Commercial - Tél. 99 20 60 20 - Fax 99 20 60 30.

Rendez-vous

• Les quatrième journées thématiques du Technopôle Brest-Troise qui se déroulent à Brest les 25 et 26 octobre ont pour thème : les Interfaces Hommes/Machine.

Contact : Chantal Le Lay - 98 05 04 89.

• Technologie des micro-ondes et industrie agro-alimentaire des industriels de la filière IAA interviendront à ce colloque organisé le 26 octobre par la Technopôle Antipica de Guingamp.

Contact : 96 46 42 28.

• Avenir Export a lieu à la Cité des Congrès de Nantes du 17 au 20 octobre. Trophées, bourse d'affaires, ateliers-conférences... figurent au programme.

Contact : 51 88 23 23.

• Top Chrono est le nom du Salon des Sports mécaniques et de la sécurité routière organisé au parc de Penfeld à Brest par la SOPAB.

Contact : 98 00 96 00.

• Les rendez-vous du Palais du Grand Large à St-Malo pour le mois d'octobre : du 3 au 5 octobre, journée d'information de l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne - Le 7, 11e journée du groupement de lutte contre la stérilité - Le 10, cinquantenaire de l'Ordre des pharmaciens - Les 14 et 15, assemblée générale du camping-car club de l'ouest - Le 26 - 50e anniversaire de la Sécurité Sociale.

Contact : 99 20 60 20.

• 6e colloque de l'AFAQ à Rennes le 12 octobre. Le thème : "La démarche qualité avant et après la certification ISO 2000".

Contact : CRIC de Bretagne, Michel Sorel - 99 25 41 00.

• Objet 95 est la première édition d'une manifestation annuelle consacrée à la technologie des objets et à ses applications. C'est à l'Irisa de Rennes qu'ont lieu ces rencontres le 5 octobre. En 96, ce sera Nantes puis Brest en 97.

Contact : 99 63 30 30 - 99 38 54 54.

• Prix Qualité Bretagne : appel aux candidatures - Les entreprises qui désirent concourir pour le Prix Qualité Bretagne 1995 (établissements de moins de 500 personnes) du secteur d'activités doivent retourner leur dossier avant le 23 octobre. La participation est gratuite. ■

Rem. Christine Courrouse - 99 33 66 56 - Isabelle Guéni - 40 72 89 60.

FORMATION

Enseignement catholique de Bretagne

De nouvelles filières pour la rentrée

L'Enseignement Catholique Breton a profité de sa rentrée 1995 pour réaffirmer le credo de sa structure : "Bien dans sa peau, dans un système éducatif de qualité". Jean-Yves Savidan, président du Comité Académique, a rappelé l'effort fait sur la qualité de vie à l'intérieur de l'établissement.

En termes de nouveautés, signa-

lons quelques initiatives :

- mise en œuvre du référentiel de la Culture bretonne ;
- développement des classes bilingues Breton-Français, 24 au total en Bretagne (12 Finistère, 11 Ile-et-Vilaine, 1 Côtes d'Armor) ;

- poursuite de la politique de l'Arc-Atlantique, avec inscriptions aux programmes européens Socrates-Comenius, passeports jeunes Arc-Atlantique, etc...

- promotion du concours "Initiative en milieu rural" ;
- réalisation au cours du printemps 96, d'un "Evénement Jeunes".

Par ailleurs des filières, cette rentrée, dans l'enseignement

De nombreux diplômés dans diverses disciplines.



Lycée Sacré-Cœur à Saint-Brieuc. ■

R. LEMAY

Multimédia : un DESS à distance

Une formation de 3e cycle sur deux ans, un Certificat d'aptitude à l'administration des entreprises (CAAE) sera enseignée par l'IAE (institut d'administration des entreprises) et le CNED (centre national d'enseignement à distance), à la fois avec des supports pédagogiques traditionnels, mais également avec des outils interactifs et multimédias. A terme, chacun des onze modules fera l'objet d'un CD-Rom. ■

Rens : Institut de Gestion de Rennes. Tél. 99 84 77 77 - Fax 99 84 78 00.

DESENCLAVEMENT

Programme Triskell : une chance historique

Le programme Triskell, association pour la réalisation de l'axe trans-Bretagne nord-sud (St-Brieuc-Loudéac-Pontivy-Lorient et St-Brieuc-Loudéac-Pontivy-Vannes) a déjà contribué à réaliser 116 km de voie. Au printemps prochain 7,5 km seront encore mis en service entre Pontivy et Baud. D'autres actions contribuent à la création de cette transversale aux enjeux économiques importants pour le centre-Bretagne, notamment la signature d'un avis

d'utilité publique entre Loudéac et Pontivy pour 10 km dans le secteur de St-Gerand/St-Gonnery, puis la mise en œuvre d'une enquête d'utilité publique pour la déviation de l'Hermitage-Lorge (3,2 km).

Arguments

Prochaine étape importante, l'étude concernant le tracé de la RN 164 (l'axe Montauban-Châteaulin), pour lequel Loudéac préfère être contournée par le nord. Ce choix ne fait pas l'affaire de Pontivy, qui a

comme argument en faveur d'un tracé sud de Loudéac l'installation de ses entreprises (Poste, Glon, Alho, Intermarché). "Il est nécessaire qu'un carrefour entre les deux villes fixe l'économie et la population", explique Régis Robillard, président de Triskell. "La RN 164 videra le centre-Bretagne, et Loudéac deviendra une cité dortoir de Rennes. Je suis très inquiet". Et de conclure : "Si on ne renforce pas les relations Loudéac-Pontivy, on manquera une chance historique". ■

ARMOR MAGAZINE OCTOBRE 1995 15

LOGEMENT

Pact Arim : des montages parfois difficiles

En 1994, le Pact Arim des Côtes d'Armor s'est à nouveau placé comme le principal opérateur départemental dans le domaine de l'habitat (1). Un bilan qui montre le rôle social important de cet organisme qui œuvre pour une amélioration de l'habitat, notamment pour les plus défavorisés.

Mais à l'heure où le logement est au cœur des préoccupations de notre société, des organismes comme le Pact Arim rencontrent de plus en plus d'obstacles et voient leurs moyens limités. Ainsi, l'Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat a-t-elle, en mars dernier, modifié ses modalités de calcul de subvention aux propriétaires bailleurs, ce qui n'a pas manqué de fragiliser les montages financiers. Par ailleurs, la complexité des dossiers avec l'intervention de plusieurs partenaires ne facilite pas leur traitement. Une remarque enfin : la revitalisation de la Bretagne centrale passe par des opérations importantes de rénovation de l'habitat. Là aussi, malgré la décentralisation, c'est trop souvent encore Paris qui décide. Or, cet échelon supplémentaire ralentit considérablement des procédures vitales pour cette région défavorisée. ■

(1) En Bretagne, ce sont 120 000 logements qui ont été réhabilités depuis la création du Pact Arim.

Groupe Roullier : + 31 %

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe Roullier (agro-alimentaire et dérivés, 2 800 employés) est passé à 3 758 MF pour l'an passé, soit une progression de 31 % par rapport à 1993, avec un résultat net de 142 MF. Au centre de ce développement, l'accroissement de l'agro-fourmure et de l'agro-chimie à l'international. ■

METHODE

Citroën et les cercles de qualité

Démarrés en 1980, les cercles de Qualité rennais, se portent bien. Ce n'est pas un "gadget" mais bel et bien un outil pour manager les équipes opérationnelles et développer l'esprit qualité des opérateurs, des techniciens, mais aussi de l'encadrement.

Qu'est-ce qu'un cercle de Qualité ?

Le cercle de Qualité Citroën est un groupe de travail, constitué de cinq à dix personnes volontaires liées par des activités professionnelles communes. Il s'attache à traiter, de façon permanente, des sujets qui se situent dans son champ d'activité, en utilisant les techniques de Maîtrise de la Qualité.

Les cercles de qualité, Pourquoi ?

Le cercle de qualité est une des composantes du système de Qualité Totale Citroën. Il contribue à améliorer la qualité des véhicules et des services.

Le cercle de qualité s'inspire des principes suivants :

* la qualité doit être intégrée dans un processus et non recherchée par le contrôle a posteriori ;

* la qualité n'est pas seulement l'affaire des spécialistes mais aussi l'affaire de tous et de chacun.

Les cercles de qualité, Comment ?

La mise en place des cercles de qualité suppose au préalable le respect de quelques principes de base :

* mise en œuvre d'un système de gestion de la qualité. Ce système doit fournir aux différents intervenants, les informations liées à l'activité de chaque secteur d'atelier ou service ;

* formation technique et humaine

des participants aux cercles de qualité et sensibilisation de leur environnement ;

* amélioration des relations et des communications dans l'entreprise.

La vie d'un cercle de qualité, Sa naissance

La mise en place d'un Cercle de Qualité dans un atelier ou un service est l'aboutissement d'un certain nombre d'étapes.

■ il faut s'assurer d'abord de l'existence des trois conditions de base :

* management participatif, * gestion de la Qualité, * implication de la hiérarchie.

■ Il faut susciter un nombre de volontaires permettant de constituer un Cercle de Qualité.

■ Puis il faut organiser et dispenser la formation nécessaires aux futurs membres et aux animateurs (connaissance des Outils Qualité).

■ Enfin, le Cercle ainsi constitué est officiellement intronisé lors d'une première réunion en présence de la hiérarchie.

Le mode de fonctionnement

Pour assurer sa mission, le Cercle de Qualité se réunit périodiquement et rédige un compte rendu de ses travaux.

Pour un Cercle de Qualité, se réunir c'est :

* un signe de bonne activité, * l'entretien d'une dynamique, * préserver et enrichir par la pratique les acquis de la formation.

C'est donc l'assurance d'un progrès collectif !

En moyenne sur l'année :

* sur 8 sujets pris en compte par un cercle, 5 sont résolus,

* pour un investissement de 10, les pertes évitées sont de 70.

Les résultats sont probants

575 Cercles sont en activité. 34 % de la population ouvrière est concernée.

Les Cercles de qualité c'est aussi une manière d'associer les opérateurs à l'effort de productivité par l'amélioration qualité.

En moyenne sur l'année :

* sur 8 sujets pris en compte par un cercle, 5 sont résolus,

* pour un investissement de 10, les pertes évitées sont de 70.

11^{ème} CONVENTION des Cercles de Qualité

du Centre de Production de Rennes

Venez nombreux Entrée gratuite

SAMEDI 28 octobre 1995 9 h 30 à 18 h 00

Parc des Expositions Rennes-St-Jacques

La Méthode S.O.R.A.V.V.

Les cercles de Qualité utilisent une méthode en 6 étapes :

1 - Situer le problème

Le cercle décrit la situation actuelle.

Il se fixe alors les objectifs à atteindre.

2 - Observer

Le cercle de Qualité rassemble tous les faits concernant le sujet et son historique.

Il utilise des outils qualité tels que la carte de contrôle, l'histogramme, le graphique de liaison entre 2 phénomènes.

3 - Réfléchir

A partir des faits observés, le Cercle de Qualité recherche toutes les causes qui agissent sur le sujet traité et sélectionne les causes les plus probables ou les plus importantes.

Il utilise pour cela le diagramme cause-effet.

4 - Agir

Le Cercle de Qualité recherche, pour chaque cause retenue, la ou les solutions possibles.

Il les propose aux responsables concernés avant d'en préparer la mise en œuvre.

5 - Valider

Après mise en œuvre, le Cercle de Qualité vérifie si la solution appliquée produit l'effet recherché. Pour cela, il utilise des outils de qualité tels que le graphique de gestion qualité, les feuilles de relevé, les enquêtes, les parets.

6 - Verrouiller

Le cercle de Qualité fait alors en sorte que la cause ne puisse pas se reproduire en pérennisant la solution par la modification du document technique, la mise en place de démonteur, l'audit périodique du produit...

Travaux publics : activité en baisse

L'assemblée générale de la Fédération Régionale des Travaux Publics en Bretagne, représenté 371 établissements employant 10 239 salariés, pour un montant de travaux réalisés de 5,3 milliards de francs, pour l'année 1994. Soit une diminution de 4 % par rapport à 1993 :

"L'activité des Travaux Publics dans la région reste donc médiocre, et n'a pas connu, comme dans le reste de la France, la relance annoncée. Cela est dû au lancement tardif du Plan Routier Breton, puisque les deux principales opérations du 11^e Plan (1994/1998) - la Route des Estuaires (autoroute A 84) et la Route Centrale (RN 164) - qui représentent la moitié des crédits inscrits au Plan (4,35 MF), démarrent à peine."

De plus, le secteur privé, qui représente un quart des activités, essentiellement annexes au bâtiment ou d'investissement industriel, reste déprimé. Enfin, année électorale oblige, les communes ont fourni une activité limitée. Malgré ce contexte difficile, les entreprises de Travaux Publics estiment avoir poursuivi leur effort de formation et d'accueil des jeunes : la profession a réalisé, sur deux ans, une opération baptisée Avenir Jeunes TP et sur ses fonds, a doublé les primes attribuées par l'Etat aux entreprises concluant des contrats de formation en alternance. Près d'une centaine de jeunes en ont bénéficié en Bretagne.

AGRO-ALIMENTAIRE

Légumes : renforcement de la recherche

Outil stratégique pour sauvegarder les intérêts de la profession légumière bretonne, le GIP (Groupement d'Intérêt Public) Prince de Bretagne Biotechnologie, implanté depuis 1989 au cœur de la zone légumière à St-Pol-de-Léon (Finistère) a été renouvelé pour 6 ans le 27 juin dernier sous la dénomination "GIP Bretagne Biotechnologie". Le Conseil d'administration s'est élargi au Ceraflor et le GIP ouvre ses activités au domaine horticoles aussi bien pour la recherche appliquée (programme Eureka Cellflor sur le cânnéla en partenariat franco-espagnol), que pour le transfert des technologies développées sur le

chou-fleur et le brocoli (application au géranium). Le GIP (4 unités sur place, 16 permanents + un vivier de 10 à 15 stagiaires et thésards) poursuit ses travaux de haut niveau en biologie moléculaire (5 personnes) et cellulaire (5 personnes). Il densifie les domaines d'application des transferts de technologie, accentue sa démarche de veille stratégique en étroite collaboration avec la communauté scientifique et développe ses activités pluridisciplinaires (en particulier sur la résistance aux virus et sur la résistance génétique aux maladies foliaires) grâce au pilotage de projets réalisés par des équipes de chercheurs travaillant en complé-

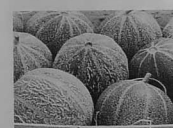


mentarité selon le principe du laboratoire "sans mur".

Les 4 unités sur place seront renforcées par une extension des locaux pour 1,2 millions de francs et un complément d'équipements techniques pour 3 millions de francs.

Le Petit Gris de Rennes : un syndicat

Réalisée le plus souvent en serres par quelques entreprises maraîchères rennaises pour une récolte ciblée entre le 20 avril et la fin septembre, voire le début novembre pour certains, la production du melon Petit Gris de Rennes totalise aujourd'hui une trentaine de tonnes, commercialisées en grande partie sur le marché local, en vente directe. Dans les années 1968-70, la production (qui remonte au 17^e



siècle) atteignait plus de 1 000 tonnes !

Variété à petit fruit de poids moyen allant de 300 à 700

grammes, ferme et assez parfumé ce qui en fait sa qualité.

Le Petit Gris de Rennes ne pourra subsister que grâce à une valorisation basée sur une politique rigoureuse de qualité du fruit et une organisation adaptée. C'est pourquoi a été créé un syndicat de producteurs que préside Marie-Thérèse Rescan, de Cesson-Sévigné.

Bonnes pratiques agricoles

Coopagri Bretagne vient de sortir un ouvrage intitulé "Les fiches des bonnes pratiques agricoles". Il s'adresse aux agriculteurs soucieux de préserver l'environnement.

La Saint-Denis à Lamballe

La 6^e édition de la Foire St-Denis de Lamballe se déroulera sur le thème du "Tourisme et loisirs en Pays de Penthievre" les 7, 8 et 9 octobre. La foire se déroule sur 3 journées de 10 h à 19 h, et accueille de nombreux exposants. A noter également un forum des associations, une exposition de cartes postales des Amis du Vieux Lamballe sous un chapiteau de 300 m², et le dimanche une randonnée pédestre, un rassemblement cyclotouriste, du VTT et du patin à roulettes.

Nouveautés Essor

Depuis peu, la base de données de 200 000 entreprises est accessible sur Internet via Télétel. Les 158 entreprises de l'Essor français du commerce international sont également consultables sur Internet.

Rens. : UFAP, B.P. 36, 78192 Trappes cedex - Tél. (16-1) 98 50 61 46.

Les rencontres du Radôme

Organisées sous l'égide du Musée des Télécommunications de Pleumeur-Bodou et l'Agence de Développement Industriel du Trégor (A.D.I.T.) et sur la base d'une conférence tous les deux mois, les "Rencontres du radôme" offrent une information sur l'évolution des techniques et des services liés aux télécommunications.

Elles s'adressent à un public informé du domaine des télécommunications, responsables PME-

PMI, chercheurs, ingénieurs, techniciens, enseignants...

L'enjeu de ces conférences est double :

- présenter les évolutions des technologies et des services ;

- tenter d'évaluer l'impact de ces nouvelles technologies en termes d'applications futures et de retombées industrielles.

Les intervenants sont choisis parmi les chercheurs qui sont impliqués dans des travaux de pointe, dans les centres de

recherche, de France-Télécom, de l'industrie ou de l'Université.

La prochaine conférence aura lieu le jeudi 5 octobre de 17 h à 19 h à l'Auditorium du Musée des Télécommunications.

R. LEMAY

Les conférences sont gratuites, mais en raison des places limitées (60), il est nécessaire de demander une inscription préalable. Renseignements et inscriptions : Musée des Télécommunications - Tél. 96 46 63 63 ou ADIF-Antipa - Tél. 96 46 42 28.

INITIATIVE

A Morlaix, les commerçants s'unissent pour la pub

Depuis la rentrée, plus de 1 000 commerçants de la circonscription CCI de Morlaix ont lancé une campagne de publicité collective, au profit des boutiques de centre-ville et de centre-bourg, dans laquelle ils mettent l'accent sur leurs atouts propres : qualité, capacité de conseil, offre fournie qui permet au consommateur d'exprimer sa personnalité. L'opération est innovante car le commerce traditionnel communique peu et

de préférence de manière indépendante. 23 unions commerciales de la circonscription de la CCI de Morlaix font émerger une réalité, celle d'un "petit commerce" qui veut continuer d'exister dans l'environnement du citoyen-consommateur, et qui est capable de s'inventer une nouvelle dynamique.

Pour la Chambre de commerce et d'industrie, "le maintien de cette forme de distribution est une question urgente d'amé-

gement du territoire. Impliqués en première ligne dans l'animation des cœurs de ville, indispensables en termes de services de proximité, porteurs d'emplois, les commerçants de la région cherchent à reprendre toute leur place dans l'activité économique".

A noter que de telles actions collectives sont rares et que, même au moment de sortir le porte-monnaie, personne ne s'est fait tirer l'oreille ! ■

Minitel : un serveur INSEE

Les directions régionales de l'INSEE de Bretagne, Basse-Normandie, Haute-Normandie et Pays de la Loire viennent de réaliser un serveur Minitel de données chiffrées. Accessible à partir des rubriques régionales du serveur de l'INSEE (3615 ou 3616 INSEE), ce serveur permet de connaître les chiffres les plus récents sur l'emploi, les salaires, la démographie, les entreprises, le logement... Au total, près de 500 données sont actualisées en permanence. Les statistiques nationales sont systématiquement proposées à titre de comparaison à côté des données de chaque région et de ses départements. ■

C'EST BON A SAVOIR



En l'an 2000, la population française comptera plus de 1200000 personnes âgées de plus de 80 ans. Dans la plupart des pays développés et particulièrement en France, ce vieillissement de la population engendre un véritable problème : celui du financement des soins et du logement des personnes privées de leur anatomie, donc dépendantes.

Assur-Dépendances : c'est la réponse, à la fois simple et sûre, du Crédit Mutuel de Bretagne. Il s'agit d'un contrat de prévoyance, pouvant être souscrit entre 50 et 70 ans. Son fonctionnement est clair : le souscripteur choisit, au moment de la signa-

S'assurer pour assurer ses vieux jours

Précisions importantes : la rente est versée à vie aux personnes dont l'invalidité-dépendance définitive a été médicalement constatée et elle n'est pas soumise à l'impôt.

C'est à la fois simple et important. Alors autant le savoir.

Crédit Mutuel de Bretagne la banque à qui parler

Pratique. En cas d'adhésion simultanée d'un couple, l'un des deux conjoints peut être âgé de plus de 70 ans (jusqu'à 75 ans). Quel que soit l'âge, une réduction des cotisations de 20 % est opérée sur l'un des deux contrats. Tous renseignements auprès d'un Conseiller dans votre Caisse locale du Crédit Mutuel de Bretagne.

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Pouivet et Lionel Rioche

- Fusion et fonds européens.
- Espace en évolution et territoire de développement.
- Portes de Cornouaille et Avenir
- Intercommunalité : une politique politicienne.
- Conserveries Gonidec, les mouettes d'Arvor "à l'ancienne".
- Papeteries de Mauduit : 20 MF en assainissement.
- A Névez et Trégunc, les pierres sont debout.
- A Guiliomarc'h les commerces se développent.

SPECIAL Pays des Portes de Cornouaille

Fusion et fonds européens

Les 3 communautés de communes et les communes indépendantes du Pays des Portes de Cornouaille viennent de donner l'exemple en fusionnant vers le Pays Touristique des Portes de Cornouaille et des Avenir. L'intercommunalité est parfois contestée par les uns, appréciée par les autres... Aspect positif, le Pays des Portes de Cornouailles/Pays touristique pourra assurer le montage technique des dossiers susceptibles d'être aidés, en industrie, tourisme, agriculture et pêche.

A noter que Lorient et son arrière-pays, en raison d'une redéfinition liée à la reconversion industrielle de l'arsenal, passe désormais en "objectif 2" des fonds européens. Un plus grand nombre de dossiers peut être traité, les sommes attribuées sont de 190 MF sur 3 ans, et une seconde mouture reste à venir pour 1997 à 1999 ; une enveloppe de 19 à 20 MF sera consacrée au tourisme et à la culture, Concarneau, Trégunc, Névez, Scaër, Saint-Thurien et Querrien, inscrites dans l'objectif "5b" (redéploiement du monde rural, ou de la pêche) peu-

vent bénéficier du FEAGA pour des aides agricoles ou liées à la pêche (comme le programme Morgane 2 dans ce dernier cas), et du FEDER pour des aides industrielles. Mais les objectifs européens et les fonds qui s'y rapportent ne sont pas toujours cumulables : ainsi Lorient entraîne avec elle Bannalec, Le Trévoux, Mel-lac, Tréméven, Baye, Quimperlé, Clohars-Carnoët, Rédéné, Locunolé, Arzano et Guiliomarc'h qui peuvent bénéficier des aides du FEDER et du Fonds social européen, seulement pour des activités industrielles. ■



Le port de Doelan, à Clohars-Carnoët : lieu de travail des pêcheurs et point d'attraction pour les touristes.

Espace en évolution et territoire de développement

La nature nous l'apprend chaque jour, les êtres, les systèmes, les structures qui refusent une évolution, même si celle-ci est dictée par les événements extérieurs sont appelés à s'étioler et disparaître. Les acteurs économiques et politiques du Sud-est Finistère ont intégré cette donnée. Face à un bouleversement international des économies et donc de compétition accrue entre les territoires, il importe de réagir fortement de façon concertée, cohérente et concrète en inventant, en développant des solutions locales à l'échelle d'un pays. Les atouts de notre région sont connus de longue date : lieu de passages et d'échanges



économiques terrestres, maritimes, point d'équilibre entre les bassins de Lorient et de Quimper appuyé sur Concar-

neau et Quimper, une industrie agro-alimentaire forte, en mouvement, en restructuration, confortée par des entreprises à l'activité différente mais particulièrement reconnue : textile, papeterie, chimie... Mais pour mieux les valoriser, il importait que l'action soit intercommunale, car isolée une commune rurale ne peut rien ou si peu. Le Pays des Portes de Cornouaille, lieu d'intervention en terme de développement économique et touristique, a tracé la voie. Les communautés de communes se présentent aujourd'hui comme de véritables maîtres d'ouvrage, capable de relayer les actions initiées par le Pays mais aussi d'appliquer

leurs politiques propres. Son dossier élaboré pour l'obtention du label "Pays touristique" a retenu l'attention positive des instances ad hoc.

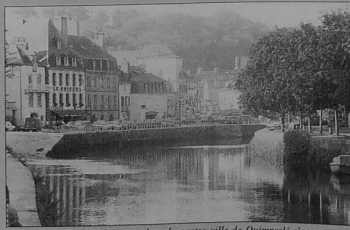
Ce schéma d'avenir s'adosse sur les principes de la loi d'Aménagement du Territoire qui reconnaît les "Pays" mais aussi par l'intervention de l'Europe au travers des fonds structurels, leviers financiers pour le développement d'un projet fédérateur. Plus que jamais les élus des Portes de Cornouaille veulent ainsi conserver la maîtrise de leur avenir. ■

LOUIS LE PENSEC
Député-maire de Mellac
président du Pays des Portes de Cornouaille

Portes de Cornouaille et Avens

Dans le sens du label créé par le ministère du Tourisme et la Région Bretagne, le Pays touristique des Portes de Cornouaille et des Avens a déposé sa candidature auprès du ministère du Tourisme. Ce sera l'un des plus gros Pays touristiques bretons, et le seul qui possède des compétences à la fois en développement touristique et en développement économique.

L'ancienne notion de Pays d'Accueil en zones rurales ou de Pays côtiers sur le littoral trouve désormais son aboutissement en sud Finistère dans l'appellation de Pays touristique. L'action était amorcée depuis 1994, lors de la fusion du Pays des Portes de Cornouaille et du Pays des Avens. Originalité de cette démarche, l'actuel Pays des Portes de Cornouaille posséderait les deux compétences touristique et économique. "Notre objectif sera de connaître les projets de développement des entreprises", explique François Schaller, délégué général de l'association du Pays des Portes de Cornouaille (1) : "Nous aurons un rôle de conseil, comme cela a déjà été le cas avec Yplon ; nous avons un projet de création d'une plate-



Le projet de port de plaisance dans le centre ville de Quimper s'accompagne d'un projet de réhabilitation des berges.

forme d'initiatives locales, avec prêts d'honneur pour de jeunes entreprises. Ce rôle de conseil

s'adresse aussi aux collectivités, tel un projet d'atelier-relais en agro-alimentaire avec la com-

muneauté de communes de Quimper.

Tourisme

Des réflexions ont été engagées sur le site des roches du Diable, partage entre Quenien et Guillemeur (voir article par ailleurs).

"Nous participons à l'obtention du label 'Patrimoine de reconnaissance' pour les pierres debout de Nevez et Treginc, puis au projet de port de plaisance en centre ville de Quimper, puis à la réhabilitation du petit patrimoine granitique en lavoirs et chapelles". ■

(1) 25 communes des 3 communautés de communes de Quimper, Concarneau et Pont-Aven, plus Elliant, Toarn'h, Scaër, Quenien, Guillemeur et Redon.

Intercommunalité : une politique politicienne

Marcel Tusseau, récemment élu maire, s'est interrogé en ce sens : "Pourquoi une petite ville comme Quimperlé a-t-elle un tissu économique et social en constant renouvellement ?" La ville de Quimperlé serait vraisemblablement promise à un avenir prospère. Ce sont les leçons tirées du passé qui peuvent permettre de lancer cette affirmation.

Marcel Tusseau, 57 ans, diplômé en économie, envisage d'un "œil" serein les années qui viennent. Homme de dialogue - la veille de l'interview il a négocié avec courtoisie mais fermeté le séjour des gens du voyage sur le territoire communal - il affiche un dehors optimiste en présentant le constat du passé : "des entreprises importantes, grands pourvoyeurs d'emplois en leur temps, ont décliné et finalement fermé leurs portes : mécanique agricole, menuiserie, fonderies (Rivières), conserveries (Morvén, Coat-Ker). Et toujours l'activité est répartie... Et aujourd'hui, nous avons de grandes entreprises généralistes d'emplois : Bigard / 200 personnes, Papeteries de Mau-dit 700, Spillers peffood 250, Pêcheur emballage 100, l'hôpital 700... Sans omettre la vie scolaire avec 3 lycées - 1 800 élèves -, 4 CES - 1 600 élèves -, 1 600 encore en maternelle et primaires... On aurait dû être phagocyté par Lorient, et pourtant Quimperlé reste un centre d'attraction ! Bien sûr nous disposons d'un cadre géographique somptueux (2 rivières, une forêt domaniale, l'océan à 10 km), mais nous sommes en Bretagne, le pays de la nature, et il existe beaucoup d'autres sites semblables. Je crois qu'un tel renouvellement de la vie est plutôt dans les hommes !"



Marcel Tusseau : "ne pas se dessaisir des pouvoirs au profit des technocrates".

dit que - je le cite - les conditions matérielles ne sont que le terrain sur lequel s'exercent les mentalités. Si les Quimperlois ne sont pas discrets dans les débats d'idées, je suis certain qu'au-delà des apparences, les gens ont confiance les uns dans les autres. Cela les aide à s'adapter aux changements très rapides de notre société". Comme comparais, Marcel Tusseau rappelle l'Angleterre du siècle dernier, "dont on a dit qu'elle s'est développée industriellement grâce au charbon qui a permis de faire tourner les usines, mais nous avions en France du charbon également ! Qu'est-ce qui nous empêchait de faire la même chose ?" En clair, la recette du développement tient à la volonté et à une certaine entente entre les hommes.

Intercommunalité difficile Entente entre les hommes qui pêche pourtant au sujet de l'intercommunalité. "Nous sommes partisans de certaines opérations intercommunales. La future station d'épuration (1)

va se faire avec Tréméven, Mel-lac et Baye. Mais par exemple, pour les pompiers, service déficitaire de près d'1 MF. Quimperlé ville centre ne reçoit des communes environnantes que 100 000 F, alors que les interventions sont réalisées à 60 % à l'extérieur. Et comment faire lorsque les villes concernées adhèrent à une autre communauté de communes (2) ? Quimperlé va supporter les déficits tant que ses finances le lui permettront, même pour la piscine ou pour l'école de musique. Pour la construction du nouveau lycée, malgré les aides de la Région, Quimperlé va devoir déboursier 4,5 MF, alors que 80 % des élèves viennent de l'extérieur. Est-ce que ça n'est pas de l'intercommunalité ? Notre sentiment, c'est plutôt qu'on cherche à créer une nouvelle strate administrative, en plus de la commune, du département, de la Région, de l'Etat, et de l'Europe !"

Politique politicienne

En clair, Marcel Tusseau et son équipe sont opposés à "la politique politicienne". Même si le nom n'est jamais prononcé, on devine que la proximité de Louis Le Pensec - non pas l'homme mais l'appartenance politique - n'est pas forcément bien vécue. "Je pense que le législateur aurait dû inciter les gens à se tourner vers les fusions de communes. Les communautés de communes ont été des montages politiques. Nous ne sommes pas des "pros" de la politique, ce n'est plus notre ressort. Ce dont je suis certain, c'est que c'est aux élus d'assumer pleinement leurs

responsabilités. Ils ne doivent pas se dessaisir des pouvoirs qui leurs sont confiés par le peuple, au profit des technocrates, fussent-elles locales !" ■

(1) Coût total selon Marcel Tusseau environ 20 MF en construction, et 20 MF en traitement, soit 40 MF.
(2) 3 communautés de communes dans le Pays des Portes de Cornouaille et 6 communes indépendantes.

Un nouveau pont sur la Laïta

Des initiatives originales, ont déjà été expérimentées par Marcel Tusseau et son équipe, tels l'accueil et l'accompagnement des entrepreneurs. Exemple concret, le créateur d'un système de traitement du poisson, qui a obtenu une certification de son procédé, a bénéficié de l'appui des adjoints et de leurs diverses compétences (expert-comptable, courtier en conserverie, ainsi que Marcel Tusseau ancien de Sup de Co).

Autre projet, le développement des services de proximité pour les personnes âgées, "secteur d'emploi pour les 10 à 15 ans à venir". Le tourisme n'est pas oublié (mise en valeur des berges, ravalement de façades...), et pour améliorer les conditions de circulation, un nouveau pont sur la Laïta est envisagé : "C'est un projet à long terme, pour la fin du mandat". ■

Conserveries Gonidec : les mouettes d'Arvor "à l'ancienne"

"Allons à Messine pêcher la sardine...", refrain connu des marins, qui ramenaient ce petit poisson pas seulement de Sardaigne (selon son étymologie du latin sardina, ou du grec sardênê, de Sardaigne), mais aussi de Bretagne et d'ailleurs en Méditerranée. Petit poisson délicieux, que l'on peut apprécier frais, mais qui est peut-être plus connu serré à plusieurs dans une boîte de fer blanc : à déguster en Bretagne sur une tranche de pain beurré. Un vrai festin qui échappe sans doute aux tables des 4 étoiles, mais dont certains conserviers ont su garder les lettres de noblesse, telle la famille Gonidec de Concarneau.

Jacky Gonidec dirige une entreprise originale, héritière d'une tradition qui remonte au début du XIX^e siècle, en 1824 précisément, depuis que le confiseur nantais Joseph Colin stérilisa les premières sardines, selon la méthode de Nicolas Appert. L'entreprise Gonidec a démarré en 1959 à Concarneau, dans la cave de la maison familiale. Au début des années 60, la cave ne suffit plus, et une petite usine lui succède. Une trentaine d'années plus tard, la petite usine n'est plus aux normes de l'Europe, et doit céder la place à un local plus important, cette fois sur la zone industrielle de Keramporiel, toujours à Concarneau. L'entrée dans les locaux s'est effectuée cet été, mais précisons que chez les Gonidec, on travaille "à l'ancienne"; autant dire qu'on ne s'émue pas devant un outil qui sent le neuf, et qui a coûté 15 MF. Jacky Gonidec regrette un peu les anciens locaux et s'étonne que "la mise aux normes ne prévoit pas la vérification de ce que les usines mettent dans leurs boîtes !"

A la main

Jacky Gonidec, pas encore trente ans, est le gardien d'un savoir-faire qui semble avoir échappé à la course à la production : "Je travaille comme le faisait mon grand-père. Les sardines sont saumées dans des bassines, étiées manuellement, lavées, séchées à l'air tiède, égouttées au moins 12 heures, embellies à la main avec parage de la queue et du



Jacky Gonidec montre les milliers de sardines qui défilent sur les grilles et passeront plusieurs heures sous le séchoir.

collet - on n'a pas l'habitude de vendre des queues de sardines à nos clients !" Tout est dit ; enfin presque : "Ensuite c'est le jutage à froid (1). On est contre le chaud, parce que cela crée un choc thermique. L'huile d'olive utilisée est de la première pression à froid, et l'huile d'arachide est pure. Après le jutage, c'est le sertissage et la stérilisation". Dit comme cela, tout paraît simple.

Et pourtant, ce travail est estimé en temps 2,5 fois supérieur à celui de la concurrence qui ne donne pas dans le traitement "à l'ancienne" : la sardine est étiée à la machine, emballée crue dans sa boîte, cuite à l'étuve et stérilisée. "C'est de la sardine à 3,50 F la boîte pour le consommateur ! Rien à voir avec la nôtre, qui est plus proche des 8 F la boîte". Par

exemple, ne vous êtes-vous jamais interrogé sur la méthode de rangement des sardines dans leur boîte ? Par groupe de 4 ou 5, pressées par un robot informatisé, bien sûr ? Vous n'y êtes pas du tout, du moins pas chez les Gonidec : les sardines sont soigneusement alignées à la main, par quelques-unes des trente employées - la main-d'œuvre est majoritairement féminine.

Méditerranée

La sardine vient aujourd'hui de Narbonne, Port-Vendres, Marseille... Pêchée l'après-midi, elle arrive le lendemain matin à Concarneau : "En petites caissettes glacées, et pas en containers ! Comme cela elles sont intactes. En début de saison (2) nous achetons de la sardine bretonne, qui se pêche la nuit et

arrive toute fraîche à l'usine, mais c'est une espèce qui devient rapidement trop grosse". 300 tonnes de sardines sont ainsi traitées chaque année. Sur 12 conserveries françaises, La Mouette d'Arvor est l'une des 5 qui travaillent "à l'ancienne" : "l'appellation n'est pas contrôlée, et pourtant ce serait bien que les conserviers se mettent d'accord pour définir le produit, parce que si le processus était le même pour tout le monde dans les années 70, il en va différemment aujourd'hui !"

La sardine est plutôt consommée par l'Europe du sud, Espagne, Portugal, Italie... Des pays eux-mêmes producteurs, mais où il est difficile de percevoir : "En raison du coût de main-d'œuvre, nous devons vendre un savoir-faire de conserverie français. Il faut être différent, et surtout maintenir la qualité". Avec 22 MF de CA, La Mouette d'Arvor estime sa part du marché français à 1 %. L'usine traite aussi à l'ancienne 400 T de thon (germon frais et albacore) et 200 T de maquereaux d'Ecosse et d'Angleterre. Et toujours traités "à l'ancienne", de nouveaux produits font discrètement leur apparition dans la gamme, comme une mousse de thon au citron, destinée à être toastée, ou encore une crème de sardines au whisky... ■

L.R.

(1) Ajout d'une sauce aromatisée ou d'huile dans la boîte.
(2) La saison s'étend de mai à décembre.

Papeteries de Mauduit : 20 MF en assainissement

Les papeteries de Mauduit, à Quimperlé, vont devoir investir 20 MF dans les 4 années qui viennent pour s'offrir une station d'épuration. Un aboutissement à une politique de reconquête de l'environnement, mais aussi une décision préfectorale consécutive à une étude menée conjointement avec la DRIE.

Les papeteries de Mauduit sont une vieille entreprise quimperloise fondée il y a plus de cent ans, qui emploient aujourd'hui près de 900 personnes. Spécialisée en papier pour cigarettes, l'usine produit 45 000 tonnes chaque année, exportée à 90 %. Qui dit pâte à papier dit consommation d'eau - d'où l'implantation à proximité de la Laita - mais aussi rejets d'effluents polluants : 1 tonne de matières en suspension chaque jour, et 950 kg de matières oxydables par jour. Ces chiffres sont impressionnants, mais anodins comparés à ceux d'il y a 20 ans (5,9 T en suspension, 13,3 T oxydables et 1,2 T de sulfure).

100 MF en 20 ans

Selon Alain Charet, directeur général adjoint, "en 20 ans, la production a été multipliée par 2,5 alors que les rejets ont considérablement diminué. Depuis 1975, 100 MF actualisés en 1994 ont été investis pour réduire l'impact de ces rejets sur le milieu naturel, et 9 MF sont dépensés chaque année en frais d'exploitation pour l'environnement". Le projet modifié pour supprimer les mauvaises odeurs, avec une acidité d'effluents se rapprochant du taux de neutralité. Des efforts pourtant jugés insuffisants par la DRIE, dont le préfet a demandé une station d'épuration adaptée, soit un coût de 20 MF d'ici 4 ans. ■

Yplon : 50 à 80 emplois nouveaux

La filiale bretonne du groupe anglais Mac Brade installée à Rospenden - anciennement Solitaire - va très prochainement s'installer sur la zone de Tioulan, route de Quimper. Spécialisée en produits creux et désodorisants d'atmosphère, l'usine Yplon emploie 86 personnes actuellement et envisage "50 à 80 créations dans les trois années à venir" selon le directeur Patrice Rambaud. La nouvelle usine s'étendra sous 15 000 m² couverts, au centre d'un terrain de 9 ha pour des raisons de sécurité. ■

Capitaine Cook quitte Doëlan

L'usine de Clohars-Carnoët Capitaine Cook, filiale du groupe Intermark spécialisée en conserverie de poissons, déménagera très prochainement de ses locaux du port de Doëlan, pour s'installer sur la zone de Ker Anna, toujours à Clohars-Carnoët. Pour s'inscrire dans les nouvelles normes européennes, Capitaine Cook disposera d'une unité de 6 300 m² estimée à plus de 2 MF. 160 salariés à temps complets sont employés sur les deux sites de Doëlan (thon et coquilles St-Jacques) et de Plozevet (sardines et maquereaux). 5 000 tonnes de matières premières sont traitées chaque année. ■

A Nevez et Tregunc, les pierres sont debout

En Cornouaille, les pierres peuvent être couchées sans que cela n'émue le passant ; mais lorsqu'elles sont debout, elles prennent une prestance qui interpelle. Et pourtant les "orthostates" étaient en leur temps un signe extérieur de pauvreté ; aujourd'hui "paysage de reconquête", elles ont leur place dans les guides entre châteaux et menhirs.

Névez est le pays du granit : une centaine de tailleurs de pierre œuvraient encore sur la place de l'église en 1900. Les "pierres debout", ou encore "mein zao" sont le témoignage d'une activité d'extraction granitière intensive.

Chaudières

Les mein zao remonteraient à la fin du 18^e siècle.

Les faibles revenus de l'époque et l'insécurité en matière de propriété individuelle, amenaient à utiliser les matériaux géographiquement les plus proches, et surtout les moins coûteux. Les maisons de pierres debout appartenaient vraisemblablement à de pauvres exploitants de terres marginales, souvent situées en bordure de chemins.

Deux pièces

Les mein-zao sont des tranches de granit pouvant atteindre 2,70 m de hauteur, 50 cm de largeur et 25 cm d'épaisseur. Dressées et alignées verticalement dans une tranchée de 60 cm de profondeur, elles formaient la façade et l'arrière d'un bâtiment sans étage, couvert en chaume ; les interstices entre chaque orthostate étaient comblés par de petites pierres et un mortier de terre ; les pignons de l'habitation étaient réalisés en pierres maçonnées. À l'intérieur, un couloir divisait l'habitation en deux pièces, dont l'une devait sans doute être utilisée pour abriter les animaux.



Les jointoiments sont réalisés en mortier de terre et en petites pierres. (Photo Office de tourisme de Nevez).

Label

Dans la région de Névez et Trégunc, une soixantaine de constructions en orthostates de granit ont été répertoriées. À noter que l'on trouve le même type de construction, cette fois en schiste, dans la région de Rostrenen et dans celle de Redon ; les orthostates existent également en Grande-Bretagne et en Espagne. La particularité de la Cornouaille bretonne est le granit, qui en fait un site unique en France, désormais détenteur du label "Paysage de reconquête" créé en 1992 par le ministère de l'Environnement.

Lorsque vous empruntez la route littorale entre Névez et Trégunc, soyez vigilants, les chaudières en mein-zao s'intègrent parfaitement au paysage. ■

A Guilligomarc'h les commerces se développent

Isolée à l'extrême sud-est du département du Finistère, Guilligomarc'h fait cavalier seul en terme d'intercommunalité. Paradoxalement, c'est une méthode pour le maire Pierre Calvar de revendiquer une intercommunalité plus étendue. Un autre souci sans doute plus urgent est le maintien des habitants sur place. Quelques initiatives en matière d'aménagement ont fait leurs preuves, et d'autres sont à l'étude.

Guilligomarc'h a perdu une quarantaine d'habitants selon le résultat du dernier recensement de 1989, soit 8 % en moins. Assez pour alarmer tout bon maire soucieux de l'avenir de sa commune, comme Pierre Calvar : "Nous avons d'abord aidé six jeunes agriculteurs et un commerçant horticulteur à s'installer sur la commune".

Subventions

Une initiative qui s'inscrit dans une véritable stratégie, comme en témoigne une autre "affaire" récemment aboutie : "Quand le boucher est parti en retraite, la commune a racheté les bâtiments et le fond, pour un total de 220 000 F". L'objectif était de faire revivre le commerce (noter qu'un bar-restaurant fonctionne aussi dans le bourg). 1,5 MF ont été investis pour la réfection du local commercial, d'un laboratoire avec bar, et d'un logement : "Avec 20 % d'aide FISAC, 20 % en subvention de dotation de développement rural, 60 000 F du département du Finistère et 45 000 F pour le rachat du fonds, soit environ 50 % de subventions". Pierre Calvar ne regrette pas l'investissement : "Quand les travaux étaient en cours, le bourg semblait vraiment mort. On a vu ce que cela aurait été si on n'avait rien fait !". Aujourd'hui, le commerce est loué pour 3 ans, et les amateurs peuvent encore venir à Guilligomarc'h pour acheter l'andouille réputée : le remplaçant a appris le savoir-faire de l'an-



Pierre Calvar devant le commerce rénové par la commune. Les locaux sont loués pour 3 ans.

ciens boucher, ainsi que les touristes sur la campagne : "Une personne sur 5 a plus de 65 ans. Ça rend bien service." A noter pour les candidats intéressés que le boulanger de Guilligomarc'h prend sa retraite au 31 décembre prochain, et que son pain accompagne avec bonheur l'andouille citée précédemment.

Roches du Diable

Guilligomarc'h n'est pas en reste de tourisme, par la présence d'un site bien connu des kayakistes, les Roches du Diable : en février s'y déroule désormais la semaine internationale de canoë-kayak sur l'Ellé. L'ADAR (association d'aménagement des Roches du Diable) regroupe 4 communes (1) : "on a acheté un champ et un bois pour y construire un bâtiment qui accueillera un office de tourisme, des toilettes, un parking, et un pied-à-terre pour les kayakistes". Les estimations d'aménagement se

chiffrent à 1,1 MF, "sans doute subventionnables à 70 %". Si Pierre Calvar fait état de "contradictions à gérer entre les propriétaires riverains, les sportifs et les pêcheurs", pour lui le jeu en vaut la chandelle car "avec un peu de tourisme plus un bourg accueillant, je pense qu'on peut conserver une vie dans le pays".

Rejetés

Côté intercommunalité, Pierre Calvar est un déçu de ce qui s'est réalisé jusqu' alors : "Je pensais qu'il aurait été intéressant de transformer le Pays des Portes de Cornouaille en communauté de communes. Dans l'aménagement du territoire, on parle beaucoup de la notion de pays. De plus, les 25 communes nous nous connaissons bien. Et n'oublions pas que nous sommes coincés entre Lorient et Quimper !". Une situation géographique qui aurait dû aboutir à une forme de solidarité : "mais en voyant les réactions des communes littorales, nous nous sommes sentis rejetés. Nous avons envisagé de nous associer avec des communes du Morbihan : 60 % des achats de Guilligomarc'h sont réalisés à Plouay".

Une note d'espoir enfin qui montre que les initiatives prises pour maintenir les jeunes sur la commune commencent à porter leurs fruits : de 26 il y a 5 ans, le nombre d'élèves passe à 40 à cette rentrée scolaire. ■

(1) Quérien, Locmole, Guilligomarc'h pour le Finistère, et Meslan en Morbihan.

En bref...

• Une centrale d'enrobage de matériaux routiers sera exploitée à Kervidannou à Quimper par la SRTP (Société rennaise de travaux publics). Le conseil municipal a donné son accord à la suite de l'enquête publique qui s'est clôturée en juin dernier. L'ARUSK (association des riverains et usagers de Kervidannou) a obtenu 1 000 signatures contre ce projet. Les inquiétudes des pétitionnaires reposent sur les nuisances probables liées aux rotations de poids-lourds (une centaine par jour), aux odeurs et aux poussières.

• Gilbert Le Bris, maire de Concarneau, a été réélu président de la communauté de communes par 30 voix sur 33.

• Les "fraises de Kerfleury" est la marque de deux jeunes producteurs installés à... Kerfleury. Originalité, ils travaillent en partenariat avec Casino, après avoir bénéficié des conseils de producteurs de Plougastel.

• Le jumelage Quimper-Lis-lezard était son 20^e anniversaire l'an août dernier, à la suite du Coat-Kaer, 300 personnes environ assistaient à cette commémoration au son de la bombarde et de la cornemuse.

• Une canalisation de gaz a été mise en place au départ d'Arzano vers Châteauneuf-du-Faou, et permettra d'alimenter de nouvelles communes en Finistère, et même en Morbihan.

• Le nouveau président de la Jeune chambre économique de Quimper est Marc Bihan, qui succède à Eric Le Normand. Ce dernier devient le secrétaire de l'association.

• La troisième salle omnisports de Quimper a été inaugurée le 9 septembre. Le sol a été revêtu d'une résine résistante à base de billes de caoutchouc, de couleur bleue, adaptée aux compétitions sportives.

• Les chantiers Piriou de Concarneau assureront les transformations en chalutiers hauteurs des quatre navires de l'armement Pétrel, la filiale d'Intermarché, pour un coût de 37 MF. Le constructeur concarnois, également armateur, arme de son côté ses bateaux en long-liners (palangriers).

BRAVO RENNES



1^{ère}
au Palmarès
des villes
les plus attractives
pour implanter
une entreprise
en France*

* Palmarès
du magazine
"L'ENTREPRISE",
septembre 1995.

RENNES, VIVRE EN INTELLIGENCE

RENNES

POUR L'HABITAT PRINCIPAL ET POUR L'INVESTISSEMENT LOCATIF

Espacil signe les valeurs sûres

Les bons emplacements font les bons placements et la qualité fait toujours la différence

En Bretagne et Pays de Loire, Espacil, qui intervient dans tous les domaines de l'habitat, développe une activité importante dans la promotion de logements neufs destinés à l'habitat principal ou à la location. En proposant des résidences qui réunissent les critères essentiels recherchés par les acquéreurs : emplacement, qualité, prix, et en améliorant toujours la qualité de l'accueil, du service et du conseil, Espacil est devenu l'un des plus importants constructeurs de la région. Ses réalisations sont des valeurs sûres.

A RENNES. Pour investir en confiance, Espacil propose actuellement quatre résidences qui autorisent une défiscalisation en 1995.

■ MABILAIS - BORDS DE VILAINE



Ville Nuova

Livrable sous un mois, cette résidence de standing offre une belle gamme d'appartements, du studio au 4 pièces duplex avec terrasse. Situation recherchée, proche rivière et place de Bretagne. Conception très actuelle. Exemple : 2 pièces B 04 : 42,80 m² + 26,80 m² en terrasse : 458 000 F parking inclus.

■ RENNES CENTRE

Résidence de la Sagesse ►

Une adresse privilégiée pour loger ses enfants étudiants et pour l'investissement locatif. Un placement très recherché. Studios, T1 et T2 tout équipés, à partir de 190 000 F. Gestion locative assurée. Fin de travaux : décembre 95. Défiscalisation dès cette année.

■ RENNES EST

Les Jardins du Haut-Sancé

Livrables immédiatement, des appartements agréables, lumineux, dans un quartier très calme. Du studio au 3 pièces. Balcons et terrasses.



Et aussi...

■ RENNES NOUVEAU CLEUNAY

Résidence Jacques-Prévert

Du studio au 4 pièces. Prix attractifs

Exemple : 2 pièces : 52,57 m² de surface habitable + 11,60 m² en terrasse + cellier. Prix : 498 500 F.



NOUVELLES REALISATIONS

■ RENNES - POTERIE

Les Villas du Parc

Le quartier vert de Rennes, proche de tout, équipements et services complets. Des appartements spacieux, bien exposés, tout près d'un parc de 7 hectares.

■ RENNES - ST-HELIER

Résidence Alcyon

Très conviviale, cette réalisation offre une vue imprenable sur la rivière. Studios, T1, T2 et T3 duplex. Un quartier animé, commerçant...

■ RENNES - RUE DE PARIS

Le 107 rue de Paris

Face au Parc Oberthur, une adresse d'exception à Rennes. Dix appartements seulement, du T1 bis au 5 pièces duplex.

Pour recevoir une information complète sur la résidence de votre choix, retournez vite ce coupon à Espacil, à l'adresse la plus proche de votre domicile.

NOM

ADRESSE

PROGRAMME DE VOTRE CHOIX :

AUTRES VILLES POUR INVESTIR :

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Poilvet
et Lionel Rioche

- Contrat et avenir
- Mitsubishi rejoint Rennes-Atalante
- Cersem : chiffres en hausse
- Le Rennais J.-P. Vaillant à la tête de Fiat
- Le contrat d'Edmond Hervé
- Logement social : 300 MF sur 6 ans
- Urbanisme : des passerelles au fil de l'eau
- Une station d'épuration ultra-moderne
- Rennes, capitale régionale
- Le N.E.C. : centre culturel à vocation régionale
- Joël Durand, profession : chocolatier d'art
- Jeunes chefs et jeunes solistes
- Une saison de transition pour l'Orchestre de Bretagne.
- "Les gens de chez nous"
- MIC La Paillette, une relocalisation réussie
- Une invention rennaise, le dessalement de l'eau de mer
- Exposition : tous parents, tous différents.

SPECIAL Spécial
Rennes
Roazhon

Contrat et avenir

Une métropole régionale doit-elle être au service de la Région, ou bien la région doit-elle servir sa capitale ? Ou bien existe-t-il une interaction, mélange des deux tendances ? Edmond Hervé y voit plus Rennes entraînant et irriguant la région. Une certaine "âme" typiquement rennaise existe bien, plus de la moitié des Rennais le sont d'adoption, certains

viennent d'ailleurs en Bretagne, et détiennent aussi l'esprit, les sensibilités, l'Histoire, la culture des habitants de la Bretagne. Ajoutons que Rennes possède les qualités requises pour accueillir et représenter qualitativement la Bretagne : un parc de logements en constante progression quantitative et qualitative, Rennes-Atalante que ne renient pas les géants mondiaux de la communi-

cation, un futur équipement culturel à vocation régionale... et la première place au "Palmarès du dynamisme économique et de l'accueil fait aux entreprises" décerné par notre confrère l'Entreprise (voir en pages économiques). Selon Jean Normant, adjoint à l'économie, la croissance est derrière, mais Rennes a contribué et contribuera au développement de l'économie régionale. ■



Rennes, une ville où il fait bon vivre. La présence de l'eau est un plus mis en valeur.

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1995 27

Mitsubishi rejoint Rennes-Atalante

L'implantation de l'unité de recherche de Mitsubishi Electric Corporation vient conforter la vocation internationale de la technopole de Rennes District dans le domaine de la recherche en télécommunication. Rennes et la Bretagne concentraient déjà 45 % de la recherche française en télécommunication avec les centres de recherche de France Télécom (CNET, CNET), l'INRIA, le CELAR, Alcatel, Thomson, Cap Sesa, Seima Group Télécom, Transpac...

Le groupe japonais Mitsubishi Electric Corporation inaugure le 23 octobre prochain, sur la technopole Rennes Atalante, un centre de recherche européen

consacré aux technologies des télécommunications. Une décision de Mitsubishi qui s'inscrit dans une politique globale d'internationalisation de sa recherche jusqu'à alors concentrée au Japon. Le groupe vient en effet d'annoncer la création de trois centres de recherche dans le monde : le centre de R&D de Rennes, en Bretagne, sera consacré aux technologies de télécommunications des prochaines générations, telles que le GSM, le centre de R&D de Londres travaillera sur l'imagerie et la diffusion numérique ; le centre de R&D de Boston (Massachusetts) s'intéressera au multimédia. Chacun de ces centres emploiera dès le départ une

dizaine de chercheurs. Les travaux du centre de recherche de Rennes pourraient alimenter l'unique unité de production de Mitsubishi en France, située à Etreilles, à quelques kilomètres de Rennes. Cette usine, inaugurée en 1990, fabrique des téléphones mobiles et emploie aujourd'hui 220 salariés. Depuis quelques années, plusieurs groupes privés étrangers ont choisi d'implanter sur Rennes Atalante leur centre de recherche en télécommunication : en 1991, le japonais Canon, en 1992, l'allemand Wandel & Goltermann, en 1994, l'américain AT&T Bell Laboratories, en 1995, le japonais Mitsubishi Electric. ■

Le Rennais J.P. Vaillant à la tête de Fiat

Nous avons appris avec plaisir la nomination de Jean-Pierre Vaillant au poste de directeur commercial de Fiat Auto France. Il a pris ses fonctions le 1er août alors que sont regroupées désormais les directions des ventes de Fiat, Lancia, Alfa Romeo, Fiat Véhicules utilitaires et Ventes spéciales ainsi que le développement du réseau.



Jean-Pierre Vaillant est né à Rennes le 24 février 1952. Marié, il est père d'un enfant.

Entré à la Régie Renault en 1975, il entame un parcours essentiellement commercial qui le conduit à Rennes en qualité de vendeur puis à Brest en tant que chef des ventes. Conseiller de gestion à Paris, il est ensuite nommé attaché commercial à Lille. En 1988 il prend la direction de la filiale Renault de Mulhouse. En 1990 il est directeur de la succursale de Bordeaux-Boucaut. Fin 1991 le voit directeur régional à Rennes pour le secteur Bretagne-Pays de Loire. En janvier 1995 il est directeur du marketing véhicules utilitaires de Renault. G.L. ■

En bref...

• Pierre-Jakez Hélias, le célèbre écrivain humaniste récemment décédé, verra sa mémoire honorée par l'attribution de son nom à une rue ou une place de Rennes.

• Claude Léger, entreprise de plats cuisinés filiale d'Intermarché aujourd'hui installée à Lailly (35), crée deux nouvelles lignes de production avec l'embauche d'environ 45 employés. Il est intéressant de noter que cette entreprise avait débuté en 1985 sur le site de Rennes-Atalante Champagne. ■

(1) Réseau Numérique à Intégration de Services.

CERSEM : chiffres en hausse

CERSEM est un centre de recherches du groupe Wandel & Goltermann.



dans de nombreux pays : de l'Allemagne à l'Australie, en passant par la Norvège, le Brésil, le Japon. Succès confirmé par la livraison récente de 200 appareils en Corée. Par ailleurs, le DA-30 RNIS, analyseur pour l'expertise de l'interconnexion de réseaux, vient d'être retenu par les 3 plus grands constructeurs américains de routeurs.

Ces développements expliquent en partie les très bons résultats obtenus par Cersem au cours de l'exercice récemment clôturé : à ce jour, le chiffre d'affaires, dont plus de 80 % ont été réalisés à l'export, est en progression de plus de 25 % par rapport à l'exercice précédent. (C.A. 1994 : 30 MF). ■

Le contrat d'Edmond Hervé

On l'avait dit en difficulté. On annonçait que c'était son dernier mandat. C'est en fait avec 59,45 % des voix au second tour qu'Edmond Hervé a conservé les commandes de la ville de Rennes. Des résultats qui incitent le maire à poursuivre et à remplir ce qu'il appelle un contrat avec les Rennais.

Edmond Hervé - Le premier axe de notre action concerne la citoyenneté en faveur de laquelle nous allons mettre en place des structures :

• tout d'abord douze conseils de quartiers basés sur le volontariat et composés de représentants de la population, des associations et des institutions. C'est une démarche ouverte qui ne veut absolument pas concurrencer ce qui existe déjà mais structurer des projets.



• ensuite, je voudrais à l'échelle du District redynamiser le CODESPAR (Comité de développement économique et social du Pays de Rennes) pour en faire un véritable Comité économique et social à l'image de celui de Bretagne qui, à mes yeux, est un des plus performants de France. Je veux qu'il devienne un véritable lieu de rencontres et de ressources des différents partenaires publics et privés.

• troisième élément : la création d'un Institut local de la citoyenneté, qui favorise le partage du savoir. Un exemple : que ceux qui le veulent, participent à des travaux sur le budget de la ville.

• quatrième élément : des comités d'usagers qui existent déjà mais qui seront élargis. Leur mission est de réfléchir sur des

secteurs précis (l'école, la famille...) et de faire des propositions.

Voilà pour le premier axe.

Le 2è grand point concerne la politique de développement de la ville et du district, là aussi largement basée sur le partenariat.

La ville et le district : même combat

A.M. - Quelles en sont les priorités ?

E.H. - Nous allons poursuivre notre politique de logement. Nous voudrions qu'il y ait une meilleure répartition des logements entre la Ville de Rennes et le District (1). Deuxième point : l'environnement. Vous savez que nous réalisons actuellement à Beaugard une station d'épuration parmi les plus performantes. C'est pour nous l'occasion de dire que Rennes, mais aussi la Bretagne, a un devoir en matière d'environnement.

Nous allons également poursuivre notre politique de développement économique, notamment en favorisant la recherche en matière de télécommunications, de chimie fine... la base de cette continuité étant Rennes Atalante.

Troisième point : la culture et la réalisation du Nouvel Espace Culturel.

Puis, vous vous en doutez, les transports en commun : le Val faisait partie de notre programme et nous le réaliserons d'ici l'an 2000. Ce sera notre manière d'entrer dans le 21è siècle.

Le Val : que l'Etat soit impartial

A.M. - Où en est ce dossier ?

E.H. - Juridiquement, la sub-

vention qui nous a été accordée en 1992 est de 500 millions de F. En droit, elle existe toujours.

Mais elle a été ramenée en fait par le nouveau gouvernement à 375 millions de F. Nous avions accepté cette révision, contraintes et forcés, sans que l'équilibre général du Val ne soit remis en cause car la baisse des taux d'intérêt entre 92 et 93 compensait cette différence.

D'autre part, notre montage financier réservait une marge pour d'éventuels aléas mais nous ne pensions pas à ce type d'aléas. Aujourd'hui, une nouvelle enquête d'utilité publique doit être lancée et je dois rencontrer M. Pons, le ministre compétent, pour lui dire l'état du dossier et lui faire part de nos attentes. Je souhaite que l'Etat, dans cette

affaire, se conduise de manière impartiale et que la volonté des électeurs soit respectée.

A.M. - Vous êtes attaché à l'image de Rennes, capitale de la Bretagne.

E.H. - C'est évident. Rennes doit être une capitale dont le dynamisme entraîne et irrigue la région. Cette dernière a intérêt à avoir des universités fortes, une culture rayonnante... Rennes joue par exemple un rôle déterminant en matière de santé. Rennes doit aussi cultiver l'identité bretonne tant dans le domaine culturel que dans celui de l'environnement... ■

Propos recueillis par ANNE-EDITH POILVET (1) Voir article sur le logement.

En bref...

• Le complexe militaire de la Matière à St-Jacques-de-la-Lande (60 h situés entre la route de Redon et la rocade ouest) va s'agrandir pour accueillir les 600 hommes du 16è régiment d'artillerie. Ces derniers sont actuellement répartis aussi dans les casernes de Foch et Mac-Mahon. Les travaux d'aménagement de La Matière débuteront en juin 1996, pour une mise en service prévue en juin 1997.

• "Tranquillité vacances" est une opération de surveillance des habitations dont les occupants sont en vacances, et qui a recueilli 600 demandes. Une dizaine de patrouilles de policiers de commissariat de Rennes ont assuré cette mission durant l'été.

• Pour la conférence internationale sur les droits de la

femme qui se tenait à Pékin du 5 au 12 septembre, deux Rennaises, Anne Cogné et Danielle Touchard ont été mandatées par la Ville pour aller présenter les réalisations menées à Rennes (mesures de santé, horaires aménagés dans les crèches, maisons de quartier...). A noter qu'une délégation bretonne de 48 personnes assistait à cette conférence.

• 59 œuvres du fonds communal de la Ville de Rennes s'exposent au Musée des Beaux-Arts (20, quai Emile Zola) jusqu'au 10 novembre. Il s'agit de réalisations acquises par la Ville depuis 1978, dont les auteurs sont des artistes ayant choisi de s'installer à Rennes pour exprimer leur art. L'exposition est aussi présentée à l'édition d'un catalogue en coédition de 160 pages.

Logement social : 300 MF sur 6 ans

Avec 205 000 habitants à l'horizon 2010, Rennes se développera peu en regard du District rennais. Pourtant, il y a une réponse rennaise en matière de logements à vocation sociale selon les élus rennais, qui n'hésitent pas à placer leur action au même niveau que celle en faveur de l'emploi : 50 MF sont attribués chaque année au logement social, quand les autres villes sont plutôt proches des 10 MF. 23 000 logements sociaux existent à Rennes et les prochaines opérations sont inscrites au PLH (plan local de l'habitat) contracté par le District ; en pratique, ce dernier tend à supplanter la seule ville de Rennes dans tout ce qui se rattache au logement.

“Au cours du précédent mandat, nous nous étions engagés sur 1 300 logements, et 1 650 ont été effectivement réalisés, dont 500 logements sociaux”, rappelle Martial Gabillard, 1er adjoint à Edmond Hervé, chargé des affaires sociales et du logement social. “Nos perspectives sont de construire 1 150 logements par an, dont 1/4 de logements sociaux. C'est le pourcentage actuel de la ville de Rennes, et nous souhaitons le maintenir”.



il y a pour toute l'action sociale une réponse rennaise”.

Mixité

La mixité de l'habitat est une volonté politique municipale. Les 25 % de logements sociaux sont implantés autant dans des zones proches du centre ville que dans la périphérie : “Toutes les opérations urbaines doivent comporter 25 % de social, même dans des secteurs où les

charges foncières sont plus élevées. Dans ce dernier cas, la prise en charge par la collectivité est plus forte. Mais toutes les personnes inscrites sur les listes d'attente (1) peuvent bénéficier de logements proches du centre. Il faut néanmoins être conscient que dans les secteurs les plus demandés, l'attente est plus longue. Aussi nous conseillons aux demandeurs d'accepter de diversifier leur choix”. Conséquence de

cette mixité du logement, peu de tensions urbaines, “et surtout nous avons évité le phénomène de ghetto. Mais la mixité n'est possible qu'à travers une très forte maîtrise publique. Nous avons 32 ZAC, ce qui est un chiffre élevé, mais qui permet d'une part aux professions du logement d'avoir un carnet de commandes régulier, et qui d'autre part laisse à la Ville une maîtrise très forte du paysage urbain et de la répartition des logements”.

Réponses sociales

Martial Gabillard rappelle le rôle “du logement comme moyen de réinsertion. L'ALFADI accompagne 70 personnes en difficultés. L'AINS (2) évitera les procédures de réquisitions. Mais en ce domaine il faut continuer à inventer. Il y a encore des SDF à Rennes, et il ne faut pas s'y résoudre”. Mal-

gré les efforts réalisés, les HLM par exemple “ne répondent pas complètement à la nécessité des 25 %. Il faut aussi encourager l'accès social à la propriété, pour aider à ce que les logements sociaux se libèrent”. Dans la pratique, Rennes a déjà lancé des actions en ce sens : “A la Mabilais par exemple, nous avons réalisé de petits collectifs à coût serré, avec un prix moyen au m² de 7 000 F (3). Une autre mesure concerne un effort de la Ville sur les charges foncières, avec un différé de recouvrement”.

Animations

Une préoccupation des élus est d'animer “les relations entre organismes sociaux et locaux. Cela va d'opérations fleuries à des animations de



A Maurepas encore, tout près des précédents, un exemple de réhabilitation réussie. 250 MF ont été délogés pour la réhabilitation du patrimoine HLM.

bas de tours. La tour du Banat, par exemple, comprend une laverie avec machines à laver

et à sécher le linge. La gestion est confiée à l'association “Le fil d'Ariane”. L'effet social est considérable. En collaboration avec les HLM et la CAF, nous avons encouragé l'implantation de lieux d'accueil de bas de tours pour les jeunes, avec la présence d'un animateur, de baby-foot, de musique... On peut ajouter des informations aux habitants à travers la revue de l'Office HLM, et même la création d'un magazine pratique sur le câble, dans TV Rennes. 8 à 10 000 logements ont accès à 12 chaînes câblées pour 20 F par mois.” ■

(1) 4 000 inscrits à Rennes, de plus en plus de personnes seules.

(2) Agence immobilière à vocation sociale.

(3) Le prix moyen au m² dans ce quartier est de 10 000 F.

Urbanisme : des passerelles au fil de l'eau

L'urbanisme ne s'exprime pas seulement par bâti. Il est fait aussi de places, de rues, de jardins et de cheminements multiples, les fleuves ont de tout temps participé à l'embellissement de la ville. Rennes s'est lancée à travers ses opérations urbaines - Mail, Mabilais, Saint-Hélier, Nord Saint-Martin - dans un réaménagement des berges. La création du jardin de la confluence au bout du Mail est hautement symbolique. Lieu de rencontre de l'île de la Vilaine. Le paysagiste Alexandre Chemetoff lui redonnera ses lettres de noblesses fin 1995. Le lien entre les berges et la redécouverte de l'eau se fait par la création de passerelles. La Ville de Rennes a créé la passerelle Saint-Germain, les Bonnets Rouges, Saint-Cyr, Bourg l'Évêque, aussi des plus anciennes comme le Moulin du



Les passerelles permettent de découvrir la ville différemment.

Conte pour permettre des cheminements le long de l'eau et réunir des logements, des équipements et des espaces publics.

Le projet urbain de la ville de Rennes se décompose en trois trames : une composition urbaine équilibrée, une ville

verte et bleue, des déplacements urbains fluides.

La trame verte et bleue participe à la qualité de la ville et à une qualité de vie plus forte pour les citoyens. Elle permet une redécouverte de lieux que la voiture avait fait oublier. ■

SPÉCIAL INVESTISSEURS DÉFISCALISATION 95



JEAN DE BEAUMANOIR
RENNES Centre-Ville
T1 - T2 avec garage
Appartement modèle
Livraison Octobre 95

RÉSIDENCE ARTEMIS
SAINT-GRÉGOIRE
Studios - 2 pièces
avec parking ou garage
Livraison Décembre 95

AIGUILLON
construction
RENSEIGNEMENTS
ET VENTE
99 26 44 44

Envoyez vos informations
par télécopie
au : 96 31 22 12

— Crédit Mutuel —
de Bretagne

La banque
à qui parler.

Offrez-vous le Centre de La Briantais...

- Rencontres associatives
- Séminaires d'entreprise
- Location de salles
- Réunions de famille

Rue M. Nogues
St Servan - B.P. 82
35413 St Malo Cedex
☎ 99.81.87.04
Télécopie 99.81.56.52



Réservez en appelant Catherine LALOUETTE

Dans un magnifique parc
de 20 hectares,
37 chambres,
7 salles,
convivialité et
esprit de service
vous attendent.

Une station d'épuration ultra-moderne

La station actuelle de Cleunay et l'évolution des normes européennes pour le traitement des effluents urbains a conduit la Ville de Rennes à revoir l'ensemble de sa politique dans ce domaine.

La nouvelle station d'épuration de la Ville sur le site de Beaurade est située dans le secteur de la Prévalaye à l'ouest de l'agglomération. Elle est dimensionnée pour respecter des normes de rejets qui vont au delà des recommandations européennes en la matière sur les paramètres azote et phosphore.

Pour tenir ces objectifs, la filière du traitement des eaux usées est basée sur un procédé biologique avec nitrification et dénitrification pour l'élimination de l'azote et déphosphatation biologique et physico-chimique pour l'élimination du phosphore.

L'ouvrage est conçu pour 360 000 équ/habitant avec une charge hydraulique variant de 45 000 m³/j à 80 000 m³/j avec des normes de rejets sur échantillon de 2 h de 10 mg/l en azote et 1 mg/l en phosphore. Pour satisfaire les normes de rejet et tenir la norme de phosphore, une filtration sur sable a été rendue nécessaire.

Outre les performances de traitement des eaux sur l'élimination de l'azote et du phosphore, la future station de Beaurade - dont la mise en service est prévue pour le premier trimestre 97 - respectera l'environnement avec l'incinération des boues avec les ordures ménagères, le

traitement des nuisances auditives par insonorisation des équipements bruyants. Enfin le traitement des nuisances olfactives : toutes les zones d'émissions seront placées dans un bâtiment ventilé et mis en dépression, l'air extrait étant envoyé sur une unité de désodorisation avant rejet dans l'atmosphère. Il faut ajouter le traitement architectural des bâtiments et l'insertion paysagère de ce projet dans son environnement.

La station de Beaurade est un projet d'exception qui, compte tenu de ses performances techniques, marquera sans nul doute l'évolution de l'assainis-

sement tant en France que dans la Communauté Européenne. Avec une telle réalisation, la Ville de Rennes montre l'intérêt qu'elle accorde à la protection de l'eau et au respect de l'environnement. Reste à souhaiter une bonne exploitation des barrages en amont de Rennes, en particulier pour maintenir un débit d'étiage suffisant pour une bonne dilution. ■

C. BENOIST
Conseiller municipal chargé
de l'eau et l'assainissement

En bref...

• Le PDG du groupe Canon, Hajima Mitray, est décédé à l'âge de 56 ans à Tokyo. Le groupe emploie 700 personnes à Liffre et dispose depuis 1991 d'un centre de recherche à Rennes-Atalante.

• IAHAI0 est le nom du prix que vient de recevoir la Ville de Rennes pour ses actions en faveur de l'animal dans la ville. La remise du prix a eu lieu à l'occasion de la conférence internationale sur les relations entre les humains et les animaux, à Genève le mois dernier. IAHAI0 est l'abréviation de "International association of human-animal interaction organizations".

OTV
O U E S T

USINES D'EAU POTABLE
STATIONS D'ÉPURATION
DES EAUX USÉES

OTV Ouest - Parc d'affaires Oberthur
1, rue Raoul Ponchon - 35069 RENNES Cedex
Tél. 99 87 65 65 - Fax 99 87 65 70



Pour les plaisirs de l'eau

AGENCE RÉGIONALE
DE L'OUEST

33, rue du Manoir de Servigné
B.P. 3719
35037 RENNES CEDEX

sade



Tél.
99 59 24 27

Fax
99 59 01 92

Rennes, capitale régionale

Quel rôle joue la ville de Rennes en Bretagne ? Rennes "capitale" historique régionale avec Nantes est-elle aussi une capitale culturelle, économique, plaque tournante à placer au même niveau que les autres grandes métropoles régionales ailleurs en Europe ? Un sujet abordé avec Jean Normand, adjoint au maire chargé de l'économie.

Amor magazine - Rennes est-elle une ville qui attire ?

Jean Normand - Depuis 20 ans, la hausse démographique est de 1 % très régulièrement. Selon l'INSEE, nous serons 650 000 habitants dans le Pays de Rennes en 2020, soit une augmentation de plus de 4 000 par an. Nous avions 41 000 étudiants en 1988, ils sont 58 000 cette année, soit 30 % d'augmentation en 7 ans. C'est un élément qui permet d'affirmer que Rennes est un pôle d'attraction universitaire.

Universités

A.M. - Il existe l'Université de Bretagne occidentale, et bientôt l'Université de Bretagne sud, sans oublier Nantes.

J.N. - Rennes a joué son rôle historique. La période de croissance démographique est derrière nous, et il s'y ajoute les délocalisations en 1er cycles universitaires ; le relais est désormais pris par les villes moyennes. C'est un premier effet vers l'extérieur. Mais il ne faut pas oublier les avantages que cela a représenté pour le Bâtiment : entre 1975 et 1981, Rennes représentait 10 % du nombre de logements construits bretons ; aujourd'hui elle représente 25 %, et s'est renforcée au détriment du reste de la Bre-



Le centre de recherche Canon installé à Rennes-Atalante. Un exemple de l'attrait international qu'exerce Rennes.

tagne ; en échange, il y a une forte existence d'entreprises locales et régionales, contrairement à Nantes par exemple, qui ne comprend essentiellement que des entreprises nationales.

A.M. - Rennes est-elle réellement solidaire de l'ensemble de la Bretagne ?

J.N. - La Bretagne ne pourra se développer que si le Finistère se développe. Une synergie est née entre les technopoles bretonnes : Brest, St-Malo, Lannion, Rennes, Vannes, Lorient. Notre volonté à Rennes n'est pas d'attirer, mais d'accueillir. En matière de télécommunication, nous n'avons pas de concurrence en Bretagne. Nous sommes un pôle européen et international. La décision de Mitsubishi d'implanter son centre de recherche le confirme (voir article par ailleurs). Nos

atouts depuis l'après-guerre sont l'Université, les Télécom avec Lannion, et bien sûr Citroën. Avec ces 3 "moteurs", on a encore de belles années devant nous. Citroën n'échappera pas au phénomène de repli dans la production, mais depuis l'implantation de la seconde usine en 1962, le chiffre de 12 000 salariés est resté inchangé ; nous avons demandé à la direction l'implantation d'un centre de design industriel à Rennes. En matière d'aménagement du territoire, la présence de Citroën est un plus, générateur d'emplois par la sous-traitance.

Communications

A.M. - Parmi les infrastructures de communication, qu'attendent Rennes de la route des estuaires, du TGV ?...

J.N. - La route des estuaires sera sans doute un axe de fertilisation, mais il ne faut pas se faire d'illusion. Le TGV est le plus important, et doit permettre les liaisons continentales via la région parisienne. Les liaisons internationales avec les autres villes européennes sont primordiales ; nous pouvons

financer les déficits de lignes les premières années.

A.M. - On a coutume de dire que quand on déteste la culture, on a l'économie. Qu'en est-il pour Rennes ?

J.N. - La culture est en effet de le ressort de l'économie. L'existence d'un climat culturel dans une ville est importante, y compris pour une entreprise. Je crois que nous avons ce qu'il faut, et je pense en particulier au TNB, ou encore au Théâtre chorégraphique de Rennes et de Bretagne, une des rares troupes chorégraphiques connue dans le monde entier. Le développement de l'économie bretonne est lié à la culture au sens large : cadre de vie, histoire, ruralité... Nous devons nous considérer comme une ville bretonne, au sens du travail et des responsabilités. Le groupe PSA estime que l'unité de Rennes est la plus productive, et Canon s'est implanté à Rennes sur la base de ces constatations. ■

L.R.

En bref...

• 220 logements municipaux liés aux acquisitions préalables aux opérations urbaines, chercheront à s'inscrire dans le plan d'urgence pour le logement décidé par le gouvernement.

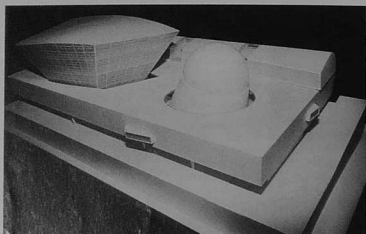
• Le nouveau conservateur du musée des Beaux-Arts est Laurent Salomé, qui succède à Jean Aubert, ce dernier responsable des Musées de Nantes depuis le début de l'été.



Citroën est implanté à Rennes depuis 1954. Ci-dessus l'usine de la Janais.

Le N.E.C., centre culturel à vocation régionale

Le NEC (1) s'adjointra-t-il l'ultra pour représenter et véhiculer la culture à Rennes et en Bretagne ? La question est posée à l'heure de la restriction relative du budget, qui "descend" à 300 MF, assorti d'une aide de l'Etat et de la Région de 40 %.



La maquette du N.E.C. conçu par l'architecte Christian de Portzamparc. Le bâtiment prendra la place de l'ancienne gare routière, près de la gare SNCF.

Le NEC abritera les trois pôles culturels de la Ville de Rennes : la Bibliothèque centrale, le CCSTI (Centre de culture scientifique, technique et industrielle), et enfin le Musée de Bretagne. Le futur bâtiment a été conçu par Christian de Portzamparc, architecte à qui l'on doit entre autres le café Beaubourg, la Cité de la musique à La Villette, l'école de danse de l'Opéra de Paris. Noter que ce créateur est aussi un ancien étudiant rennais...

Première étape d'implantation du NEC, l'ancienne gare routière qui se trouvait près de la gare SNCF a été détruite le mois dernier ; à sa place début 1997, le NEC commencera à s'ériger, pour être mis en service la veille de l'an 2000, au dernier semestre 1999.

"Le NEC comportera des espaces propres à chacun de ses occupants, Musée de Bretagne, Bibliothèque et CCSTI, et des espaces communs",

explique Gilles Ribardière, directeur général pour la culture, l'éducation et le sport à la Ville de Rennes, et directeur du projet.

A l'étroit

Hormis son aspect futuriste dans l'architecture, le NEC est une véritable nécessité selon Gilles Ribardière : "Le musée de Bretagne éclate complètement et a quelques problèmes de voisinage avec le musée des Beaux-Arts. Tous deux se partagent un lieu trop petit. En ce qui concerne la bibliothèque, la norme habituelle dans les grandes villes est de 1 000 m² pour une bibliothèque centrale ; nous assistons à un développement des bibliothèques de quartiers, mais nous manquons de place à la bibliothèque centrale. Enfin pour la culture scientifique, l'espace actuel au Colombier est trop petit". Le Centre de culture scientifique et technique, comme son nom l'indique, a pour objet la valorisation des sciences et des techniques, "et pourrait être le correspondant de la démarche de La Villette, avec des initiatives locales, comme un travail sur l'eau par exemple, ou encore sur le lait. Mais l'objectif est aussi de réunir les collections du marquis de Robien (2) en gemmologie et zoologie, qui sont actuellement réparties en trois endroits, à l'Université, au musée de Bretagne et au musée des Beaux-Arts. C'est un véritable atout pour la région que d'avoir eu ce penseur et humaniste".

Le coût global annuel de fonctionnement des 3 entités rennaises, est de 30 MF. "Il faudra y ajouter 10 MF pour le fonctionnement du NEC, mais cela donne un second souffle à la Culture et une dynamique plus grande".

(1) NEC : nouvel équipement culturel.
(2) Parlementaire de Bretagne qui voyagea beaucoup au 18^e siècle.

Rendez-vous...

- Du 13 au 16 : au Parc Expo Rennes aéroport se dérouleront 3 salons, le SIMAD (salon de l'immobilier, de la maison et de la décoration), puis la 7^e édition du salon "Energie confort et acoustique", puis le salon de l'Artisanat et des métiers.
- Du 22 au 24 à la salle de Rennes-congrès : "Retraite 95", salon des industries et des services pour les retraités.

*** NN
Le Windsor

Un petit paradis
à découvrir près de chez vous

Tél. 96 83 04 83
Fax 96 83 05 36

Ouvert à l'année
tous les jours

**Vos repas individuels
d'affaires, de fêtes
Mariages - Séminaires**

"Une gastronomie d'artiste"
Menus de 140 à 250 F.
Carte de Saison

à PLOREC/BOURSEUL
Route de Dinan-St-Brieuc
Sortie Plélan-le-Petit

Château
Hôtel
Restaurant
Piscine
Parc

Joël Durand Profession : chocolatier d'art

Un jeune chef rennais, Joël Durand, à peine la trentaine, vient d'être mis en vedette par *Thuriès Magazine*, un mensuel haut de gamme et richement illustré qui s'adresse avant tout aux professionnels des métiers de bouche, mais aussi aux fins connaisseurs des arts culinaires. A cette occasion nous avons rencontré ce jeune homme timide, mais décidé et aujourd'hui reconnu comme l'un des dix meilleurs chocolatiers de France.

Armor magazine - Comment est-on ainsi reconnu ?

Joël Durand - Je ne le sais pas vraiment. Simplement l'an dernier j'ai été remarqué par le Guide des Croqueurs de chocolat. C'est peut-être un client qui a signalé qu'il y avait des chocolats intéressants avec des épices, des mélanges un peu particuliers. C'est beaucoup de travail, beaucoup d'investissement physique, peu d'heures de sommeil, car c'est surtout la nuit que je travaille.

A.M. - Qu'est-ce qui fait un bon chocolat ?

J.D. - Ce qui m'amuse c'est de jouer avec les saveurs, les plantes et je trouve très intéressant par exemple de marier la lavande au chocolat, la réglisse au chocolat blanc. Il y a beaucoup de matières et de plantes.

A.M. - Qu'est-ce qui fait reconnaître à un palais du Joël Durand ?

J.D. - C'est peut-être la lavande avec un côté provocateur, le thym frais aussi. C'est surtout beaucoup de mélanges d'épices un peu particuliers.

A.M. - Comment expliquez-vous que ce soient des épices du midi qui font votre renommée en Bretagne ?

J.D. - Ce ne sont pas uniquement des épices du midi parce qu'en Bretagne, et notamment par Saint-Malo, il y a eu beaucoup d'échanges au niveau du commerce. N'oublions pas que Saint-Malo était sur la route des épices. Mais pour moi, c'est une affaire de goût, c'est très personnel. Je sais très bien que le chocolat à la lavande, entre autre, a été souvent critiqué. Moi, je l'aime beaucoup, il a un côté très frais et il faut sortir la lavande des armoiries.



Joël Durand, l'un des 10 meilleurs chocolatiers de France.

A.M. - Qu'est-ce qui fait aujourd'hui la culture du chocolat ?

J.D. - Ce qui m'intéresse dans le chocolat en fait c'est qu'on peut y exprimer beaucoup de choses. C'est ma culture à moi et je trouve très intéressant de pouvoir faire des mélanges très particuliers parce que le chocolat est très souple. Si l'on remonte dans l'histoire, on s'aperçoit que du temps des Aztèques, par exemple, il y avait des piments. Je ne fais pas une révolution, j'exprime mes goûts.

A.M. - Que peut-on boire avec du chocolat ?

J.D. - Personnellement, je bois de l'eau, ou alors cela peut être un banyuls ou des vins de ce type. Je ne bois jamais de champagne avec. Ça se met en palais sur la langue. Si je vous fais déguster un chocolat à la réglisse, celui-ci à la particularité d'être très doux au départ et très poivré en fin de bouche et le goût va rester assez longtemps au palais.

A.M. - Qu'est-ce qui ferait le parfum d'un chocolat exceptionnel ?

J.D. - Sans aucun doute le parfum lui-même. J'ai travaillé récemment sur le pétale de rose et lorsque je reçois le pétale frais - car je ne travaille que sur du frais - je veux que l'on puisse ressentir au niveau du palais le pétale. Que l'on sente une rose ou que l'on mange un chocolat à la rose, on doit ressentir le même plaisir. C'est

cela mon but. Je ne me prends pas pour un artiste du chocolat, j'ai simplement envie de me faire plaisir et surtout de faire plaisir aux autres.

Propos recueillis par A.-G. HAMON

L'excellente maison "Joël Durand" est sise au 5, quai Chateaubriand à Rennes dans un immeuble à la superbe façade baroque.

Chocolat chaud Guyane
Recette et procédé pour environ neuf personnes
Dans une casserole verser 250 g d'eau, 3 g de noix de muscade, 1 zeste de citron, 1 gousse de vanille, 2 g de cannelle, 310 g de

lait et 50 g de sucre. Faire bouillir. Ajouter 100 g de chocolat noir râpé, remuer jusqu'à ce qu'il soit fondu ; arrêter aussitôt la cuisson en versant 200 g de crème, filtrer et servir tiède dans une tasse à chocolat.

stoc
SUPERMARCHÉ

52 supermarchés Stoc en Bretagne

9 supermarchés
dans le district de Rennes

- Prix bas toute l'année
- Qualité
- Accueil
- Fraîcheur
- Service

Chez Stoc, un client c'est sacré.

La librairie Breizh à Rennes : tout connaître sur la Bretagne

Créée en 1976 à l'initiative des membres du Cercle Celtique de Rennes, la librairie Breizh ouvre ses portes par un clair matin de printemps, au 17 de la rue de Penhoët, près de la place Saint-Anne et de la fameuse rue Saint-Michel.

Gérée tout d'abord par des bénévoles, la librairie sera confiée, dès le mois d'octobre 1980, à Maryvonne Lucas, originaire de Collinée. C'est le début d'une aventure collective puisque dès Noël 1981, Pascal Herson-Macardel, bretonne d'adoption, la rejoint, suivie quelques années plus tard de Anne-Marie Sellier de Breal-sous-Montfort, puis de Florence Dierrière de Quimper. Une équipe est ainsi formée dont l'objectif est de faire connaître au plus grand nombre la culture bretonne et de lui offrir un espace de rencontre et de partage.



La librairie Breizh à Rennes, carrefour incontournable de la culture bretonne

passage obligé de tous ceux qui veulent approfondir leur connaissance de la Bretagne. Tous les éditeurs proposant des ouvrages sérieux et de belle facture sont présentés et promus, et les musiques de Bretagne et des pays celtiques tiennent une large

place dans le stock qui s'élève à 4 700 titres pour les livres et de plus de 1 000 références pour les disques. On trouve également des bijoux, des vidéos, des partitions, des instruments de musique, des cartes... Un service de vente par corres-

pondance diffuse la production bretonne dans le monde entier et réalise tous les deux mois un bulletin des nouveautés. Des animations sont réalisées en collaboration avec l'université de Haute-Bretagne, la bibliothèque municipale, le festival des Tombées de la nuit, des écrivains, des illustrateurs, des photographes ou des maisons d'édition.

Pour la troisième année consécutive, un cycle de conférences permettra au public rennais de rencontrer des auteurs bretons tout en découvrant leurs ouvrages. L'ambition de l'équipe actuelle est de faire de la librairie un lieu convivial de partage et d'échange, un vecteur de la culture bretonne au même titre que l'université ou le fest-noz, et de démontrer, s'il en était besoin, la vitalité de ce pays. ■

CULTURE

Jeunes chefs et jeunes solistes : une saison de transition pour l'Orchestre de Bretagne

Après neuf années passées à la direction de l'Orchestre de la Ville de Rennes, devenu sous son impulsion Orchestre de Bretagne, Claude Schnitzler quitte Rennes. Pas de divorce entre un orchestre et son chef, mais pour Jean-François Jeandet, administrateur général, une situation conforme à la vie traditionnelle des grands ensembles.

"Les chefs, à ma connaissance, en France, ont des contrats à durée déterminée de trois ans et c'est à l'échéance du troisième contrat qu'ils nous quittent. Cela me paraît sain qu'un orchestre change de direction artistique au bout d'une petite décennie". Chacun reconnaît que l'orchestre lui doit tout depuis son recrutement jusqu'à sa cohésion dans une certaine politique de travail en passant par le son qu'il a su imposer. Chef renommé et notamment pour le lyrique, il a su donner une véritable dimension régionale à la diffusion d'une musique plurielle.

Cent concerts
"Nous essayons d'être présents sur l'ensemble de la Bretagne, à raison de cent concerts par an pour que l'ensemble de la population soit concernée par l'activité symphonique". Ainsi



Un nouveau chef prendra bientôt la direction de l'Orchestre de Bretagne.

se pose clairement la raison sociale d'un orchestre qui se veut très présent dans les grands ensembles, dans les Zup, comme il l'a prouvé cet été dans une série de concerts suivis chaque soir par plus de mille personnes sous la grande halle du Triangle à Rennes, mais aussi dans les petites agglomérations telles Scaër, Le Guilvinec ou Louvigné-du-Désert visitées chaque année.

Un orchestre de quarante-cinq musiciens qui mériterait un apport supplémentaire de professionnels. "Une formation de soixante-cinq musiciens serait pertinente. Elle permettrait d'ouvrir le répertoire, car aujourd'hui quatre-vingt pour cent du répertoire classique ne nous sont pas accessibles. Ce n'est pas grave pour nous, mais pour le public".

A.-G. HAMON

A votre avis,
où le premier
groupe de retraite
de France
s'est-il installé ?



Entre nous, si l'Anep, la Crica et l'Irnis s'unissent aujourd'hui pour former Retraites Unies, et devenir ainsi le premier groupe de retraite complémentaire en France, c'est bien pour être plus près de vous, partout, pour vous faciliter la vie et vous offrir un service complet. Avec 33 implantations régionales, où que vous soyez, vous avez l'assurance de bénéficier d'un contact privilégié avec le premier groupe de retraite en France.

Renseignements : Edwige LAFAY vous répond à Nantes au 40.35.74.75 et Alain LAGOUËR à Rennes au 99.38.30.88.

RETRAITES



UNIES

ANEP CRICA IRNIS
NOTRE UNION FAIT VOTRE FORCE.

1995/10/01

"Les gens de chez nous"

Il est des gens qui cherchent à savoir. Bernard Fournier, agent de la SNCF, non breton, mais bien rennais, a un jour voulu en savoir un peu plus sur tous ces hommes et femmes qui affichent leurs noms sur les plaques de rue. Il habite le quartier haut en couleur qui a fait parler de lui à une certaine époque pour sa marginalité, mais plus sûrement pour son astuce à vivre en véritable rassemblement urbain et humain. Cleunay a toujours, à Rennes, constitué une entité à part entière et aujourd'hui il ne

manque pas de la revendiquer. Alors, Bernard Fournier, dans sa retraite, s'est penché sur "les gens de chez nous" pour mieux découvrir à travers une notice biographique "des personnages qui ont donné leur nom aux rues de Cleunay" une identité sociale. Edmond Hervé, dans la préface à l'ouvrage écrit d'ailleurs : "Le choix de Bernard Fournier est parfaitement juste : on vit avec 'sa rue', on vit 'dans la rue'. Parfois même on travaille 'pour' la rue. On va à 'Champion de Cicé', à 'Germain Gautier'. Bref, on se familiarise avec sa

rue et son nom. Il fait partie du quartier. C'est un repère pour retrouver ce que l'on cherche : un magasin, un appartement, une école, une maison de quartier, un médecin. Pour aller vers des amis, une famille, un souvenir, un projet. Mais ces "gens" de "chez nous" les connaît-on bien ? Bernard Fournier s'est ingénié à faire vivre dans des notes manuscrites autant Salvador Allende que Yan d'Argent, Yves Montand, Jules Vallès, André Trusbot, Andrée Ricopin que Jules Lebon et Jules Lebrun, Saint-Guénolé et

Charles Hercule de Kéranflec'h. Avec pertinence il a positionné sa recherche, ses sources pour que les habitants de Cleunay sachent de façon précise sous quel vocable leur maison ou appartement résonne. Il n'est pas neutre de vivre sous une appellation. ■

A.-G. HAMON

Bernard Fournier - "Les gens de chez nous" - 40, chemin des Ormes, 35000 Rennes - 99 67 37 79

96 31 22 12
Envoyez vos informations
par télécopie

M.J.C. la Paillette : une relocalisation réussie



Promenade intérieure au bord de l'eau : une prise en valeur exceptionnelle d'un site classé.

S'appuyant sur le socle de son passé particulièrement riche et atypique sur l'échiquier culturel rennais, la M.J.C. "La Paillette" quitte la rue du même nom tout en conservant du moins provisoirement cette appellation qui est tout un symbole. Le souhait de tous est que cette identité forte qui transpire les valeurs fondatrices du courant d'éducation populaire des années 70, soit conservée : elle a promu suffisamment de citoyens actifs pour que l'on s'attache à reconnaître son bien-fondé. Cependant en terme d'enjeux et de mutations, la M.J.C. évoluera aussi au rythme de son environnement : dans son projet d'animation globale, elle prendra dorénavant davantage en compte la dimension du quartier où elle vient de s'installer tout en continuant à s'ouvrir aux habitants du centre ville comme par le passé.

Bâtiment classé

L'originalité est la réimplantation de la M.J.C. dans une ancienne buanderie rénovée et

réaménagée par la ville de Rennes avec le concours de Bruno Pierre, architecte ; ce dernier a su tirer parti de la longère en respectant le cahier des charges du monument classé par les Bâtiments de France. Les menus inconvénients fonctionnels d'un bâtiment en long avec ses enfilades de couloirs qui desservent les nombreuses salles d'activités (théâtre, musique, danse, arts plastiques

et autres lieux de réunion et d'espace de convivialité) seront très largement compensés par la beauté du site : l'espace "l'ivoire" accapare et séduit le regard, la galerie d'exposition l'accompagne tout du long.

Salle de spectacle

Dans le domaine St-Cyr racheté par la ville à une congrégation religieuse, les espaces paysagers le long du canal de l'Ille

seront préservés, respectant en cela le périmètre de protection du domaine. En bordure du parc, la construction d'une salle de spectacles de 200 places va débiter sous peu, pour une mise en service à la rentrée 1996. Elle sera à dominante "théâtre". La MJC devra s'ingénier à inventer un nouveau projet culturel fort et porteur.

A noter que dans le projet d'ensemble du domaine, on trouve un cloître rénové en maison de retraite, l'"octroi" réaménagé en appartements pour handicapés, une résidence étudiante entièrement remise à neuf dans les bâtiments anciens de l'ex-résidence de la congrégation religieuse. La congrégation a gardé, outre un pied à terre privatif dans la maison de retraite, un petit cimetière qui s'attachera lui aussi à conserver l'âme historique du domaine comme pour forcer le respect des âmes qui se sont envolées. ■

BERNARD QUERUAU
Directeur de la M.J.C.

Exposition : tous parents, tous différents

Les questions sur nos origines et la diversité de l'espèce humaine sont d'actualité. Les grands progrès réalisés lors de ces dernières décennies en biologie moléculaire, génétique... remettent quelquefois en cause nos principes moraux et éthiques. Qu'en est-il de tous ces travaux scientifiques ? Quelles sont leurs implications ? En quoi les humains sont-ils tous parents et pourtant tous différents ? Telles sont les grandes questions aux-



quelles répond une exposition du CCSTI jusqu'au 30 décembre à l'Espace des Sciences, Centre Colombia à Rennes. ■

Une invention rennaise le dessalement de l'eau de mer

97 % de l'eau sur terre est salée ; 2,6 % de l'eau est figée par les glaces polaires. Reste seulement 0,4 % d'eau douce sur la planète ! Tous les dispositifs de dessalement développés actuellement utilisent des systèmes de filtrage actif ou des substances chimiques et leurs coûts de production ne permettent pas aux régions défavorisées d'envisager ce type de solution.

Après avoir "planché" sur cette importante question de l'obtention d'eau douce à partir d'eau de mer, Laurent Pannier, un

jeune inventeur rennais, vient de mettre au point le CEM, le Condensateur d'Eau de Mer. Simple, ce dispositif permet, par évaporation puis, par condensation de la vapeur d'eau obtenue, de fabriquer de l'eau douce à bas prix.

Présenté lors du 5^e Salon de l'Innovation à Fougères, ce dispositif, qui fait actuellement l'objet d'un dépôt de brevet, semble d'ores et déjà intéresser des industriels et retenir l'attention de plusieurs pays. ■

Contact : 99 38 21 20.

SCENES

Dans les pas de l'été (suite et fin)

Alors que la tempête s'installe sur nos côtes, après le radieux soleil estival, que l'automne arrive à pas feutrés dans ses couleurs orageuses, il est temps de jeter un dernier regard sur la saison culturelle.

Les Tombées de la Nuit

La capitale bretonne a tenu ses promesses. Son festival, sans grandes vedettes annoncées, a tenu le pari de la création. Pour un quinzième anniversaire, ce n'était pas simple, mais c'est réussi. La Bretagne au mieux d'elle-même. Il fallait le prouver et l'équipe de Jean-Bernard Vighetti l'a fait sans discrimination des arts représentés. Si la danse de haut niveau avec Catherine Diverres et Bernardo Montet a laissé les spectateurs (à tort à mon avis, car le spectacle créé était d'une puissance rare) dans l'expectative, les soirées montées autour de Richard Galliano ou les ziganes d'Europe ont fait chanter toutes les voix possibles. Il demeurera que la grande soirée des Tombées sera celle consacrée au chant breton avec cette impossible rencontre de Yann Fanch Kemener, Eric Marchand et Denez Prigent. Leurs talents conjugués à mis en émoi toute la population rennaise et aujourd'hui encore le Parlement de Bretagne dans ses toiles de revêtement ne s'en est pas encore remis. Aujourd'hui, ces chanteurs-là dans leur impossible rencontre constituent la trame même de l'expression bretonne contemporaine. Mais pour dire le bonheur des Tombées de la Nuit, il faut encore citer les prestations de Délice Dada, le "pépoum" (dommage qu'ils aient la grosse tête) de Royal de Luxe et le formidable succès des spectacles pour enfants proposés au Parc du Thabor. Dans tous ces états la création bretonne, sans les leaders que l'on réclame partout, a réussi à démontrer la vérité de son engagement. On le doit à une équipe et à une ville consciente de sa mission culturelle.

Cinéma à Douarnenez

C'est à Douarnenez que j'ai terminé mes espaces de liberté estivaux. Une ville difficile à appréhender. Une ville qui se veut tournée vers le cinéma et qui, malheureusement, ne retient pas un vrai public de cinéphiles. Les salles, sans doute trop peu nombreuses et mal équipées, ne recueillent que l'adhésion d'un minimum de participants, même pour appréhender cette année "Le Peuple Ecosais". Je sais que la critique est dure et que la presse nationale, sans doute en passage et en goguette a pu avoir une autre impression, mais la vérité tient dans ces émotions qui n'en sont pas. Pourtant, il y a des moments intéressants comme ces rencontres à la MJC au cours desquels petits déjeuners et qui permettent des dialogues avec des auteurs, des réalisateurs, des scénaristes. Ainsi je me souviens du bonheur d'une rencontre avec Bill Forsyth et William Mac Ivannay venus nous dire toute la tradition de l'Ecosse et son souci de vivre dans d'autres idéologies que ce que peut défendre aujourd'hui le cinéma américain. Demeure le programme "Bretagne". Pourquoi ne pas le dire c'est la catastrophe. D'abord au niveau de la programmation. Pas ou trop peu de films cinéma, pas ou trop peu de films de création. Sans aucun doute pour des problèmes de financement. On n'a plus les moyens en Bretagne de faire de la fiction, de créer. Les seules créations se jouent dans les documentaires, le plus souvent de haute gamme, comme ceux signés Alain Gallat. Quand donnera-t-on à ces créateurs l'occasion de mettre en forme ces films qui manquent tant et qui pourraient marquer le véritable état de la création en Bretagne ? Reste le final célébratoire. C'est tout et pas que rien. Si l'on voulait dénigrer l'espace créatif breton, on ne s'y prendrait pas autrement. Une sorte de distribution des prix à la



Bill Forsyth et William Mac Ivannay

sous Jules Ferry avec un faux chèque sur un calendrier des postes, quelques bouquins ficelés. Une honte pour les auteurs et les organisateurs. J'ai quitté Douarnenez la rage au cœur. La création cinématographique bretonne ne méritait pas ce camouflet de dernière heure. ■

A.-G. HAMON

Cinéma breton : le cru 1995

Cette année encore, le palmarès et la majorité des films notamment documentaires présentés dans la sélection bretonne du Festival de Douarnenez donnent le ton d'une production "lieu d'expression de la mémoire collective". Il est donc d'autant plus regrettable que la chaîne régionale France 3 Ouest ne soit plus partenaire de cette manifestation. Ainsi un documentaire comme *Avoir 20 ans* à

Ravenstruck de Roland Savidan, qui obtint le premier prix, ne sera probablement pas diffusé de sitôt par la chaîne régionale, alors qu'il s'agit du témoignage unique, d'une Brechtine rescapée du camp de Ravensbrück (1). Trois autres beaux films évoquaient la musique si particulière de Bretagne. Tout d'abord *Bagad* de Christian Rouaud (2), prix ArMen. *Trois voix pour un chant* : la gwerz (ces deux films ayant été diffusés par France 3 Ouest en novembre dernier) et Kan A Diskan de Violaine Dejeu Robin. Signalons enfin un autre film sur la mémoire, à la fois de la région et du cinéma. Jean Epstein, témoin de Mado Le Gall, qui obtint le prix du public et le prix SVP.

Le Festival de Douarnenez c'est aussi l'ouverture du cinéma d'un autre pays et cette fois-ci c'était l'Ecosse. On retiendra notamment l'œuvre d'un Bill Forsyth, capable de réaliser avec *That sinking feeling* une comédie dont les personnages parfois sortis des Pieds Nickelés en disent cependant beaucoup sur la situation de jeunes de Glasgow... et d'autre part, le cinéma de Bill Forsyth c'est aussi Burt Lancaster dans *Local Hera*. Autre moment intense, ce fut la projection de deux courts-métrages d'un certain Peter Mullan : *Close et Fridge*. ■

PHILIPPE NIEL
Jeunesse et Sports Bretagne

Palmarès Bretagne

- Prix ville de Douarnenez : "Avoir 20 ans à Ravensbrück" de Roland Savidan (C.V. St-Brieuc)
- Prix SVP : "Jean Epstein, Ter-maj", de Mado Le Gall
- Mention spéciale du jury : "Court circuit", de Laurent Gou-gard (Lazennec Bretagne)
- Prix public : "Jean Epstein, Ter-maj" et "Fuites" de Pauline Rebouffat et Baptiste Kleitz (Kimo-tech, Nantes)
- Prix ArMen : "Bagad" de Christian Rouaud
- Mention spéciale ArMen : "Kleizenn" de Jean-Charles Hu-torel (ACA St-Cado)
- Prix Goulet Films Douarne-nez : "Parlez Eusa" de Hervé Morzadec (France 3 Ouest) gant
- An Eil prix 95 : "Championnat du monde de boulev pök" de Loik Chapon (Trégor Vidéo de Trégas-tel)

Electricité de France

Partenaire du Festival de LANVELLEC

A travers sa Délégation Régionale,

Electricité de France soutient

le Festival de Lanvellec,

dont la renommée dépasse largement

le cadre de la Bretagne

PARTICIPER AU RAYONNEMENT

CULTUREL DE SA RÉGION,

C'EST L'UNE DES MISSIONS

D'EDF EN BRETAGNE

EDF Electricité de France en Bretagne



ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1995 40

RENDEZ-VOUS

Début novembre en Bretagne

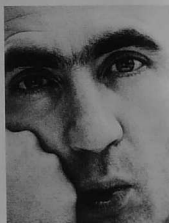
Jean-Jacques Vanier, le Brestois

Les Côtes d'Armor accueillent une nouvelle fois la Campagne du Rire. Durant un mois, plusieurs communes du département vont être le théâtre de soirées où le rire sera omniprésent.

Pour commencer, une locomotive que les médias ont propulsé sur le devant de la scène : Jean-Jacques Vanier. Cet "amuseur public" d'origine brestoise révélé par l'émission de France Inter "Rien à crier" use d'un comique qui parfois dérange. En tout cas, avec lui, l'ambiance est assurée et les rires garantis.

Il est à Plénée-Jugon le 3 novembre, à Bégard le 4 et à Loudéac le 30.

Puis d'autres viendront battre la



campagne comme Pepito Mateo, la compagnie Fiat Lux, Jean-Marie Maddédu. Nous y reviendrons plus largement le mois prochain. ■

Nantes-Orvault-St-Herblain

Celtomania 95

Démarée fin septembre, l'édition 1995 de Celtomania bat son plein. Orvault, Nantes, Indre et St-Herblain accueillent spectacles, expositions...

- Mardi 3 octobre : Les Clam's avec "Histoire qu'on". En première partie, les Namas Famox. (salle Paul Fort - Nantes - 21 h).

- Mercredi 4 : conférence sur "L'identité musicale irlandaise" par Erick Falc'her-Poyroux. (Auditorium de la médiathèque de Nantes - 18 h). Enez Eusa : rencontre du chanteur traditionnel Yann Fanch Quemener et du pianiste de jazz Didier Squiban. (Salle Paul Fort - Nantes - 21 h).

- Jeudi 5 : Mister Midnight, musique celtique. (Pannonica Nantes - 21 h).

- Vendredi 6 : chanson et musique avec les artistes de Gwerz Pladenn. Un label de qualité. (Onyx de St-Herblain - 21 h).

- Samedi 7 - Dimanche 8 : danse traditionnelle avec le groupe cœuroennais Koria. (7 à 21 h - 8 à 15 h - Théâtre Boris Vian, Cœuroenn).

- Les 13, 14 et 15 octobre : fête du chant et de la veuze avec le 13 concert-cabaret avec Aquillon, musique de Haute Bretagne (Le Bacardi). Le 14, concours de veuze à 15 h : fest-noz le soir. (Pare de la Gournerie - St-Herblain). Le 15, l'après-midi, pare de la Gournerie, concours de chant solo et à répondre, duos d'instruments traditionnels, mini-concerts...

Voir dans notre calendrier des expositions les thèmes de cette édition 1995. ■

A Ti Kendal'ch

Les 27-28-29 octobre

Stage : danse, musique, chant traditionnel à l'école (formation des enseignants et animateurs) avec Patrick Bardon.

Stage : relure avec J.Yves Panthier. Rens. 99 91 28 55

4^e rendez-vous des Cajuns 3-4-5 novembre à Ti Kendal'ch, 56350 St-Vincent/Oust - Tél. 99 91 28 55

Stages : Mélodion, guitare et chant, violon, harmonica, danse. Avec : E. Martin, Ch. Caugant, Jm. Giarusso, A. Serres, Y. Dour. E. Chatellier et des invités surprise. ■

Bardes des temps modernes au pays de Dinan

Les Rencontres Internationales de Harpe Celtique n'auraient pas vu le jour si Myrdhin et Zil, aidés de la Ville de Dinan, n'avaient eu envie de promouvoir la petite harpe ainsi que tous ses interprètes. C'est Rüdiger Oppermann lui-même (lauréat 84 et invité d'honneur 95) qui souligne que c'est une volonté rare chez les artistes de s'occuper de leurs confrères ! Au fil des années, le public découvre les mille facettes de la harpe celtique et les harpistes venus du monde entier découvrent quant à eux Dinan, son pays, et la Bretagne toute entière.

Peu à peu est née l'idée de donner des concerts hors les remparts et des communes de Taden, Dolo et St-Samson/Rance furent les premières intéressées. Bien leur en a pris car leur pari fut gagné. On a refusé du monde dans l'église de Taden pour Anne Auliffert ainsi qu'à Dolo pour Myrdhin et le duo Sedrenn.

Au total, depuis 1984, près de 60 concerts ont été proposés avec des formations très variées : harpe solo, mais aussi harpe combinée à l'ordinateur, à la clarinette, au hautbois, au cheur, aux flûtes et aux percussions.

Cette année, l'orchestre de harpes de Taiwan : 29 harpes celtiques (prêtées par Camac), 2 harpes classiques et une harpe chinoise fut particulièrement remarquée. Les Rencontres de Dinan s'efforcent d'inviter des jeunes artistes à l'orée de leur carrière (le duo Sedrenn cette année) et des artistes confirmés (Robin Huw Bowen, Françoise Johannel, Rüdiger Oppermann).

Les collaborations de Télérama, Myrdhin et le duo Sedrenn en concert à Dolo : une soirée où musique et humour ont ravi le nombreux public présent.



Les lauréats du trophée de composition reçoivent le prix de la Ville de Dinan des mains de Phio

de Arte et de Radio-France prouvent le rayonnement de ce festival qui, s'il est celtique n'en est pas moins ouvert sur le reste du monde. Il prit cette année une couleur orientale et l'an prochain, elle pourrait bien être africaine.

Il faut noter aussi le succès des moments hors concerts : l'expo

des luthiers, la conférence sur la symbolique de la harpe celtique. ■

JOSEPH MONFORT

P.S. - A noter dès maintenant que les Rencontres 1996 sont prévues du 1^{er} au 7 juillet et que la décentralisation sera encore plus marquée avec la participation d'un plus grand nombre de communes partenaires.

La Fête des Remparts hors murs

De Dinan à Québec

La Fête des Remparts de Dinan est jumelée depuis 1992 avec les Médiévales de Québec. Cette manifestation s'est déroulée cette année du 9 au 13 août. Le succès remporté lors de la première édition, en 1993, ne s'est pas démenti. Le gigantisme étant de mise dans la Belle Province, proximité du nord des Etats-Unis oblige, c'est plus de 1 500 000 visiteurs qui ont envahi la ville pendant 5 jours.

La "Troupe de Dinan", forte de 32 acteurs, présentait chaque jour 3 reconstitutions d'un mariage médiéval mis au point grâce à l'appui de Gilles Raab. Le spectacle a été largement couvert par les médias québécois et internationaux. Une manière intéressante d'assurer la promotion de l'édition 1996 de la Fête des Remparts, qui se déroulera à Dinan les 30 et 31 août et le 1^{er} septembre. Promotion étendue, grâce à une vaste exposition touristique et économique de la Bretagne aux Côtes d'Armor.

D'intéressants contacts ont été pris



Les personnalités dinannaises et québécoises lors de la signature de la charte d'amitié. Qui pourraient amener des développements dans les relations Québec-Bretagne. Dans cet esprit, une charte d'amitié entre la région Québec-France et l'association Dinan-Québec a été signée lors de ces Médiévales, cela devrait permettre d'intensifier les échanges de toutes natures en s'appuyant sur une francophonie vivante.

L'accueil chaleureux manifesté à la délégation de Dinan emmenée par son maire René Benoit et par le président de la Fête des Remparts a permis d'apprécier la dimension de l'amitié portée à la Bretagne et à Dinan. ■

GÉRARD GAUTIER

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1995 41

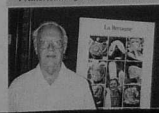
Palmarès

Le jury composé de Catherine N'Guyen, Dominig Bouchaud, Françoise Johannel, Rüdiger Oppermann et Robin Huw Bowen a décerné le Trophée Carolan (prix de la Ville de Dinan), couronnant une composition contemporaine à Isabelle Bacconnier de Lyon, pour une pièce originale mêlant la harpe, le jeu vocal et le synthétiseur "Clin d'œil". Deuxième prix : Murielle Schreder de Nantes, avec "Vague", troisième prix : Enrico Euron de Turin en Italie avec "Ered Lomin". C'est à ce dernier que les suffrages du public sont allés pour le prix du public 1995. Le trophée Awen, d'improvisation, a été remporté par l'Allemand Thomas Breckheimer. Deuxième prix : Murielle Schreder. Quant au Trophée Talessin, de composition traditionnelle, il n'a pas été attribué. La seconde place est revenue à Sabine Chelmon de Paris avec "La Ville Engloutie" pour harpe solo.

Quelques rencontres...

L'exposition présentée dans le cadre des Médiévales de Québec a permis la prise de très nombreux contacts. Le "gwen ha du" botant sur le fronton du hall d'accueil était un véritable signal d'identité qui, à l'instar de Pierre Raymond, Québécois, entraîneur de hockey des... Cornouais de Rennes, se sent Breton et entend affirmer sa nouvelle appartenance de manière colorée. Qui comme Jacques Kirauc, descendant de Jacques Kirauc, profite de la rencontre pour lancer un appel à tous témoignages portant sur son illustre ancêtre, recherches qu'il fait avec un Vannetais, Claude Lepetit... Rencontre aussi avec un jeune étudiant de l'école hôtelière de Quimper, Jérôme Saint-Cast qui, dans le cadre d'un échange touristique, vient d'effectuer un séjour chez les Américains, à la Pointe bleue, près du Lac Saint-Jean. ■

Jacques Kirauc, descendant de "l'Américain" Jack Kirauc.



EVENEMENTS

A St-Malo les 20, 21 et 22 octobre

Des bulles sur le quai

Quai des bulles, le désormais réputé salon de la B.D. et de l'image projetée, se tiendra à St-Malo au milieu de ce mois, et ce pour la 15^{ème} année consécutive. Avec un programme haut en couleurs, qui n'exclut pas pour autant quelques séries noires ! Dessins, graphismes et nouveautés sont couchés sur le papier, et parfois même sur l'écran.

St-Malo se mettra en quatre pour trois jours à l'heure de la B.D., art majeur de ce 20^{ème} siècle qui déplace les foules (20 000 visiteurs en moyenne). 80 auteurs seront présents pour cette nouvelle édition.

Bien sûr on vient à Quai des bulles pour voir des dessins et images, lire des scénarios hors du commun, rencontrer les auteurs - ou au moins les voir ! -, et tout est prévu en ce sens. A commencer par les expositions, dont le premier haut lieu sera le Palais du Grand Large qui accueillera en bloc : "Miossik" de Gege, "Les dents du recon" de François Boucq, "Jonathan Carland" de Laurence Harle et Michel Blanc-Dumont, "Passiflore" de Loïc Jouanmignot, "Le peuple aux racines" de Zehouni ; puis un zoom sur les coloristes et leur travail méconnu mais indispensable, et encore un flash back sur les bulles dans la pub. Deux autres expos s'ajoutent aux précédentes : "L'errance en revue" à la Caix de l'Epargne intra-muros, et "Historietas" de Raul et Federico del Barrio à la Halle au blé jusqu'au 30 octobre.

Du cinéma

Comme la B.D. et les séries noires et films policiers ont toujours fait bon ménage (crissements de pneus, sirènes hurlantes, ombres inquiétantes, feutre large masquant le regard...), les organisateurs de Quai des bulles ont imaginé un rapprochement des genres à travers des projections de films dont les auteurs ont su développer un style et des idées nouvelles. L'auditorium du Palais du Grand Large projettera des réalisations de John Sayles, David Mamet, Stephen Frears, Clint Eastwood... A noter éga-



lement la projection d'images de synthèse et d'effets spéciaux numériques qui ne sont rien moins que les prix Pixel-INA attribués au festival Imagina 1995 de Monte-Carlo.

Internet

Toujours dans le domaine du virtuel, un espace "Images de synthèse" s'adressera aux 4-12 ans sous le titre "La forêt enchantée" (de la marionnette à la pâte à modeler) lié à une correspondance sur New-York entre jeunes de plus de 8 ans via Internet ; et pour les "grands", "Cyberspace", un atelier de création destiné aux 15-25 ans.

Toujours en création, "L'Espace cartoon bulles" permettra à JPL Films de fabriquer sur 2 jours des dessins animés à partir des B.D. de 5 auteurs, et pour les moins timides, "L'Espace mise en couleur" autorisera le public à tripatouiller... les couleurs.

Bistrot... à bulles

Enfin pour dialoguer avec son auteur préféré, le désormais classique Bistrot à bulles assurera de nouveau son rôle de générateur à convivialité. Et pour rencontrer à coup sûr ce même auteur préféré, on peut aussi s'inscrire à l'accueil, et prendre rendez-vous !

En clair, annulez vos rendez-vous du 20 au 22 octobre, garez votre poisson rouge et courez à Quai des bulles ! ■

Octobre en Pays de Vilaine

Le marron à nouveau sur le grill

On l'appelle "La Teillouse", dérivé paraît-il du gallo tayouse, mot signifiant boueux et évoquant le mauvais temps qui, parfois, accompagne le mois du marron à Redon.

Mais là n'est pas l'essentiel. Ce qu'il faut retenir, c'est l'extraordinaire dynamisme de cette manifestation organisée par plusieurs partenaires du Pays de Vilaine dont le point d'orgue est la Bogue d'or qui fête cette année son vingtième anniversaire.

Au programme de ce cru 95 qui associe autour de Redon plusieurs communes du Pays, des temps forts :

- 8 octobre : fête des fruits d'automne à Messac ;
- 13 : soirée de musique tsigane de Roumanie à Redon ;
- 15 et 22 : fête des châtagnes à Limerzel le 15 à St-Jacut-les-Pins ;
- 20 : soirée Image et Poésie à Ti Kendale'h à St-Vincent s'Oust avec Yvon Le Men ;
- 21 : concert à Redon avec les musiciens Gwerz Pladenn ;
- 21-22 : 6^{ème} Fête des fruits de l'automne à Peillac avec le dimanche une randonnée chantée ;
- 27 : conteurs et menteurs de Haute Bretagne ;
- 28 : Foire Teillouse à Redon ;
- 29 : finale de la vingtième Bogue d'or ;
- 4 novembre : fest-noz aux Fougerêts ;

Les chanteurs des Pays de Vilaine lors de la randonnée chantée.



La 20^{ème} Bogue d'or



Depuis vingt ans maintenant, la Bogue d'or célèbre à sa façon le patrimoine oral des Pays de Vilaine. Créé par Jean-Bernard Vigheff, ce concours a permis depuis 1975 de faire connaître des centaines et des centaines de contes, airs à danser et autres mélodies. Il est le fruit d'années de collecte d'où plus de 10 000 chants populaires ont été sauvés de l'oubli.

Le succès de cette finale montre à la fois la vitalité du chant et du conte traditionnels et l'intérêt du public qui se déplace nombreux à Redon. Cette année, ceux qui ont été sélectionnés lors des éliminatoires se retrouveront le dimanche 29 octobre pour un grand rassemblement qui débutera à 14 h à la Maison des Fêtes. En lère partie, rétrospective des 20 ans de la Bogue avec à l'entrecroisement, sous chapiteau, un "bœuf musical" où chacun est invité à interpréter en commun trois airs à danser. ■

Du 26 au 29 octobre à St-Brieuc

Art Rock 95



La Fura Del Baus lors d'un précédent passage à St-Brieuc. On reconnaît au centre Jean-Michel Boinet et Mary Louis, les artisans d'Art Rock (ph. Pierre Fenard).

Blues, rap, reggae... La troisième édition d'Art Rock propose du 26 au 29 octobre à St-Brieuc un métissage de musiques où presque tous les genres sont représentés. Annoncés depuis longtemps, Royal de Luxe et La Fura Del Baus apporteront la note théâtrale de ce grand week-end breton. Le premier proposera trois représentations gratuites de son "Peplum" qui a connu un grand succès au Havre puis à Nantes. Le second présentera à l'espace Brézillet pendant trois jours "MTM" (Magnus Theatrum Mundi), un grand moment en perspective semble-t-il.

A l'heure où nous écrivons, les dates des concerts ne nous ont pas été communiquées et c'est donc en vrac que nous annonçons les intervenants : Woudi et les Bateleurs de Bakouo qui présentent "Kiosk", spectacle animé et sonorisé par des "saxophones", vêtements-instruments loufoques - Ben Har-

per, blues feutré, voix singulière - Sinclair, chanteur blanc qui veut être "noir" - NG La Bandan, groupe cubain - Alliance Ethnik, disque d'or avec des morceaux rap - Shai No Shai, guitare acoustique, violon, batterie et chanteuse - Silmarils qui swingue entre le militantisme de Rage Against the Machine, le groove des Red Hot Chili Peppers et l'esprit des Beastie Boys - Défendant notre cause, habile mélange de chroniques sonores et de samples musicaux - le Bretois Miossec que l'on ne présente plus en Bretagne - Toots and the Maytals, pionniers de la musique en Jamaïque - le multi-instrumentiste Clarence Gatemouth Brown - Edgar de l'Est, chanson réaliste et culture musicale folklorique - Kenny Garret, ancien saxophoniste de Miles Davis.

C'est Claude Harper et son violoncelle qui ouvriront le festival 1995 qui, comme les autres, est organisé par l'association Wild Rose, pilotée par le tandem Marie Lostys - Jean-Michel Boinet. ■

Apprendre à conter

Avant le rendez-vous traditionnel de "Paroles d'hiver" (du 30 novembre au 17 décembre) dont nous parlerons dans notre prochain numéro, l'ODDC met en place à St-Brieuc du 30 novembre au 3 décembre un stage de conte animé par une Poëvine, Bernadette Bdaude. Cette spécialiste de la retransmission

orale qui prend appui sur l'imaginaire poëvin et sur la mémoire de ses terres et de ses habitants, va s'efforcer de faire partager son savoir et sa passion à une quinzaine de stagiaires amateurs.

Il est plus qu'urgent de s'inscrire auprès de l'ODDC. Tél. 96 60 86 10. ■

Du 13 au 29 octobre

Musique ancienne en Trégor

Construit autour de l'orgue historique de Lanvellec, le Festival qui porte le nom de cette petite commune située près de Lannion, a largement essaimé dans le reste du Trégor puisque Ploumilliau, Lannion, Plestin-les-Grèves et même Morlaix accueillent aussi des concerts.

Ce rendez-vous d'automne est devenu un moment d'exception qui a su attirer, dans cette spécialité de la musique ancienne, des groupes de renom international. Citons James Bowman, Gustav Leonhardt, Jordi Savall et combien d'autres encore. Le mérite revient à Jean-Claude Pichon et à Dominique Daigremont, respectivement président et directeur du Festival, d'avoir permis à ce pays trégorrois d'accueillir des soirées exceptionnelles pour un public souvent non initié dans les édifices que l'on dirait spécialement érigés pour des concerts baroques. Electricité de France soutient depuis plusieurs années ce rendez-vous des mélomanes. Cet engagement de l'entreprise publique est conforme à son objectif de faire connaître, hors des frontières régionales, les réalisations bretonnes de qualité.

"Résonnez musettes" : l'édition 1995 a choisi pour thème les influences populaires dans les musiques anciennes. Ce sera l'occasion de vérifier combien les morceaux issus des inspirations de la tradition orale ont compté et comptent encore dans l'orientation des écoles musicales.

Six soirées

- vendredi 13 octobre : "Atis Travesty", parodie baroque pour chanteurs, instruments et marionnettes de Carlet par Les Menus Plaisirs du Roy (Théâtre de Morlaix, 21 h - Scolaires, 14 h) ;
- samedi 14 : "Pastorales et batailles", orgue et clavecin avec Rinaldo Alessandrini (église de Lanvellec, 21 h) ;
- samedi 21 : "Concertos comiques" pour cor de chasse, vielle à roue et musette de cour de Michel Corrette avec Stradivaria, sous la direction de Daniel Cuiller (Lanvellec, à partir de 15 h) ;



L'orgue de Lanvellec - dimanche 22 : "Mozart et Stadler" trio pour clarinettes d'époque par le Trio Di Bassetto (église de Ploumilliau, 15 h) ; - samedi 28 : "Cantone et Cantiones" pour cornets à bouquin saqueboutes et clavecin ou orgue par His Majesty's Saguibuts and Cornets (église St-Jean du Baby, Lannion, 21 h) ; - dimanche 29 : "Cantates italiennes" par Il Seminario Musicale avec Véronique Gens, Gérard Lesné et Peter Harvey (église de Plestin-les-Grèves, 15 h) ;

Lanvellec en fête

Le samedi 21 octobre, c'est toute la petite commune de Lanvellec qui est en fête avec les concertos comiques. A partir de 15 h, musique, vieux métiers, costumes et lavagne - de 18 h 30 à 20 h 30, repas champêtre - à 21 h, concert à l'église. ■

Gaby Aubert fait chanter

La Ville de Paris, organisatrice du Grand Prix de la Chanson Française, a fait appel à Gaby Aubert, responsable de Radio Rennes, pour faire partie du Comité de sélection. La présidente de ce Grand Prix est Juliette Gréco, le président d'honneur, Eddy Barclay. La remise du prix aura lieu le lundi 16 octobre. ■

THÉÂTRE

En création à Lorient

L'écraouilleuse ou la récolte des gueux

Résolument engagé dans les problèmes de la société, Michel Ecoffard signe une nouvelle pièce qui, après sa création à Lorient et ses premières représentations à St-Brieuc en octobre, part sous son chapiteau gonflable pour une longue tournée.

On se souvient de la Farce des Passeurs, cette farce comico-tragique qui posait le problème du suicide des jeunes. Michel Ecoffard vient d'écrire une sorte de suite à cette pièce avec "L'écraouilleuse ou la révolte des gueux" qui aborde le problème de l'exclusion. Un sujet que le responsable de la Chimère connaît bien lui qui, très jeune, fut placé en orphelinat

L'équipe de la Chimère part en tournée.



puis connu la prison. "J'étais un être écraouillé et pour relever ma tête, il m'a fallu me battre, la relever moi-même". Alors, ici, qui est l'écraouilleuse ? L'homme ? La société ? "Chacun peut imaginer sa propre écraouilleuse", dit Michel Ecoffard : pour moi, c'est tout ce qui abaisse l'homme".

La nouvelle pièce de la Chimère, si elle est une parodie cruelle de

la société, n'en est pas moins un acte d'espoir. Car ici, Jean qui subit une vie qui semble prédestinée au sein d'une société égoïste... et écraouilleuse, interrompt la mécanique et se questionne sur ce dont il a besoin pour vivre, pour n'être ni écraouilleuse, ni écraouillé. ■

Création les 12 et 13 octobre à Lorient. A St-Brieuc aux Promenades, théâtre de verdure les 19, 20, 21, 23, 24, 25, 26 octobre.

CHANSON

Le 2^e Festival de chanteurs de rues à Quintin

Comme au Moyen-Âge, la Foire de Saint-Martin a été réinscrite, en 1993, après une longue période de silence, au calendrier des festivités de Quintin, le jour traditionnel du marché hebdomadaire, le mardi au début de novembre. La réussite a tout de suite été au rendez-vous.

La création, en 1994, du 1^{er} festival de chanteurs de rues,

une première en France, a donné une dimension supplémentaire à l'événement.

Pour répondre à de nombreuses sollicitations de personnes ne pouvant venir en semaine, la prochaine édition a été fixée au samedi 4 novembre.

Le nombre de chanteurs sélectionnés par le comité d'organisation sera de 15 au lieu de 10.

AUDIOVISUEL

Les producteurs se regroupent

L'audiovisuel breton se structure. A Domat Breizh (accueilli des tournages en Bretagne), Daoulagad Breizh (promotion de l'audiovisuel en Bretagne et festival de Douarnenez), Actions (répertoire de l'audiovisuel), vient de s'ajouter le Groupement des producteurs audiovisuels, nouvelle association qui groupe les

producteurs des cinq départements bretons. Son but : faciliter le dialogue entre les institutions et les producteurs.

En projet, la mise en place d'une antenne Média grand ouest, avec l'appui de la Communauté Européenne dont on espère qu'elle s'installera à Rennes. La présidence de cette association a été confiée à Lazennec

Bretagne (Rennes) et la vice-présidence à I.C.V. (St-Brieuc). ■

ICV change de nom

La société briochine Images Concept Vidéo, dirigée par Roland Savidan, vient de changer de nom mais garde ses initiales. Elle s'appelle désormais Images Ciné Vidéo. Son siège est rue d'Alambert à St-Brieuc. ■

Quota

Classement francophone des radios partenaires. Albums toutes générations confondues (compilation 93-95).

- 1 Alain Souchon Virgin
- 2 Stephan Eicher Barclay
- 3 Francis Cabrel Columbia/Sony
- 4 Alain Bashung Barclay
- 5 Eds Mitchell Polydor
- 6 Fred Goldman/Jones Columbia/Sony
- 7 Alan Stivell Dreyfus/Kelita III
- 8 Gabriel Yacoub Chantons sous la Tralle/WMD
- 9 Claude Nougaro Phonogram
- 10 Rita Mitsouko Delabel/Virgin
- 11 Michel Sardou Tréma
- 12 Jean Ferrat Disques Temey
- 13 Manu Lann Huel Kelita Musique
- 14 Tonson David Delabel/Virgin
- 15 Renaud Virgin
- 16 Jean Tournoux Texto/Media 7
- 17 Melaine Favennec Intime in Time
- 18 Jacques Igelin EMI
- 19 Renaud Hantson Tréma
- 20 Billy Ze Kick Productions du Fer/Phonogram
- 21 MC Solaar Polydor
- 22 Patricia Kaas Columbia/Sony
- 23 A Filella Olivi Music
- 24 Pigalle Boucherie/Fnac
- 25 Michel Deshayes Polygram/Ed. Petit Véhicule

Rens. Gabriel Aubert, Radio Rennes, BP 7509, 35075 Rennes cedex 3. Tél. 99 79 23 23. - Fax 99 79 22 11.

DISQUES

La production discographique est en folie. En Bretagne plus qu'ailleurs. Faut-il s'en ennuier, le regretter ou applaudir à quatre mains ? Je pencherais plutôt pour la dernière solution. Reste que pour la critique, il y a impossibilité à suivre le rythme. Des dizaines de CD sont publiés, ce qui signifie à la fois une grande créativité, un souci de se faire entendre et bien souvent une information sur la qualité de l'expression musicale en Bretagne. Mais que faire ? Continuer à évoquer de façon critique notre sentiment sur ces productions ou simplement en faire un recensement ? Pour ma part, je me refuse à la seconde solution. Ce qui va vouloir dire d'une part des choix personnels et d'autre part un certain retard dans la mise en valeur, positive ou négative, de telle ou telle prestation. Que l'on ne nous en veuille pas !

Barzaz Breiz



Voilà un disque qui m'a ravi et ce pour plusieurs raisons. D'abord parce qu'il permet à un authentique musicien de faire une réapparition après un moment (médical) d'infortune. Ensuite parce qu'il remet en selle des thèmes majeurs de la musique et de la poésie de Bretagne. Enfin parce qu'il permet à un instrument parfois laissé pour compte de réinventer le devant de la scène. Bernard Benoit est de ceux qui ont fait la "révolution" musicale bretonne des années soixante-dix. Dans les pas et avec Marjol et Glennor entre autres. Et il est bon de se le rappeler. Comme il est bon de se souvenir de cette guitare dite celtique qu'il a manipulée d'une façon folk alors que Guy Tudy le faisait à la même époque sur un ton plus classique. Tout cela fait l'histoire. Une histoire que nos relations avec plaisir sous les doigts d'or du musicien. Le rythme est là, le toucher toujours aussi juste, le thème évident. Bernard Benoit est un créateur et s'il reprend aujourd'hui les thèmes qui l'ont fait connaître c'est avec la simplicité et la force de son talent. Il n'y a jamais

crié sur les toits ni avec les loups. Il a fait œuvre et c'est ce que l'on demande à un musicien de sa trempe. Son retour non annoncé avec cette plongée dans le Barzaz Breiz est un bon tour qu'il joue à la nouvelle musique bretonne. La musique de Benoit n'a pas d'époque. Elle est (PI 96014 CD éditions Pluriel).

Mille sabords



Aussi surprenant que cela puisse paraître, il y a avec cette production un peu de nouveau dans le monde de la musique dite de marins. Ça bouillonne, ça démonte sur des rythmes qui, de l'accordeon au rock, permettent une expression contemporaine de la mer. Le titre se veut une "sacree déferlante" et c'en est une. Une bonne façon de remettre à flot "dammés de la mer" et autres "soirs de gabegie" ou "coups de gueule" au delà des illusions perdues. Les textes sont signés Hervé Lélis dont la voix éraillée de vieux boulangier porte à bonne hauteur "la vie des marins, la mer et le vent" (50408-2-Blue Silver Distribution).

Symphonie n°2 Sarajevo

La musique peut être militante et belle. On oublie un peu trop son apport dramaturgique. Philippe Chamouard vient nous le rappeler en écrivant sa Symphonie n° 2 Sarajevo jouée par l'Orchestre Régional de Bayonne-Côte Basque placé sous la direction de Robert Delcroix. Il y a beaucoup de puissance et d'émotion dans cette œuvre écrite avec une passion et un acte de foi dans l'humanisme en soulant cette création comme un cri, une volonté de ne pas rester à l'écart des grands espaces de réflexion. L'ambition est clairement affichée dans le livret. "C'est un droit et un devoir de s'insurger contre la sauvagerie contemporaine et de vouloir la dénoncer. Le langage des sons est un des moyens

pour y contribuer". Cette symphonie complétée par deux plus courtes compositions, l'une à la mémoire des victimes kurdes d'un raid irakien, l'autre comme un hommage au silence, apporte à chacun une réflexion à partager. L'avenir de l'homme passe aussi par son écoute. (D SK 3954 Distribution Studio SMI. Pour chaque disque vendu dix francs sont réservés à Amnesty International.

Et aussi

★ La grande finesse du fascinant travail de Jean-Michel Veillon à la flûte traversière en bois et Yvon Riou à la guitare. Très vigoureux moments de bonheur dans une suite de morceaux d'une grande pureté où se côtoient traditionnels et créations. "Pont Gwenn ha Pont Slang" est un enregistrement exemplaire à conserver pour son propre ressourcement. (Gwerz Pladenn GWP 009 - Diffusion Breizh).

★ Le travail original mené par Keit Vimp Bev qui avec "Noe" propose des chansons pour enfants chantées par des enfants et seulement des enfants, des chansons nouvelles et pour tous les âges et qui permettent de promouvoir à travers des paroles simples et faciles à chanter la langue bretonne. Une initiative intéressante des enfants de l'école de Plouider entourés d'Anne Bodenne, la fanfare Zebzall et les membres du groupe Klaskerion. (KVB 01 - Keit Vimp Bev, 29520 Litz. Tél. 98 73 80 11).

★ Pour les amateurs de bombardier et binoir kiz, deux enregistrements indispensables de par la classe et le talent des interprètes. D'une part le "A travers la Bretagne intérieure" de Pierre Crépeillon et Laurent Bigu (KMCD 56 Kelita Musique) et l'hommage à Jean Magadur de Georges Epinette et Jean Baron (KMCD 57 Kelita Musique). Magnifiques moments de brillance musicale. ■

A.-G. HAMON

8000 spectateurs pour les Rencontres Imaginaires

Plus de 2 070 spectateurs à Lorient-Philbert-de-Grandlieu en Loire-Atlantique, 1 600 à Neud-sur-Aulne en Vendée et 4 300 à Fontevraud en Maine-et-Loire. Les Rencontres Imaginaires mises en scène par Jean Guichard ont rencontré un vif succès et confirment la demande de découverte artistique, architecturale, historique. ■

AGENDA

Myrdhin

Après un concert lors du Festival Quai des Bulles des 21 et 22 octobre à St-Malo, Myrdhin s'envole pour l'Allemagne où il "s'installe" pour trois semaines : de Munich à Hamburg en passant par Buchenbach, Raub, Leipzig... il retrouve un public qui lui est devenu fidèle.

Film court à Brest

Le Festival du film court de Brest fête ses dix ans du 6 au 12 novembre. Pour l'occasion, 40 films de toute l'Europe seront en compétition. A côté, des moments de réflexion (rencontre entre professeurs, cinéastes et étudiants) et de détente (films très courts étranges, voire absurdes).

Mini-mômes et maxi-mômes

Du 2 au 8 novembre, le festival Mini-Mômes et Maxi-Mômes fait son cinéma à Lorient : films, spectacles, animations, ateliers.

Gwerz Pladenn en tournée Les musiciens bretons réunis sous le label Gwerz Pladenn sont actuellement en tournée. "War ar hent" (sur la route), on retrouve Jacky et Patrick Molard, Jacques Pellen, Alain Genty, Annie Ebel, Kristen Nogues, Youenn Le Bihan, Jean-Michel Veillon et d'autres encore.

Le 6 octobre au festival Célémanus, à Saint-Herblain, le 13 à l'Ubu à Rennes, le 20 au théâtre à Quimper, le 21 au théâtre à Redon, le 2 décembre au Passage du Nord-Ouest à Paris, le 8 décembre au théâtre à Molais, le 9 aux Arcs à Quven et le 15 à La Cremlinaire à Spézet.

Jazz à Fouest

Rennes va vivre à l'heure du jazz du 8 au 19 novembre (MJC de Breizh). Ray Barretto, Jackie Terrasson trio, Franck Gambale Group, François Raulim... sont au programme. Des détails dans notre prochain numéro.

1-2-3 danse

Le 14 octobre, le centre culturel des Villes Moissan à Ploufragan, ouvre la saison avec un spectacle intitulé "1-2-3 danse", travail de trois jeunes compagnies régionales.

Fête vannetaise à Languidic

Dastum Bro Ereg organise les 28 et 29 octobre à Languidic une fête vannetaise avec au programme stages, spectacles, fest-noz, théâtre...

Filigranes : des mots et des images

"Filigranes Editions" recherche par l'édition un moyen de promouvoir et de développer la création contemporaine, particulièrement en photographie, littérature et poésie.

Créé en 1989, par Patrick Le Bescont, photographe, "Filigranes" se spécialise désormais dans la publication de livres d'artistes. La démarche est de publier des ouvrages de qualité en marge de l'édition traditionnelle. Ils s'adressent, outre les amateurs de beaux livres, aux collectionneurs, bibliophiles... Le tirage est en général limité. Les livres sont numérotés et signés par les auteurs. Chaque collection est présentée de

manière originale : beaux emboîtages, coffrets, reliures réalisées à la main, mise en page étudiée, papiers de qualité, belle impression (phototypie), font de ces ouvrages de véritables "œuvres d'art".

La préoccupation de Filigranes, est ainsi de pousser la réflexion sur l'édition de photographies. Car, comme l'écrit Dominique Gaessler dans "Photographies Magazine", "Le livre de photographies est un espace de narration qui prolonge le travail d'un photographe".

Dialogue entre l'image et le texte

Le domaine de l'édition photographique est en pleine mutation : "Filigranes" établit avec des photographes, des écrivains

ou des poètes des rapports de travail étroits afin d'élaborer des projets inédits. A partir d'un thème choisi, grands noms et jeunes créateurs se côtoient pour exprimer dans un même ouvrage leur interaction, leur réflexion, ou leur contradiction. Les collections : *Horizon, Regard, Résonance, carnet d'artistes* sont conçues en fonction d'un travail photographique précis, chaque volume est traité comme une création en soi et géré en tant que tel. Les participations littéraires, poétiques sont intégrées au projet pour établir un véritable ensemble cohérent Image/Texte. Cette collaboration génère un livre à dimension poétique. ■

"Lex 76 Goffin" Trécalan, 22140 Bégué - Tel. 96 45 52 02 - Fax 96 45 36 91

A noter...

Le second collège Diwan ouvert à Plésidy

C'est un événement dans le Landerneau de l'enseignement. Le second collège Diwan de Bretagne (près Le Rellecq-Kerhuon) vient d'ouvrir à Plésidy ses deux premières classes (6^e et 5^e). Une vingtaine d'élèves bretonnants ont été accueillis par quatre enseignants. ■

Langue et cultures bretonnes

La société coopérative Roudour, centre de formation agréé, organise des stages de langue et de culture bretonnes durant l'année. Stages en breton, stages en français, ces journées se déroulent à Huelgoat. ■

Res. 98 90 75 81

Espace Temps

Le tome VI de la collection "Espace Temps" est programmé pour le 15 novembre. L'éditeur prend à sa charge les frais de fabrication et d'impression ; aucune obligation d'achat. Envoyez les textes avant le 18 octobre pour une sélection : l'Oiseau Bleu, Centre Socio-culturel Jean Savidan, Lannion. ■

Ils écrivent la mer...

Rendez-vous au Musée de la Marine : 100 écrivains de la mer font escale à Paris le 28 octobre de 13 à 19 h. Ils rencontreront leur public et consacreront leurs ouvrages les plus récents. Un hommage particulier sera rendu à Per Jakez Hélias. ■

Soutien aux lycéens de Lanester

Un comité de soutien aux lycéens bilingues de Lanester (Morbihan) vient de se créer. Ce comité a pour vocation d'appuyer énergiquement la demande d'ouverture en classe de seconde au lycée Jean Macé de Lanester de la filière bilingue Breton-Français, soit un enseignement de 3 heures de langue bretonne et de 3 heures 45 d'histoire-géographie en breton. Cette ouverture est rendue nécessaire par le développement de la filière bilingue dans la région lorientaise : plus de 200 élèves reçoivent un tel enseignement dans ce secteur (180 dans l'enseignement public, une trentaine dans le privé). ■

Contact : Padrig Uhel, H.L.M. Pasteur, bâtiment A, escalier 1, 56600 Lann-ar-Ster.

Res. U.E.B. - B.P. 251, 56102 Lorient - 97 64 19 90 - Fax 97 64 20 45

LIVRES par Yann Poilvet

Carole Lavoie romancière d'émeraude

Carole Lavoie avec son livre "Éclats d'Émeraude", publié par les Éditions nantaises Sol'Air, romance l'ascension sociale d'une station balnéaire : Dinard. Ce roman, qui s'appuie sur une solide documentation historique, s'est vendu cet été comme des petits pains..., le bouche à oreille aidant. Un signe qui ne trompe jamais !

Une génération de femmes écrivains

Qui n'a entendu parler du Voyage à Paimpol de Dorothea Letessier ou du Nabab d'Irène Fraïn mettant en scène Lorient ? "Éclats d'Émeraude" de Carole Lavoie est de la même veine. Une génération de solides femmes écrivains qui marque la Bretagne des années 80 et 90. Son livre, qui se dévore d'une seule traite, a pour lui plusieurs atouts.

Un art du portrait

Carole Lavoie, après des études de lettres, possède une écriture sensuelle, nerveuse, élégante. Elle détient l'art de bien parler des femmes, avec nuances et subtils équilibres. La prostituée peut avoir des côtés sympathiques, la femme qui rêve de réussite a ses petites mesquineries. Carole est marquée par la diversité : passion historique (en particulier l'anarcho-syndicalisme), batifolages dans la communication, le théâtre. Une densité de vie dont elle a fait son miel pour son premier roman. Aujourd'hui elle vit en Loire-Atlantique, sur les bords de l'Erdre, mais son "Dinard", elle l'a écrit à 20 ans.

Son flirt littéraire avec cette ville débute durant une adolescence qu'elle dit heureuse :

"Nous nous promenions en bandes, en liberté, de St-Lunaire à St-Enogat et Dinard ; ce pays, je l'ai assimilé en profondeur".

Alors, généreuse, elle a voulu rendre. Elle a bâti un roman où s'entrecroisent quatre destins de femmes. De 1853 à 1914, elles rencontrent la fin du siècle dans son universalité et devien-

nent symboliquement les figures des grandes étapes de la métamorphose de la cité balnéaire.

Yvonne, Hortense, Nini, Judith.

Ces quatre femmes ont carrure à devenir héroïnes de films tant elles sont marquantes. Carole est une femme joyeuse, lumineuse, qui sait écouter les autres et se livre par contre difficilement. Elle dit "se reconnaître dans Hortense et Judith", Epicurienne jusqu'au bout des ongles, elle lance aussi dans son livre des œillades glouglouantes sur le monde des hommes, décrits avec leurs travers et leurs petites lâchetés ; les Anglais marquants dans l'histoire de la cité prennent le plus souvent violemment les femmes de la côte selon leurs désirs. Mais il y a aussi de jolis accents de sensualité, de trouble érotisme pour goûter l'ami anglais qui sait aimer et caresser. Dinard a toujours hésité entre ces deux attitudes envers ses bûcheurs. Carole sait aussi être un tantinet provocatrice. Par jeu, elle titille l'histoire de la station. Sous sa plume, les mythes volent en éclat. Et le Dinard, symbole de la "belle époque heureuse en France" prend un sérieux coup de butoir...

Ce roman d'une petite gardienne de chèvres aux prises avec des loups sans scrupules s'arrête le 4 août 1914, le jour du tocsin. La suite de cette belle saga sortira en fin 1996 et se nommera "Le Crystal brisé". On l'attend avec impatience. ■

PIERRE FENARD

(Ed. Sol'Air, 1, rue Agrippa d'Aubigné, Nantes, 320 p. 130 F. Port gratuit.)



Carole Lavoie (ph. Pierre Fenard).

DOCUMENTS

Le marché du diable

Roger Faligot et Rémi Kauffer nous donnent accès dans un ouvrage de 350 pages au monde du mystère, de l'impalpable, qui est aussi parfois celui de la crédulité. On y parle certes des sorcières, de Gilles de Rais, des Templiers, mais surtout de notre siècle qui voit se multiplier, souvent prospérer, les sectes de tous genres. On y dévoile notamment leur influence dans des phénomènes contemporains comme le nazisme, le KGB, New Age, le Fis, les mafias chinoises. (Ed. Fayard, 120 F.)

Deux nouveaux livres de Per Denez

Deux livres de Per Denez viennent de paraître :

En breton, un nouveau recueil de quatre nouvelles : An amzer a ra e dro (128 p. 70 F. Mouladurioù hor Yezh) - Dans le style de Per Denez, humour et drame se mêlent dans le récit comme dans la vie. De la guerre de 14 à la dernière, amour et haine tourment les cœurs.

En français, Joseph Ollivier, Les contes de Luzel (296 p. Hor Yezh, 130 F) - Enfin un ouvrage sur Joseph Ollivier, discret militant de l'entre-deux guerres, co-fondateur de Balhez Breiz avec Per Mokaer, directeur chez Le Goaziou, à Quimper, d'une excellente collection de littérature populaire. Joseph Ollivier a passé une dizaine d'années à recopier, sur plus de 9 000 pages, aujourd'hui déposées à la Bibliothèque Municipale de Rennes, toutes les

œuvres de Luzel qui, à son époque, ne se trouvaient pas dans le commerce et la totalité des documents connus le concernant. Il remplaçait le manque de finances pour l'édition par un travail acharné de copiste digne des moines bénédictins. De Luzel il publia en 1939 une collection de 11 contes, dix d'entre eux restés inédits pendant 70 ans. La pénurie de papier, puis la maladie, l'empêchèrent de mener à terme la publication de l'ensemble. Per Denez donne l'inventaire que Joseph Ollivier dressa des Contes de Luzel, par ordre alphabétique, par nom de conteur, par année de collecte et par lieu de collecte. Puis, dans une postface de près de 100 pages, Per Denez dénonce "le tissu d'erreurs" qui accompagne les "Contes Bretons" publiés par les Presses Universitaires de Rennes / Terre de Brume. Il fait justice de la tentative étonnante d'enlever à Luzel ce qui a fait son honneur et sa fierté : son honnêteté de collecteur consciencieux et fidèle. ■

SOCIÉTÉ

★ VOTRE ENFANT FACE À LA DROGUE, par Leo Paur - Pour aider les ados à dire non à la toxicomanie et à retrouver leurs propres valeurs (Dangles).



Un annuaire artistique

L'éditeur d'art Patrick Bertrand nous offre un très bel "Annuaire des peintres, sculpteurs, experts et galeries de France". En près de 500 pages grand format, les artistes sont classés par ordre alphabétique et par région. Outre peintres et sculpteurs, on y trouve des fondateurs d'art, des encadreurs, des dessinateurs, des fournisseurs d'arts graphiques. Tout cela représente un précieux recensement des hommes qui sont l'honneur d'un milieu riche de diversité, même si, comme toujours dans ce genre d'ouvrage, il y a trop d'absents. Soulignons la qualité technique de cet album qui comporte de nombreuses illustrations en noir et en couleurs. (Patrick Bertrand, éditeur, 56700 Ste-Hélène-sur-Mer - 97 36 65 65 - 320 F TTC). ■

Des auteurs et la page blanche

A Rennes, au Centre Colomba, du 26 au 30 octobre, exposition de manuscrits d'auteurs contemporains : Jacques Josse, Yvon Le Men, Guillevic, Yves Prié, Henri Pollès, Paul Féval fils, Michel Dugué, Pierre Oster, Jean-Louis Aven, Franck Rannou, Peter K. Alfaenger, André-Georges Hamon, Marc Legros, Claude Haessly... Une rencontre conviviale avec quelques auteurs aura lieu samedi 28 à 16 h. Elle dévoilera les affres de la création et l'angoisse de la page blanche ! ■

Renseignements : La Balade des livres - 99 78 25 72.

LITTÉRATURE

★ O M A D I T, par Régine Desforges - Une série d'entretiens avec Pauline Réage (Dominique Aury), beaucoup moins érotiques que les ouvrages de celle-ci. La femme, l'amour, la guerre, la mort vus par un esprit non-conformiste. (Ed. Pauvert).



Caroline Bachelard



ALBUMS D'ART

Sérusier et la Bretagne

Paul Sérusier (1864-1929) a consacré l'essentiel de son œuvre à la Bretagne. Un attachement à cette région qu'il résuma ainsi : "Je me sens de plus en plus attiré par la Bretagne, ma vraie patrie puisque j'y suis né de l'esprit". Il faut voir dans l'œuvre de Sérusier, un cheminement artistique associé à une quête spirituelle. Pont-Aven, Le Poullou, Huelgoat ou Châteaufort-du-Faou, sont les étapes qui auront marqué l'artiste dans cette recherche intellectuelle et stylistique. *Sérusier et la Bretagne* est un livre d'art de Caroline Boyle-Turner proposant une rencontre avec l'artiste, à travers sa vie et son œuvre, et une promenade dans la Bretagne de l'école de Pont-Aven avec une reproduction de tableaux de haute qualité. (Ed. Le Chasse-Marinier/Ar Men, 144 p., 109 illustr., 295 F).

BIOGRAPHIES

Le peintre Le Scouëzec, mon père

Maurice Le Scouëzec (1881-1940), aventurier, converti à la peinture vers 1911, célèbre parmi les Montparnos par Michel-Georges Michel, loué par Francis Carco, André Warnod, Robert Rey et combien d'autres, a laissé plus de 3 700 dessins, gravures, aquarelles et huiles, mais aussi 800 pages de réflexions au jour le jour et de récits autobiographiques illustrés de sa main. Depuis 1984, les Éditions Belfan ont publié l'intégralité de ces écrits, à l'heure où l'on redécouvre la puissance et la profondeur de son œuvre, la force de son trait et son incroyable liberté de penser, de dire et de peindre. Ici, son fils Gwenchlan évoque les principales époques d'une vie fertile en événements, riche de passion : la mer, les voyages, l'art furent les grands amours de Maurice Le Scouëzec, l'anarchiste, l'agnostique qui avait finalement compris que sa recherche passait par le Christ. Un des plus grands peintres celtiques ne pouvait être étranger à l'Esprit. (Ed. Belfan, Brest, 260 p.).

EXPOS

BAVIÈRE - Galerie Edith Kramer à Wackersberg du 20 au 29 : Alain Le Nost.
BECHEREL - Galerie Saphir, jusqu'au 15 : Georges Lacombe, le Nabi sculpteur.
BIGNAN - Kerguelennec : Le domaine du diaphane.
BREST - Siège du CMB, le Reloc-Kerhuon : Désiré Lucas.
CAMARET - Salle de Venise : Les peintres et les les bretonnes.
COMMANA - Moulins de Kerouat : l'Arrée chemin faisant.
COUÉRON - Arc-en-Ciel les 1, 8, 15 : Putsch, du déchet à l'art.
CROISSY (Yvelines) - Chapelle St-Léonard : Alain Le Nost, peintures essentialistes.
LAUBALLE - Gal. 17 rue Calmette : Nataly Jolibois.
LANDERNEAU - Kerandén : Le domaine des capucins.
LANNION - L'Imagerie du 16 oct. au 18 nov. : Photos de Dany Leriche, Nil Yator, L. van Dinther.
LOCHIST-Lozicazac - Ecomusee : Claude Le Luherne, sculpture, peinture.
LORIENT - Le lieu jusqu'au 16 : photos de Esther Paradis Ten Wolf, dans la ville à partir du 17 oct. : 118 rencontres photographiques.
MELLAC - Manoir de Kervillat, René Perrot, poids et mesures.
MORLAIX - Musée de la Mer, un fauve en Bretagne.
NANTES - Maison de la Culture : Costis, l'espace électrique, le tableau des Ducs de Bretagne, l'écrit, la ville portuaire - Musée Diderot-Hérode de Nancy, l'art nouveau, Manoir de la Touche : la révolution française à Nantes et en Vendée - Artétiologie, acquisitions 95.
ORVAULT - Château de la Gônière jusqu'au 15 : Le Barzaz Breiz - Sagan sculpteur, Plassard photographie.
PAIMBEUF - Le Hangar : Rêves de mer.
PARIS - Musée de la Marine : Luc-Marie Bayle.
PAYS-BAS - Delft : Yvon Labarre.
PLOUGONVELIN - Fort de Bertheaume : du minéral à l'objet.
PONT-AVEN - Musée de Camaret : Le Verneux : les peintres de la galerie.
PORT-TUDY (île de Groix) - Ecomusee - 1973-1995, du petit vapeur à la CMN.
QUINTY - Cap art du 24 oct. au 29 : Quémener et les peintres finistériens.
QUIMPER - Musée de la faïence : artistes et traditions - Gal. Artem : Pascal Rivet, carte blanche.
QUINTY - Cap art du 24 oct. au 29 : nov. : Eliane Hureau.
RELEOC-KERHUON - Siège du CMB : Désiré Lucas.
RENNES - Triangle : photos de D. Ben Loulou et A. Biasucci - Centre Colomby : Tous parents, tous différents - La Binitia : le travail du solhier et aujourd'hui - Archives mun.

à partir du 15 : Georges Maillet architecte - CMB, 30, bd de la Tour d'Auvergne : peintures structurelles de Chantal Dislaire - Musée de beaux-arts : acquisitions 1989-1990 - CC Colombier jusqu'au 13 : Vernique Charles ; du 17 oct. au 17 nov. sculptures de Michael Robinson - Musée de Bretagne : les canaux - Maison du Champ de Mars du 2 au 15 : pompiers à Rennes, photos de Jean-Yves Gargadennec - Ikon jusqu'au 15 : Loïc Schwartz, Chahut.
ST-EVARZEC - Manoir du Moustoir : Mathurin Méheut et les peintres de la galerie.
ST-GOAZEC - Trévarez : Fernando Dauch.
ST-HERBLAIN - Onyx : Didier Olive, portraits de Bretagne.
ST-JACQUES-de-la-Lande - Gal. Daph à partir du 19 : Chantal Reynier, l'arbre et la pierre.
ST-NAZAIRE - Ecomusee : le "France".
ST-VOUGAY - Château de Kerjean : Les Bretons et leur santé (1500-1900).
TRÉDREZ-Loqueumeau - Gal. du Douvren : Serge Jemel.
VANNES - Musée de la Cohue : Marc Didou. ■

Georges Lacombe Le Nabi sculpteur



Une exposition des dessins originaux de Georges Lacombe, "le nabi sculpteur" pour ses amis de l'école de Pont-Aven et du groupe nabi (Gauguin, Sérusier, Ranson, etc.), se déroule à la Galerie-librairie Saphir de Béchereuil jusqu'au 15 octobre. Un ensemble significatif de Lacombe, portraits de ses filles et de sa famille, études bretonnes, dessins symbolistes, caricatures, etc. ■

al liamm

Directeur : Ronan Huon
REVUE CULTURELLE EN BRETON
Koumanant-bloaz : 150 lur
2 ven. Poullbriken 29200 Brest
C.C.P. 167 20 W Rennes

ARTS

Nataly Jolibois, peintre impressionniste

Il est des peintres qui prennent plaisir à composer les couleurs depuis le confort de leur atelier, il en est d'autres qui préfèrent le grand air pour s'adonner à leur art. Nataly Jolibois s'inscrit volontiers dans cette deuxième méthodologie impressionniste.



Nataly Jolibois, un trait au couteau qui illustre les couleurs de la nature, dans la droite ligne des Impressionnistes, les premiers à sortir de leurs ateliers pour peindre le monde.

L'artiste est une grande voyageuse, et les couleurs de ses toiles sont imprégnées des contrées où elle a longuement séjourné : la côte de Bretagne nord où elle réside, mais aussi la Suède, le Brésil, l'île Maurice, la Thaïlande, Israël, la Martinique... Des périples qui ont enrichi son œil des couleurs du monde et ses tableaux impressionnistes d'une luminosité étonnante : "ma démarche réside dans la peinture de la nature, je dois revenir plusieurs jours de suite poser la toile au même endroit, et aux mêmes heures pour conserver un éclairage constant". Peintre de moins de 30 ans, elle est passionnée par les Impressionnistes, "les créateurs de la liberté de peindre", et se reconnaît une "chance d'avoir eu pour maître Frédéric Goldstein, un peintre américain installé en Suède, lui-même ancien élève d'Henri Henchi, dernier contemporain de Monet avec qui il a peint à Giverny". Nataly Jolibois préfère le couteau au pinceau : depuis six ans qu'elle expose à travers le monde, ses toiles sont accrochées chez de nombreux collectionneurs, avec des titres évocateurs : *L'éveil du printemps*

(Bretagne), *Les cyprès* (Jérusalem). Prochaine étape, un séjour en Floride, via une galerie canadienne qui a retenu son style en juin dernier. Si l'artiste peint la nature, elle ne s'en soucie pas moins des hommes : elle consacrera un pourcentage des ventes d'une prochaine exposition à un centre de santé de Haïti.

En janvier, elle expose à la Martinique. Exposition permanente à l'Atelier Vitraux d'Art de Lamballe (Côtes d'Armor). ■

LIONEL RIOCHE

Camaret-sur-Mer Les peintres et les îles

L'association "Nautisme, Arts, Culture", présidée par Jacqueline Duroc, fête ses dix ans d'existence. Œuvrant pour la mise en valeur du patrimoine culturel et maritime de Camaret, elle collecte des éléments épars et présente des documents de façon permanente. Elle organise également des expositions temporaires, thématiques ou monographiques. Elle a déjà rendu hommage à des hommes de lettres et à des peintres : Saint-Pol-Roux, André Antoine, J.E.



Un des neuf murs.

Un bon défi pour Binic

Grand succès pour le Défi des Artistes de Binic, puisque, le 14 août, plus de 7 000 visiteurs sont venus admirer les œuvres de 153 artistes peintres. La ville en gardera trace quelque temps puisque neuf murs de la cité ont été décorés dans la journée et laissés aux propriétaires.

Parmi les peintres, on a noté la présence de Bernard Locca, Réon, de Herpedron, la Chinoise Mackie Kindal, le Syrien Yacoubi... ■

Musée de Pont-Aven

Carl Moser (1873-1939)



Carl Moser : l'artisan, bois gravé en couleurs, 1929.

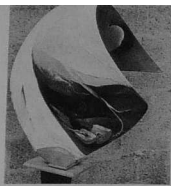
Né en Autriche, Carl Moser a vingt-huit ans lorsqu'il arrive à Paris en 1901 après cinq années d'études à l'Académie des Beaux-Arts de Munich. Il s'inscrit à l'Académie Julien où il passe six années décisives pour son art. Fasciné par le Japonisme, il s'imprègne de la grande liberté avec laquelle les Nabis et les peintres de l'École de Pont-Aven traduisent, en peinture, l'enseignement des esthètes japonais.

Comme de nombreux peintres, Moser passe l'été en Bretagne à Douarnenez et Concarneau ; c'est là qu'il rencontre Max Kurzwil, un des fondateurs de la Sécession de Vienne. Cette amitié permet à Moser d'être initié par Kurzwil à la gravure sur bois suivant les techniques japonaises. Il est aussi influencé par les bois gravés en couleurs d'Henri Rivière dont il adopte les thèmes mais à la différence des artistes français, Moser varie les colorations, tire après tirage et modifie sans cesse l'état de ses plaques d'impression.

Les sujets bretons prédominent dans son œuvre même après son retour à Bozen (Sud-Tyrol).

Cette exposition de 58 gravures est la première en France à lui rendre hommage (jusqu'au 2 janvier 1996). ■

Rens. 99 42 22 76.



Chantal Dislaire

Peintures/sculptures, volumes/plats, extérieurs/intérieurs... ce sont peut-être les premiers mots qui viennent à l'esprit à la vue des "Peintures structurées" de Chantal Dislaire-Alexandre. Difficile exorciser que ce passage au vocabulaire pour des œuvres tellement pluridisciplinaires.

Formes enveloppantes, pourtant tournées vers de larges horizons, ou ouvertes sur des espaces clos, ce sont d'incessants aller-retours du plein au vide, du fermé à l'ouvert, que nous propose Chantal Dislaire. Ces anneaux de Moebius, sans fin, nous enferment dans de multiples espaces, imbriqués les uns dans les autres, univers parallèles, labyrinthes dans lesquels un simple horizon peut devenir une prison, tandis que la cellule devient espace de liberté.

La porte est toujours question. Ouverte, elle appelle à l'inconnu. Fermée, elle questionne sur un au-delà inaccessible ! Toujours présente dans l'œuvre de Chantal Dislaire, elle constitue la clé de ces passages d'un espace à l'autre, d'un univers à l'autre. Elle lie l'œuvre à son environnement. Elle est "invitation au voyage". ■

YANN BARON
directeur de l'Economie du Pays de Montbéliard
(Exposition jusqu'au 31 octobre au siège social de la Fédération du CMB, 30, bd de la Tour d'Auvergne à Rennes).

Centre culturel Colombier

Véronique Charles, installation, jusqu'au 13 octobre - De petites maisons au sol invitent le spectateur à effectuer un parcours, la perception se fait par le déplacement autour ou au-dessus de ces maisons.

Michaël Robinson, sculptures : du 17 octobre au 17 novembre - Harmonie des matériaux, proportion des volumes, recherche perpétuelle de matière sensible, association de

étranges, difficiles, sublimes, dérangeants, inquiétants, merveilleux... Les tableaux d'Algar évoquent ces qualificatifs et bien d'autres encore. Un artiste qui "monte", avec ses inconditionnels avertis, et déjà une cote à l'Hôtel Drouot.



Il est intarissable sur la lumière et sur celle de Bretagne : "Ici on a une lumière qui est une personne physique. Il faut lutter pour. J'ai peint deux ans à Paris : les couleurs de mes toiles changeaient, je commençais à oublier la lumière bretonne". Son choix s'est porté sur Plourhan (Côtes d'Armor). C'est ici qu'est née la série "Lieux et autres lieux" ; ou encore les "Virgo", de vierge, symbolisée par le blanc, celui-ci travaillé en reliefs plastiques ; selon l'endroit où l'on se place, la toile change : "celui qui regarde doit être continuellement en mouvement pour tenter d'appréhender la réalité". Algar est un écorché vif qui définit l'art comme une

névrose, "comme le passage entre le pensant et l'organique". Selon lui, si ses toiles se "relient à la culture mondiale", chacune d'entre elles est "issue d'une vie. Elle commence il y a 10, 20, 30 ans... Lorsqu'elle se retrouve isolée, elle doit à elle seule résumer la démarche. Elle est une vie traduite par un langage qui est la peinture. La démarche globale est divisée en cycles. Il y a une logique, un enchaînement". Actuellement Algar travaille sur de nouveaux supports, particulièrement des livres originaux de peintures en transparences, dans lequel chaque page est une création reliée à la suivante. "Tout cela ne fait que renvoyer les gens à leur vie..." (Algar expose à la galerie Anne Lettre, 204, boulevard Saint, Paris 7e). ■ L.M. Bayle (Algar - Le Bourg - Plourhan - Tél. 96 71 43 07)

Exposition rétrospective L.M. Bayle



L.M. Bayle - L'iceberg, Terre Adèle 1950, aquarelle.

Jusqu'au 12 novembre, le Musée de la Marine propose la rétrospective des œuvres de Luc-Marie Bayle. Croquis à l'encre de Chine, dessins lavés à l'aquarelle, tapisseries de chiffons cousus et brodés... 300 œuvres investissent les cimaises du Palais de Chaillot, racontant les multiples périples et escalades de ce marin-peintre au regard attentif qui a notamment créé en 1975 une association pour la préservation du patrimoine maritime qui sauve la citadelle du Port-Louis et plusieurs dizaines de bateaux de plaisance et de travail. ■

Les arts à Celtomania

ORVAULT - Jusqu'au 15 octobre au château de la Gobinière : "Les métalliques" : Sangan sculpteur, Plassart photographe, deux genres artistiques s'associent pour célébrer l'union du fer et du feu - Et le Barzaz Breiz dans le cadre du 150^e anniversaire de la mort de la Villemarqué.

ST-HERBLAIN - Jusqu'au 9 novembre : Portraits de Bretagne, par Didier Olivré - 90 portraits de Bretagne, marins pêcheurs, instituteurs, étudiants, sportifs, artistes, chercheurs, chefs d'entreprise, ouvriers.

COUÉRON - Les dimanches 1er, 8 et 15 octobre à Arc-en-Ciel (La Cité Navale) : Putsch, "du déchet à l'art" - Sur les plages, l'artiste ramasse des déchets et s'en sert pour créer des sculptures en forme de poisson ou de totem. ■

Galerie du Dourven Serge Jamet

Serge Jamet, artiste rennais, emploie tous les éléments constitutifs de la peinture et les met en correspondance avec son vocabulaire pictural. Eléments organiques, animaux ou végétaux, fragments d'architecture, couleurs, formes, espace, matières s'offrent au regard comme les signes d'une symbolique, d'un univers intérieur.

A la galerie du domaine du Dourven, en octobre (Tredrez-Loquémeau), cette exposition de la mission Arts plastiques du Conseil général des Côtes d'Armor est présentée dans le cadre d'un Tour d'Europe de la jeune création artistique entamée depuis avril 1995.

Le site du Dourven, installé sur une pointe rocheuse, est un endroit très attractif pour des promenades automnales. ■

ART DE VIVRE

La restauration du moulin à mer du Birlot

L'idée d'utiliser l'énergie marémotrice, gratuite et renouvelable, revient probablement à nos voisins d'Outre-Manche, qui construisaient des moulins à mer dès la fin du XII^e siècle. Nos côtes se prêtant particulièrement bien à cette nouvelle technologie - du fait de fortes amplitudes de marée et du découpage des côtes -, une centaine de moulins à "eau bleue" environ furent bâtis au cours des siècles.

Presque la moitié d'entre eux était située dans le golfe du Morbihan et l'estuaire de la Rance, les autres dans les nombreuses rias ou abers de Bretagne. Seuls quelques-uns furent construits dans des baies ouvertes sur le large et donc moins protégées des intempéries. Le moulin du Birlot, en l'île de Bréhat, compte parmi ces derniers. Bâti au XVII^e siècle, il aura été le dernier à arrêter son activité, en 1916. La toiture de chaume à quatre pans a été conservée jusqu'aux années 1920-25, contrairement

à la plupart des autres moulins à mer de la région qui se couvrirent d'ardoises dès le XIX^e siècle. Deux petits pignons de pierres (dont certaines provenaient de meules) ont ensuite été montés pour soutenir une toiture en fibrociment. La protection de celle-ci a été définitivement balayée lors de la tempête d'octobre 1987.

En 1990, la commune de Bréhat s'est portée acquéreur du bâtiment, de la digue et de l'étang. De gros travaux de rénovation ont alors eu lieu sur le bâtiment et une partie de la digue. Grâce à cela, le moulin a pu être considéré comme sauvé. La commune ne pouvant supporter des travaux supplémentaires, le maire a suscité la création d'une association pour la poursuite du projet. Elle a vu le jour en 1994. A la fin de cette même année, deux sociétés d'assurance se sont déclarées prêtes à aider la reconstitution de la toiture du bâtiment. La première est la Société Suisse (France), dont le président, Jacques-Antoine Chabannes, possède une résidence dans l'île. La seconde est Suravenir, filiale du groupe CMB. D'autres mécènes (Computer Associates, Mammoth-Paimpol, CBL) ont permis de faire quelques travaux supplémentaires.

Ainsi, durant le printemps 1995, l'activité a été grande autour du moulin : pose de la charpente en chêne, des planchers et des portes et fenêtres, couverture de chaume, reconstitution de l'escalier extérieur - dont les pierres ont "pris la mer" il y a quelques années.

Parallèlement, la commune a fait renaitre la digue, avec l'aide du département, de la région et de l'association à parts égales (25%).

Le programme de 1995 a permis de réaliser une avancée très spectaculaire : les anciens, qui ont pratiqué le moulin lorsqu'il était encore en état et qui retrouvent son aspect du début du siècle, ne cachent pas leur plaisir.

Mais les projets ne manquent pas afin de mener à bien cette reconstitution : refaire les portes des vannes, le pavage de la chaussée devant le moulin, la digue côté sud, la roue, le mécanisme intérieur : il y a encore... du grain à moudre ! ■

En 1900



En 1995

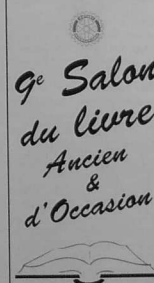


En 1988



Les Automnales du Pays d'Oust et de Vilaine

Les Automnales de Pays d'Oust et de Vilaine organisent leur quatrième édition le 5 novembre au Domaine de la Roche du Theil en Bains-sur-Oust (près de Redon). Ouverture de 10 h à 18 h. Au programme : bourse d'échanges, ventes d'arbres et arbustes, Collections diverses : rosiers botaniques, plantes vivaces et aquatiques. Produits du terroir... Expositions : le verger conservatoire, la forêt bretonne, les champignons... ■



Maison des Fêtes de REDON 1995
18-19 Novembre
de 10 h à 19 h
Contact : 99 71 39 30

DECOUVERTES

Cosmopolis se visite

Cosmopolis est le nouveau nom du parc scientifique du Trégor, à Pleumeur-Bodou, créé à l'initiative de l'ABRET (association bretonne pour la recherche et la technologie), du musée des télécommunications de Pleumeur-Bodou, du Planetarium du Trégor, du Village Gaulois, et de la commune de Pleumeur-Bodou. Cosmopolis est une association de tous ces partenaires, qui vise à se donner les moyens d'attirer le public. Avec des atouts et un savoir-faire : l'ABRET (12 permanents, 140 adhérents, laboratoires, universités...) organise

entre autres des journées pour les scolaires ; le musée des télécommunications de Pleumeur-Bodou est le seul musée national en France consacré aux télécommunications ; le planetarium du Trégor est l'un des plus grands d'Europe, avec un écran hémisphérique de plus de 600 m² ; enfin 60 % des recettes du Village Gaulois, centre de culture et loisirs propriété de l'association MEEM (du Monde des enfants aux enfants du monde), sont affectées à des actions humanitaires, particulièrement en direction du Togo. ■

Du 2 au 4 novembre à Paimpont

Les Rencontres de l'environnement

C'est Paimpont et la forêt de Brocéliande qui accueillent cette année les "Rencontres régionales de l'environnement" les 2, 3 et 4 novembre. Créées à l'initiative du REEB (Réseau Education et Environnement Bretagne), ces journées sont placées sous le signe du "petit" : "petit" comme les jeunes enfants - "petit" comme les petits milieux (mares, coins de jardin...) et petits organismes (insectes, lichens...).

Elles regroupent des animateurs, des enseignants, des membres d'associations, tous sensibles à ces problèmes d'environnement et qui ont envie de transmettre leur passion.

Ateliers techniques, visites guidées, table ronde, forum, soirée contes et légendes composent le menu de ces Rencontres. ■

Contact : Sylvie Schlessler, REEB, Norigou, 22560 Pleumeur-Bodou 96 23 94 56.

Le câble arrive à Châtelaudren

Le réseau de télévision câblée de Châtelaudren vient d'être inauguré. Il a été réalisé par TDF Câble, filiale de France Telecom. Le réseau permet de bénéficier d'excellente réception, d'une multiplicité de programmes, d'une technologie de pointe.

Les chaînes disponibles sur Châtelaudren sont TF1, France 2, France 3, Canal +, La Cinquième, Arte, M6, ZDF, Super Channel, TV5 Europe, EuroNews, MCM, Eurosport, Planète, RTL 9, ainsi qu'un canal local. ■

Rens. : 99 28 70 05 de 8 à 20 h.

YBOUN
36.15

Pas rose
mais
pas grise

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1995 56

Vannes 3e Salon du Tourisme

Après 1994, succès confirmé avec 367 exposants et 20 171 visiteurs, voici pour 1995 la 3e édition, fidèle à son calendrier de Toussaint, du samedi 28 octobre au mercredi 1er novembre.

Contact : Dominique Civel 07 46 29 63.

Le Congrès du Tourisme

Le Congrès du tourisme breton se tient le 16 octobre au Centre culturel le Triskell à Pont l'Abbé. A la suite des Ateliers de la Communication et du Congrès 1994, un travail d'études et de réflexion a été réalisé sur deux thèmes incontournables de la promotion touristique : • le développement des animations ; • la communication touristique de la Bretagne en France... Le schéma régional et les grands axes pour les années à venir. ■

Contact : 99 28 44 30.

Une carte des sites du patrimoine maritime

A l'occasion des Journées du patrimoine, l'Institut Culturel de Bretagne fait paraître une carte des sites du patrimoine maritime et fluvial en Bretagne qui va être distribuée gratuitement dans les établissements scolaires, les O.T., les centres culturels et d'autres lieux publics. Elle pourra être acquise par la suite pour un prix très modique.

Cette carte qui ne vise pas à l'exhaustivité, recense 90 sites. Toute une diversité de sites a été retenue, embrassant différents aspects du patrimoine, de la civilisation, des techniques et des savoir-faire maritimes et fluviaux en Bretagne, aussi du passé que du présent. Sa réalisation a demandé deux ans d'enquête. ■



Loup, y es-tu ?

Exposition + Contes + Ecriture... c'est une création originale de "La Balade des Livres" co-produite avec l'ODDC et l'Association des Amis de la Bibliothèque des Côtes d'Armor. L'homme hait le loup. Car l'homme... est le loup. Par ce plongeon dans l'exposition découvrez ce que vous n'êtes pas !

Du 2 au 7 octobre : Médiathèque de Rostrenen - du 17 au 25 : Carré Magique de Lannion - en décembre : Saint-Brieuc (sous réserve). ■

Contact : Marilyn Degrenne 99 78 25 72.

ANNIVERSAIRE

Les cinq ans d'Océanthal

En juin 1990, le Centre de Thalassothérapie Active d'Océanthal - Daniel Jouvance ouvrait ses portes à 50 m de la magnifique plage de la baie de Pornichet-La Baule.

Océanthal (capacité d'accueil de 150 curistes) est composé d'un centre de thalasso, du Forum de la mer (piscine d'eau de mer chauffée à 33° C) ainsi que d'un Espace Beauté.

Ce centre, qui reçoit chaque année plus de 6 000 curistes (avec un taux d'occupation moyen de 80 %) est directement relié à l'hôtel-residence Ibis (86 chambres), qui propose une cuisine traditionnelle mais aussi diététique.

Ouvert toute l'année 7 jours sur 7, Océanthal offre de nombreux forfaits développés sous la surveillance d'une équipe de 45 personnes. Les curistes peuvent également profiter d'animations culturelles, sportives ou touristiques.

Pour son 5^e anniversaire, Océanthal offre une remise de 25 % pour toute cure effectuée avant le 31 décembre 1995, plus un cadeau. ■

EN COUVERTURE

Une politique globale et cohérente du littoral : le rapport d'Yvon Bonnot

Yvon Bonnot, député-maire de Perros-Guirec, vice-président du Conseil régional de Bretagne et président du Comité régional du tourisme avait été sollicité par le 1^{er} ministre Edouard Balladur en novembre 94 : objectif, "mener une analyse sur les voies et les moyens qui permettent de jeter les bases d'une politique globale et cohérente du littoral français". Le 19 juillet 1995, le 1^{er} ministre Alain Juppé réceptionne le rapport et le rend public. Les 12 et 13 de ce mois d'octobre se tiennent à St-Malo, les 16^es journées nationales d'étude de l'ANEL (*), sur le thème "Pour une politique globale d'aménagement du littoral" ; le premier ministre y assistera, ainsi que ses homologues de l'Aménagement du Territoire, de l'Environnement et du Tourisme. Le "rapport Bonnot" y sera commenté. Le document est d'importance, et ne manquera pas de faire référence en aménagement du territoire, même si certaines propositions, notamment en matière de POS, risquent de faire grincer les dents.

Soixante propositions concrètes sont listées au fil des 168 pages du rapport. Un travail énorme d'analyse de l'existant a été conduit avec de nombreuses administrations, depuis la Marine Nationale, en passant par l'ONF, la DATAR, des universitaires... Le rapport est divisé en quatre grandes parties : une définition du littoral en prologue, un premier chapitre sur "les perspectives de développement des façades maritimes", un second sur "la valorisation des activités de la mer", un troisième sur la "valorisation de l'environnement et de l'agriculture du littoral".

Vue depuis la mer...

Yvon Bonnot introduit une notion nouvelle du littoral, qui considère la nécessité de voir la terre depuis la mer (notamment en matière de permis de construire). Globalement, le rapport préconise un renforcement des actions de l'Etat dans la plupart des domaines liés aux activités du littoral (pêche, commerce, environnement...).

Explication hors rapport d'Yvon Bonnot : "Nous avons pris un tel retard dans les secteurs maritimes et portuaires, que nous n'aurons plus de politique maritime dans quelques années. Rien ne se fera dans ce domaine sans solidarité nationale". Le rapport souligne que 75 % du commerce international se fait par voie maritime, et que l'Europe a besoin des ports français, qui doivent faire l'ob-



La villa Nina d'Asly à Plougrescant, démolie en 1989 après acquisition du site par le Conservatoire du littoral. Les autorisations de construire en littoral sont limitées.

jet "d'une politique nationale ambitieuse". Nantes -St-Nazaire est bien sûr évoqué parmi les 7 ports autonomes importants ; Brest n'est pas nommé, et n'est qu'un des "15 ports secondaires". Ce secteur économique "ne saurait se passer d'une intervention massive des pouvoirs publics", entre autres "grâce à une incitation fiscale réelle à l'investissement maritime".

Pêche

Pour le secteur pêche, le rapport fait état d'un "constat inquiétant en tous points de la filière". Effondrement de la ressource (60 % du stock mondial surexploité), problèmes d'environnement... Pourtant, le secteur pêche doit être appréhendé comme "patrimoine culturel, attrait touristique, secteur d'emplois". La priorité au développement est la gestion de la ressource, avec l'orientation d'"frémer vers la qualité plutôt que la quantité" ; de plus la mise en place d'une "organisa-

tion des marchés" doit pallier au "manque de communication informatique entre les créés", et éviter les invendus. Autre priorité, "la formation des professionnels aux techniques de gestion".

Tourisme-environnement

Côté tourisme, Yvon Bonnot, de par ses fonctions, sait de quoi il parle : le rapport regrette "la disparition du tourisme du littoral" ; le rapport regrette "la disparition du tourisme du littoral". Une proposition intéressante vise à rajouter l'appellation "station classée" et "étiquette un label à un véritable pays touristique". Le rapport considère le littoral comme "la zone la plus fragile, la plus sensible et toujours menacée". Une vérité que ne dément pas le Conservatoire du littoral (voir Armor n° 306-307). La Bretagne est citée en exemple à travers le plan Bretagne-Eau pure, "qui est à généraliser à l'ensemble des régions côtières". Enfin, le déséquilibre entre les com-

munes qui investissent dans la protection de leur espace sans que cela leur rapporte, et celles qui investissent dans l'urbanisation qui rapporte doit être "corrigé sous forme de péroration par exemple". Une mesure qui ne va pas faire plaisir aux maires de communes littorales, est celle qui consisterait à geler les P.O.S. pour 5 ans après chaque modification, "afin d'éviter une urbanisation anarchique". ■

L. RIOCHE

(*) Association Nationale des Elus du Littoral.

Conservatoire du littoral

Concernant le Conservatoire du littoral, le rapport souligne la nécessité "d'évaluer l'activité, afin d'adapter ses moyens aux besoins". Emmanuel Michau, délégué Bretagne du Conservatoire, rappelle que "Le budget national est de 135 MF, et de 14 MF pour la Bretagne, qui représente pourtant 50 % des actes au niveau national". Les espaces les plus menacés sont les dunes, les zones humides et les pontons qui s'avancent en mer. "Il ne faut pas laisser construire en zone littorale, mais se reporter en arrière littoral". On considère que d'ici 20 ans, les 34 de la population mondiale habiteront en bord de mer. ■

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1995 57

ITRON

CLUB DES CRÉATEURS

Le Club des Créateurs de Beauté a fait sa rentrée et propose quelques nouveautés rassemblées dans son catalogue qu'il suffit de commander 105, rue A. France, 92300 Levallois-Perret. Citons pêle-mêle Rendez-vous, une eau de toilette de Michel Klein, Pluie d'été de Ton Gaudielli, la gamme Cosmence Junior avec sa lotion traitante double efficacité et son stick correcteur ou encore la ligne capillaire aux acides de fruits de Jean-Marc Manuato. Chez Agnès B., le teint est maquillé avec Teint Constant.

CONGELER AVEC TUPPERWARE

On sait que, dans le congélateur, la circulation de l'air nuit à la qualité de la conservation et transmet parfois des odeurs. Un moyen d'empêcher cet inconvénient : l'emballage hermétique. Et Tupperware a conçu toute une gamme de boîtes de format et coloris divers pour congeler les aliments. C'est commode, joli et fonctionnel.

INDÉLÉBILE : LE ROUGE AUTHENTIQUE

La caractéristique principale de Rouge authentique, c'est qu'il ne laisse pas de traces.

Son secret ? Sa texture très sèche qui restitue la couleur dans son intégralité en la maintenant "captivée". Elle est proche de celle d'un crayon à lèvres, tout en apportant le glissant d'un rouge à lèvres à l'application.

Proposé par la marque Rouge Baïser, il permet un maquillage indélébile et parfaitement homogène. Douze teintes sont disponibles.

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros)

- ☐ 250 F TTC (ordinaire)
☐ 500 F TTC (soutien)
☐ 350 F TTC (étranger)

Règlement à l'ordre d'Armor magazine par

- ☐ chèque bancaire
☐ chèque postal
☐ virement au CCP Armor 2691.70 Y Rennes

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

COURRIER

Lettre au ministre de l'Education

"Monsieur, Je voudrais porter à votre connaissance la résolution ci-dessous adoptée par l'Assemblée générale annuelle à la Ligue Celtique à Inverness (Ecosse) le 19 août dernier. Cette assemblée, considérant qu'il est du devoir de l'Etat français de satisfaire à la demande des Bretons pour un enseignement efficace et sérieux de leur langue, sachant que plusieurs classes des filières bilingues d'écoles primaires publiques de Bretagne risquent d'être sans enseignants de breton à la prochaine rentrée, et qu'une situation semblable existe dans les écoles secondaires, proteste vigoureusement contre la décision de congédier ou de déplacer cinq professeurs de breton expérimentés, en possession de titres universitaires en cette langue, de leurs postes en diverses parties de la Bretagne et de les remplacer par des titulaires du CAPES au lieu de nommer ceux-ci à des postes dans d'autres écoles où il est avéré qu'il existe une demande de classes en breton non satisfaite soit-disant à cause d'un manque de professeurs compétents, - en appelle à vous, M. le Ministre, pour garantir la continuité de l'enseignement du breton, en particulier à Lanester (où des élèves sortant de la filière bilingue du collège semblent devoir être privés des moyens de poursuivre leur étude du breton au lycée de cette ville) ; vous demandez aussi d'assurer la formation de professeurs et d'instituteurs de breton sur la base d'une politique éducative claire et cohérente adaptée aux besoins bretons. Dans l'espoir que vous voudrez bien faire en sorte pour que soit remédié aux carences mentionnées, etc." - BERNARD MOFFAT, secrétaire général de la Ligue Celtique.

Les rubriques Notaires et Petites Annonces sont en page 58

Franchise

"Toujours un très grand bravo pour Yann Poilvet pour ses éditos et sa grande franchise envers l'Etat qui nous vole !" MARIUS LE TADIC, Vannes.

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPR)

Directeur - fondateur
YANN POILVET
Rédactrice en chef
ANNE-EDITH POILVET

- ★ Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 96 31 20 37 +
- ★ Renerzh, skridaozerezh, mererezh, bruderezh : Pont Saint Jacez - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - Pg. 96 31 20 37 +
- ★ Télécopie : 96 31 22 12

Editeur : SOPEL

★ N° ISSN (international standard serial number) : Fr. 0044-8969/94/107735-X
 ★ N° CFPAP : 10 506
 ★ N° SIRET : 3023061741 00018

★ Administration et publicité
CATHERINE BOTREL - EURY

Rédaction

LIONEL RIOCHE
 assisté de ANDRÉ-GEORGES HAMON, Hervé LE BORGNE, Pierrick HAMON
 et de Yann Brekilien, Jean Devez, Christine Delaune, Pierre Fennel, Louis Fennel, Georges Gendreau, Serge Graffault, Robert Lemay, Georges Leost, Octave Lodi, Joseph Matray, Thérèse Morvan, Myrddin, Yannick Pelletier, Edith Perennou, Michel Philipponeau, Claude Poirier, Alain Robert, Daniel Trehic.

Publicité Armor

Cités d'Armor - Ile-et-Vilaine - Luc Baslé
 96 39 11 79 - Fax 96 39 14 07
 Autres : au journal.

- ★ Abonnement d'un an : 250 francs
- ★ Abonnement de soutien : 500 francs
- ★ Abonnement pour l'étranger : 350 francs
- ★ Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur.
- ★ Changement d'adresse : 50 francs, (joindre la dernière bande).
- ★ C.C.P. Armor Magazine : Rennes 2691.70 Y.
- ★ Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
- ★ Armor Magazine ne publie pas de communications.
- ★ Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
- ★ Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.
- ★ La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.
- ★ La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- ★ Seules les personnes titulaires de la carte millésime 1995 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor Magazine.
- ★ Tout document, commande ou engagement non valide par la signature du directeur d'Armor Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non-avenu.

★ Diffusion : N.M.P.P. - Bibl. gares - Dépôts directs - Abonn. services
 ★ Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazale, rue M. Seguin, Tréguier - Tel. 96 61 42 68
 N° imp. 1463
 ★ Photogravure - Gravure Concept
 Rue de Paris - St-Sauveur

★ Rener ar gelouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

ARTISANS

COMMERCANTS

PROFESSIONS LIBERALES

Bien assurer votre santé
 et votre retraite
 c'est capital
 pour votre
 activité.



SPECIAL LOI MADELIN



GROUPAMA
 ASSURANCES

LOI MADELIN, bénéficiez des avantages fiscaux

Pour recevoir une information gratuite et sans engagement de votre part, remplissez le bulletin et retournez-le à :
GROUPAMA BRETAGNE, 40 rue du Bignon, B.P. 139, 35513 Cesson Sévigné Cédex

Nom, Prénom
 Adresse
 Téléphone Profession

La Bretagne
est terre
d'art
de vivre.



Citroën a créé
les voitures
qui vont avec.

